

Maritimités plurielles

dans l'estuaire du Scorff



Remerciements

Le Scorff
Segment 4

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près comme de loin, à la réalisation de ce diagnostic de territoire consacré au fleuve du Scorff.

En premier lieu, nous remercions nos enseignantes, **Alice Leloup** et **Soazig Le Hénanff**, pour leur accompagnement constant tout au long de l'année. Leur expertise, leur présence attentive lors des ateliers, et leurs conseils avisés ont été essentiels pour guider notre réflexion. Toujours en veille sur les initiatives en lien avec les rivières, et plus spécifiquement avec le Scorff, notamment à travers des événements tels que le colloque Eau et Culture à Pont-Scorff auquel nous avons eu l'opportunité de participer, nous souhaitons mettre en lumière leur implication particulière : Alice, grâce à son approche sensible et immersive du territoire, et Soazig, par sa perspective historique et patrimoniale.

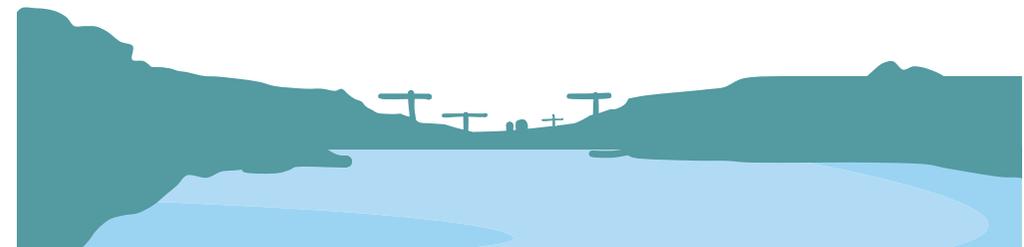
Nos remerciements s'adressent également à **Florence Gourlay** et **Ronan Le Délézir**, qui nous ont soutenus tout au long de notre parcours de Master. Leur regard critique et leurs retours constructifs sur nos présentations orales ont été d'une grande aide dans l'élaboration de ce travail.

Nous exprimons également notre reconnaissance envers **Thomas Chiron** et **Constance Vermes**, les commanditaires de cet atelier. Leur briefing initial a su cadrer nos objectifs et leur écoute attentive ainsi que leurs retours enrichissants lors de nos rendus ont permis d'affiner nos méthodes de transmission des informations, en lien avec les enjeux de la maritimité.

Nous saluons également **Kizzy Sokombe**, dont le projet d'atlas a nourri notre inspiration pour les réalisations graphiques.

Nous tenons à remercier chaleureusement les intervenants qui ont enrichi notre diagnostic par leurs connaissances spécialisées : **Nicolas Jeannot** (INRAE), pour son éclairage sur le rôle crucial du saumon dans l'écosystème du Scorff; **Maëlle Turries** (Eau et Rivières de Bretagne), qui nous a sensibilisés aux fonctions écologiques des rivières; **Sylvain Perrault** (laiterie d'Ortault), pour son partage de la vision de l'impact de son activité sur le Scorff; **Thomas Guyot** (syndicat du Scorff) et **Anne-Claire Lombard** (SAGE Scorff), pour leur présentation des enjeux liés à la qualité environnementale du fleuve, notamment en termes de continuités écologiques, de bactériologie et de gestion des eaux; **Anne-Solène Robic** (ferme Optimis'm), pour son accueil et son partage inspirant sur la transition agricole et le rayonnement territorial; et enfin, **Stéphane Le Carduner** (Naval Group), pour son témoignage sur l'impact industriel de l'entreprise dans cette zone.

Enfin, nous adressons nos remerciements sincères à tous les usagers du Scorff qui ont accepté de répondre à nos questions lors de nos enquêtes sur les rives du fleuve. Leur temps et leurs témoignages ont permis d'ancrer ce diagnostic dans la réalité des pratiques et des perceptions locales.



Croquis du fleuve du Scorff
Ar Stêr - 2024

Glossaire.....p.4

Introduction.....p.5

I/Un territoire à l'identité forgée par les activités économiques d'une zone industrialo-portuaire.....p.10

1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités.....p.11

1.1.1 Une zone portuaire à cheval sur Lorient et Lanester.....p.11

1.1.2 L'emprise foncière des activités majeures sur les rives.....p.14

1.1.3 La zone industrialo-portuaire à travers l'histoire.....p.16

1.2 L'artificialisation des berges au profit des activités.....p.18

1.2.1. L'artificialisation des berges.....p.18

1.2.2 La gestion des risques inondations entraînés par l'artificialisation des berges.....p.20

1.2.3 Le risque militaire présent.....p.21

1.2.4 La gestion des sédiments.....p.22

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités.....p.23

1.3.1 La composition paysagère.....p.23

1.3.2 Ambiances et horizons des rives.....p.24

1.3.3 L'impact des marées dans le paysage.....p.30

1.3.4 Des paysages olfactifs.....p.32

1.3.5 Des paysages sonores multiples.....p.33

II / Une politique d'ouverture et un lien croissant des populations au Scorff.....p.34

2.1 Un sentiment d'appartenance à travers le lien au Scorff.....p.36

2.1.1 Méthodologie d'enquête.....p.36

2.1.2 Les représentations du territoire : enquête sociologique.....p.37

2.2 Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve.....p.38

2.2.1 La gestion du foncier et des zones résidentielles.....p.38

2.2.2 Le développement des aménagements publics.....p.39

2.2.3 La gestion des espaces verts.....p.41

2.2.4 Les activités récréatives sur les rives du Scorff.....p.42

2.3 Le patrimoine du Scorff.....p.43

2.3.1 Monuments historiques et sites patrimoniaux.....p.43

2.3.2 Le patrimoine de la construction navale.....p.44

2.3.3 Un patrimoine naturel à préserver.....p.45

III / Un carrefour de flux générés par les multiples acteurs du territoire.....p.47

3.1 Des axes routiers stratégiques et denses.....p.48

3.1.1 Des flux intégrés dans un large réseau.....p.48

3.1.2 Des bassins d'emplois générateurs de flux.....p.49

3.1.3 Densité de circulation et encombrement.....p.50

3.1.4 Réseau de transports collectifs urbains.....p.51

3.2 La place discrète mais croissante des mobilités douces.....p.52

3.2.1 L'aménagement de la voirie.....p.52

3.2.2 Parcours piétons et cyclables le long des rives.....p.53

3.3 Traverser le Scorff.....p.54

3.3.1 Les ponts sur le Scorff.....p.54

3.3.2 Et le transport fluvial ?.....p.55

Conclusion.....p.56

Bibliographie.....p.58

Annexes.....p.59

Annexe 1 - Questionnaire d'enquête.....p.60

Annexe 2 - Tableau des entretiens.....p.61

Annexe 3 - Cartographie des entretiens.....p.62

Annexe 4 - Livret des entretiens.....p.63

Artificialisation : Transformation d'un espace naturel ou agricole en un espace construit ou aménagé par l'homme, souvent pour des usages résidentiels, industriels ou commerciaux. Elle engendre généralement une perte de biodiversité et une imperméabilisation des sols.

Bassin-versant : Un bassin-versant est une zone géographique où toutes les eaux de surface (pluies, rivières, torrents) convergent vers un même point de sortie, généralement un cours d'eau, un lac ou la mer. Il est délimité par des crêtes topographiques appelées lignes de partage des eaux.

Bassin d'emploi : Zone géographique où la majorité des actifs résident et travaillent. Il regroupe les entreprises, services et infrastructures économiques qui structurent les flux de travailleurs au quotidien.

Berges : Parties de terrain situées en bordure d'un cours d'eau, pouvant être naturelles ou aménagées. Elles jouent un rôle écologique, esthétique et fonctionnel pour la protection et l'accès au milieu aquatique.

Fleuve : Cours d'eau se jetant dans la mer alimenté par des affluents (rivières et ruisseaux).

Flux : c'est le transfert quantifiable de personnes, biens, informations ou véhicules entre deux points, mesuré en quantité, distance ou temps (ex. : passagers/km, mégabits/seconde). Représenté par une ligne sur une carte, il reflète les différenciations spatiales et se développe grâce à des infrastructures et technologies favorisant instantanéité et densité.

Halophile : désigne les organismes, notamment les plantes, vivant dans des milieux salés et tolérant la submersion par les marées. Ces plantes, souvent présentes dans les prés salés, s'installent à la frange supérieure des estrans et jouent un rôle important dans la fixation des matériaux.

Identité : désigne la similarité au sein d'un groupe et la singularité par rapport à d'autres, fondant l'appartenance collective et territoriale. En géographie, elle se manifeste par le lien à un lieu, mêlant attachement au passé et projets futurs, tout en intégrant homogénéisation ou différenciation spatiale.

Maritimité : désigne les façons de s'appropriier la mer, donc les relations économiques, culturelles, récréatives, ou sportives entre les sociétés et la mer. C'est une construction sociale qui varie selon les époques, les idéologies, l'évolution des technologies et/ou des mentalités, et qui passe aussi par la mémoire collective et le patrimoine.

Mobilités pendulaires : Déplacements quotidiens effectués par les individus entre leur domicile et leur lieu de travail. Ces trajets influencent les infrastructures de transport et les horaires d'encombrement.

Patrimoine : désigne l'ensemble des biens matériels ou immatériels, hérités du passé ou créés, qui ont une valeur culturelle, historique, naturelle ou symbolique. Il peut inclure des monuments, des œuvres d'art, des traditions, des paysages ou des savoir-faire.

Paysage : Ensemble visuel et spatial perçu par un observateur, constitué par les éléments naturels, culturels et humains d'un territoire. Il évolue avec les interactions entre la nature et les activités humaines.

Urbanisation : Processus de croissance et d'expansion des villes, impliquant une densification des infrastructures, des habitations et des services sur un territoire. Elle modifie les usages des sols et les dynamiques sociales.

Vasière : Zone constituée de dépôts de vase, souvent présente en bordure des estuaires ou dans les marais. Ces milieux riches en nutriments abritent une biodiversité importante et jouent un rôle dans les cycles écologiques.

Zone Industriale-portuaire (ZIP) : Espace aménagé à proximité d'un port, regroupant des infrastructures industrielles et logistiques liées à l'activité maritime, comme le transport de marchandises, la construction navale ou le raffinage.

Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) : constitue un inventaire scientifique qui vise à recenser les zones les plus favorables pour la conservation des oiseaux sauvages.

Zone Naturel d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) : espace identifié pour la richesse ou la rareté de ses espèces et de ses milieux naturels. Elle vise à mieux connaître et préserver la biodiversité, en distinguant des sites remarquables à fort intérêt patrimonial.

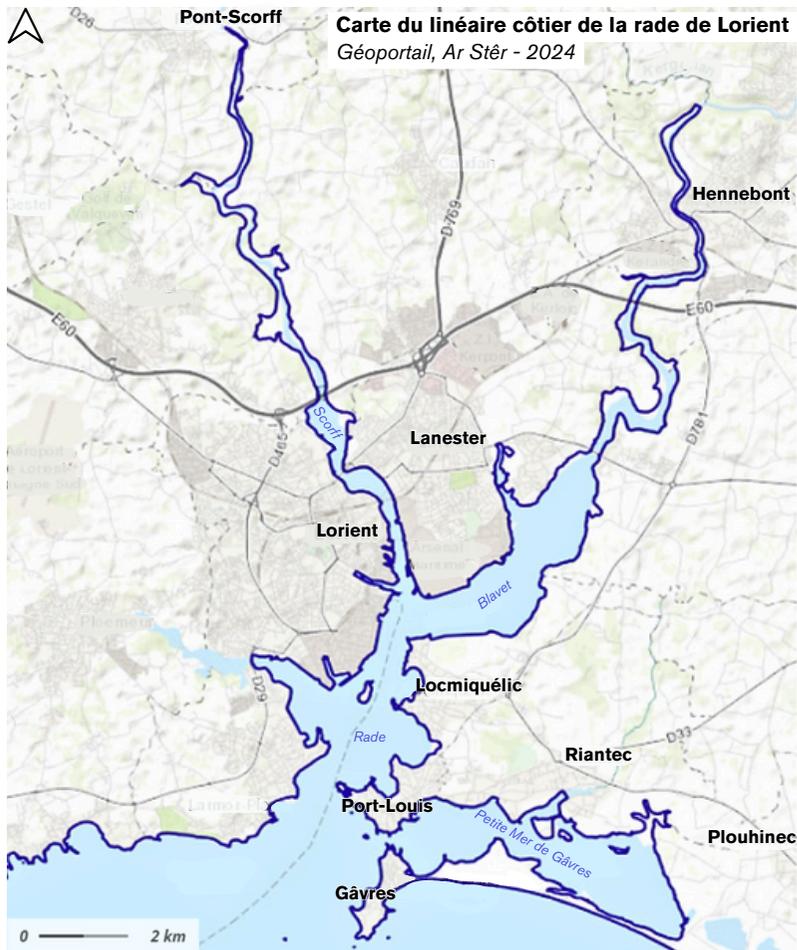
Zone Naturel d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de type 2 (ZNIEFF 2) : est une zone qui englobe de vastes ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des conditions écologiques équilibrées. Elle joue un rôle clé dans la préservation des écosystèmes, souvent en lien avec des ZNIEFF de type 1 qu'elle peut inclure ou compléter.

Introduction

Le Scorff
Segment 4

Contexte

Dans le cadre de l'atelier "Fils de côte", les étudiants de Master 2 en Aménagement et Urbanisme des Territoires Littoraux se sont attelés à un diagnostic du Scorff en partenariat avec Lorient Agglomération. Cet atelier pluriannuel, initié en 2021, vise à réaliser un inventaire portuaire et du patrimoine maritime de la rade de Lorient. Chaque promotion a étudié un secteur clé : les ports de Lorient en 2021-2022, la Petite Mer de Gâvres en 2022-2023, le Blavet, de Hennebont à Locmiquélic, en 2023-2024. Cette année, notre étude clôture l'atelier avec l'examen du Scorff.



les ports
de Lorient

la petite mer
de Gâvres

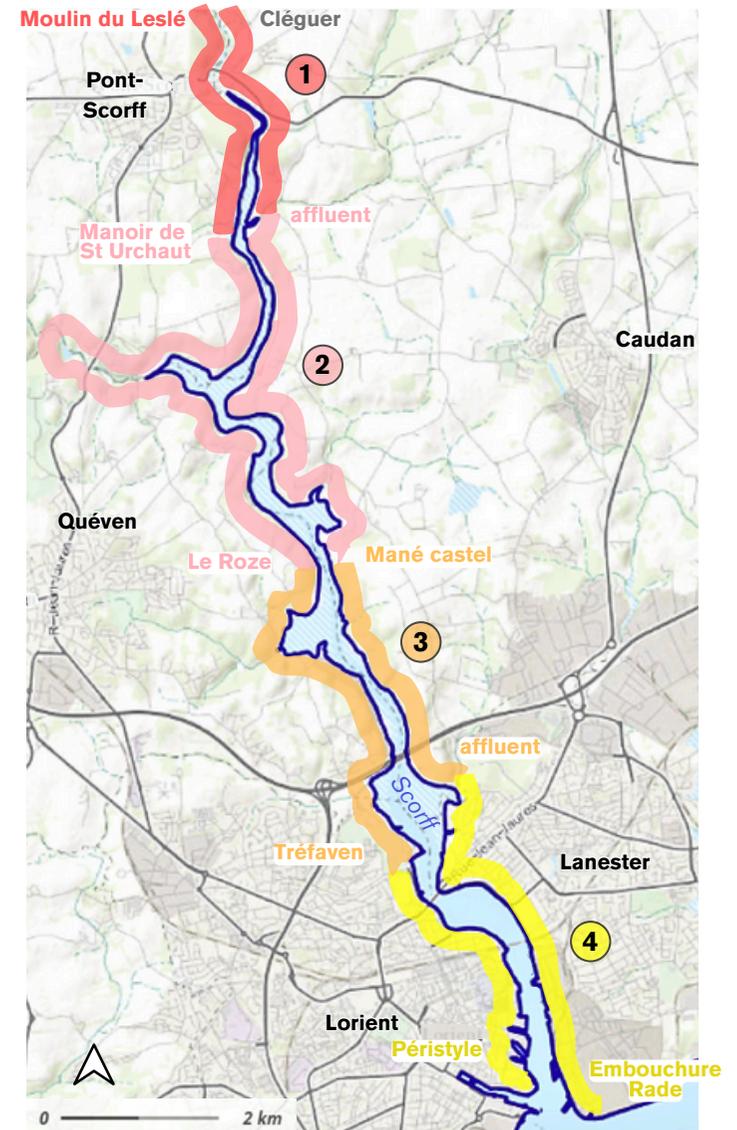
le Blavet

le Scorff

La division du terrain d'études en quatre parties nous a permis de former des groupes de travail apportant une analyse plus pointue de chaque zone. Ce diagnostic concerne le segment 4 du Scorff, s'étirant de l'embouchure du fleuve jusqu'au sud du pont de la quatre voies, couvrant ainsi les communes de Lorient et Lanester.

Carte du découpage du territoire pour le diagnostic

Géoportail, Ar Stêr - 2024

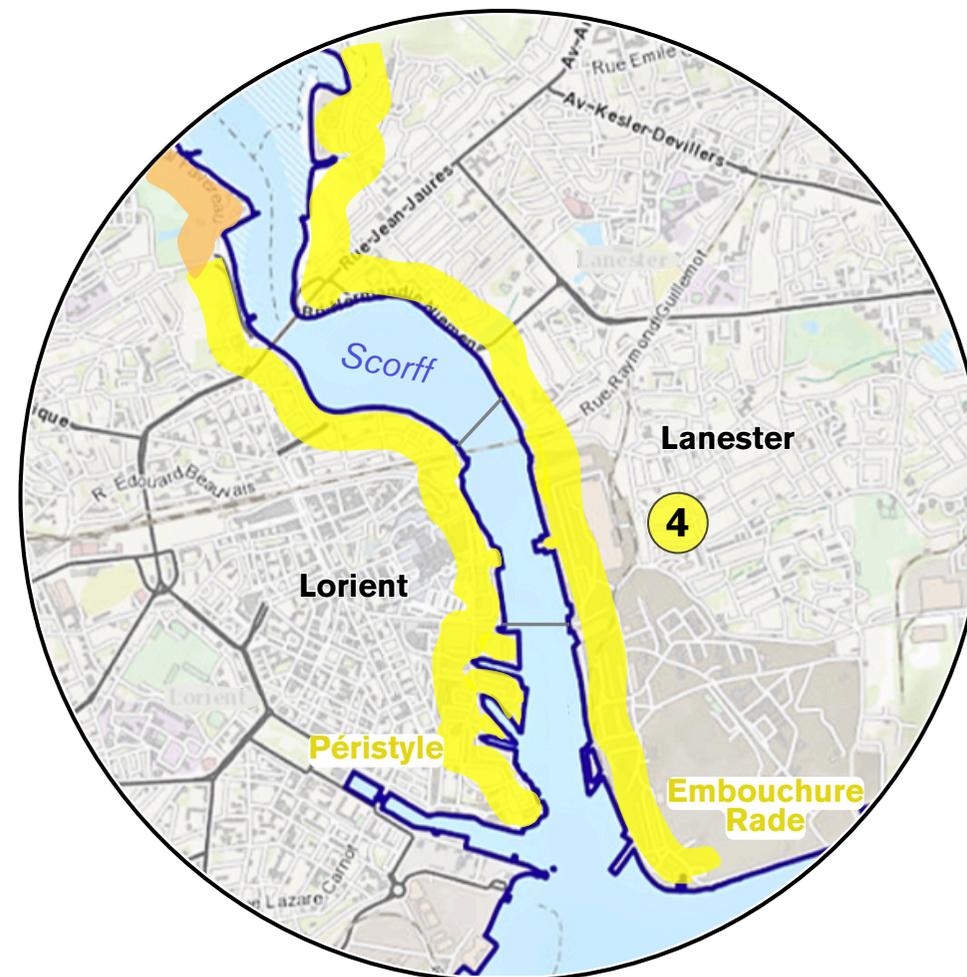


Réfléchir aux enjeux du territoire du Scorff, et plus particulièrement sur cette portion du fleuve très urbanisée, nous amène à nous intéresser à la notion de maritimité et à questionner le lien des populations et activités humaines au cours d'eau.

La notion de **maritimité**, apparue au début des années 1990, désigne "les façons de s'approprier la mer : les relations économiques, culturelles, récréatives, ou sportives entre les sociétés et la mer. Ces relations incluent bien sûr les représentations collectives, les préférences, les perceptions dont les groupes sociaux sont porteurs : les images que les populations se font de ces milieux, les idées des ressources qu'ils peuvent offrir ou des plaisirs qu'ils peuvent procurer, et les savoir-faire et techniques qui permettent de s'y insérer, de les exploiter ou d'en jouir. La maritimité est donc une construction sociale qui varie selon les époques, les idéologies, l'évolution des technologies, les mentalités. La maritimité passe aussi par la mémoire collective et le patrimoine" (Géoconfluences). Les formes traditionnelles de la maritimité sont en crise à partir des années 1970, en même temps que les activités maritimes classiques : la construction navale, la pêche ou encore la marine de guerre voient émerger des pratiques sociales générant une nouvelle maritimité : croissance des sports nautiques et de glisse, tourisme maritime et reconquête urbaine des espaces portuaires délaissés (friches portuaires).

Carte du segment d'études

Géoportail, Ar Stêr - 2024



Introduction

Le Scorff
Segment 4

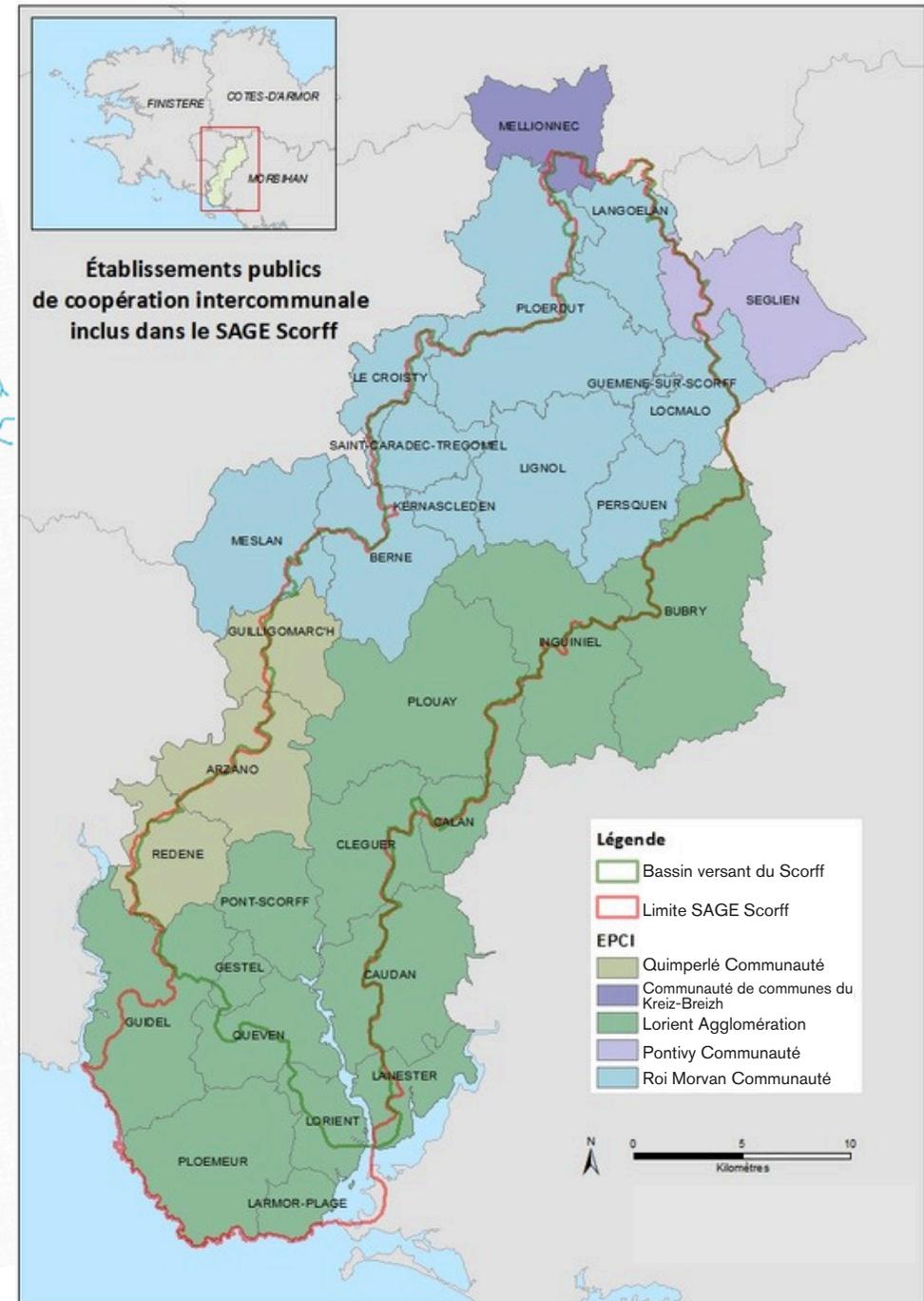
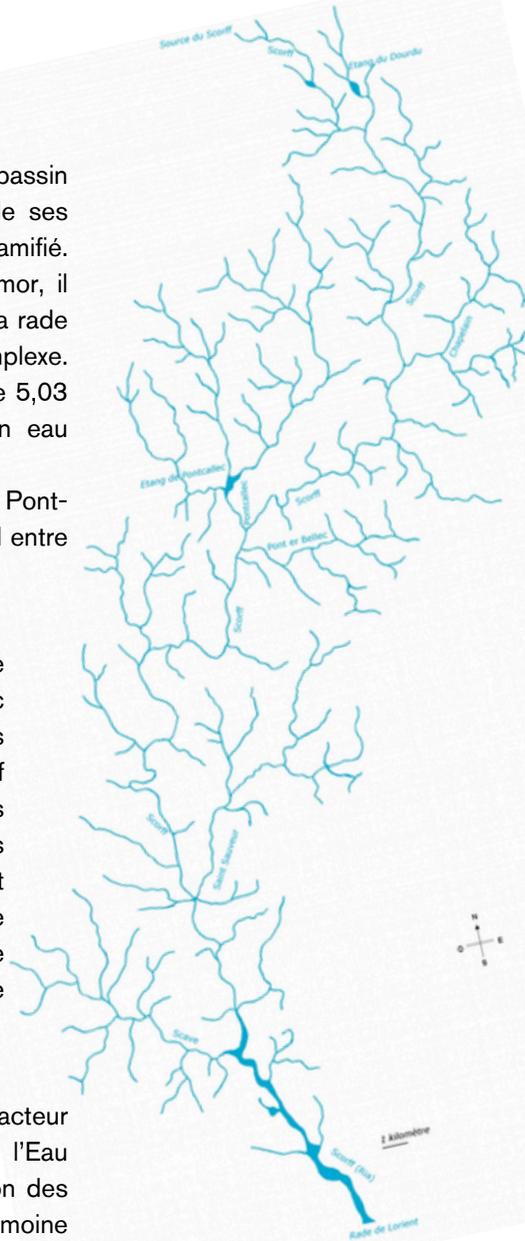
Contexte

Le Scorff, fleuve côtier breton, s'inscrit dans un vaste bassin versant de près de 500 km² qui collecte les eaux de ses nombreux affluents, formant un chevelu dense et ramifié. Prenant sa source à Mellionnec dans les Côtes d'Armor, il parcourt environ 78 kilomètres avant de se jeter dans la rade de Lorient, où il contribue à l'écosystème estuarien complexe. Son débit moyen, mesuré à l'entrée du système, est de 5,03 m³/s, témoignant de l'importance de ses apports en eau douce dans cette zone à forte influence maritime. Traversant plusieurs communes telles que Plouay, Pont-Scorff, Lanester et Lorient, le Scorff incarne un lien vital entre les zones rurales et urbaines de son territoire.

Sur le plan écologique, ce cours d'eau joue un rôle crucial, notamment pour la biodiversité qu'il abrite, avec des habitats précieux pour des espèces emblématiques comme le saumon atlantique. Cependant, le Scorff n'échappe pas aux pressions anthropiques : rejets polluants, artificialisation des berges et risques d'inondations liés aux précipitations intenses menacent son équilibre. Ses principaux affluents, tels que le Scave et le Ruisseau de Penlan, renforcent sa dynamique hydrologique tout en apportant une richesse naturelle supplémentaire.

Le Syndicat Mixte Blavet Scorff Ellé-Isole-Laïta, acteur central de sa gestion avec la Commission Locale de l'Eau (CLE), pilote le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) pour préserver et valoriser ce patrimoine naturel, essentiel par ses fonctions écologiques, économiques et sociales, face aux défis contemporains.

Chevelu hydrographique du bassin du Scorff Ecole du Marronnier à Rédéné - Natur'au fil

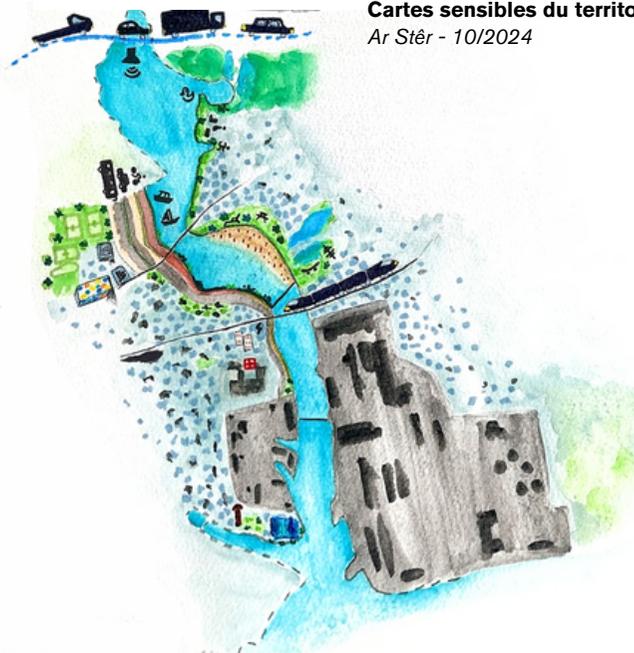
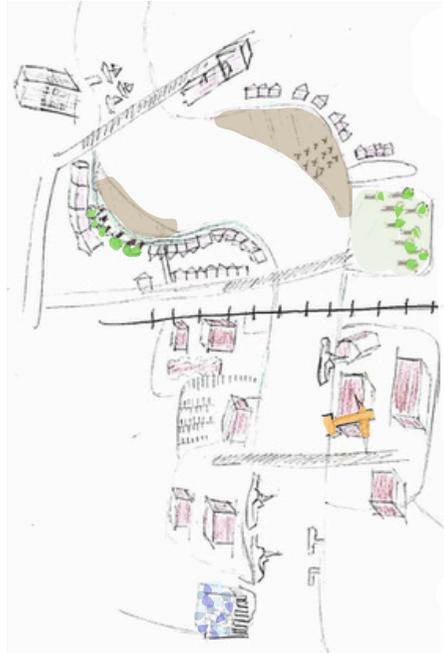


Bassin versant du Scorff
SAGE Scorff 2012

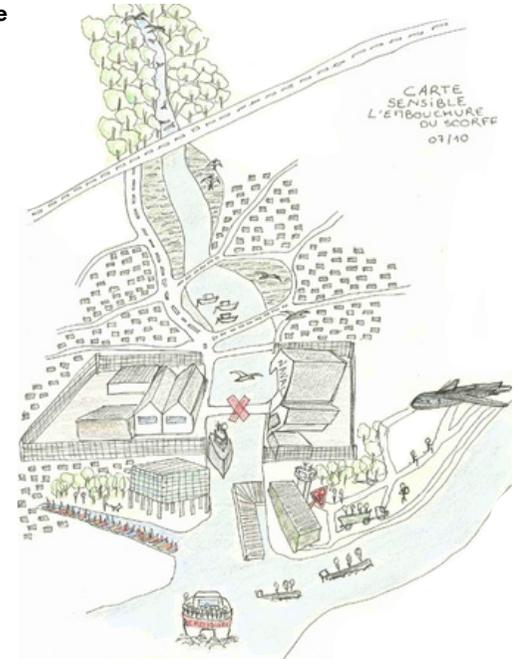
Introduction

Le Scorff
Segment 4

Approche sensible



Cartes sensibles du territoire
Ar Stêr - 10/2024

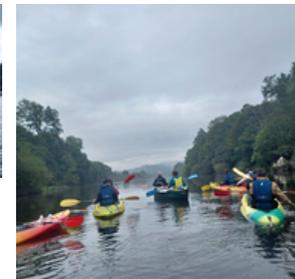


Pour appréhender la maritimité et les dynamiques du territoire, nous avons d'abord cherché à mettre des mots et des images sur nos propres ressentis. Suite à une première découverte des lieux en kayak, puis à de nombreux arpentages à pieds, nous avons chacun réalisé une carte sensible du territoire pour faire ressortir une première approche très personnelle qui alimente notre réflexion par la suite. Il est intéressant de remarquer que nos cartes sensibles, malgré quelques différences de représentations, ont toutes en commun d'accentuer le caractère urbanisé du lieu, se traduisant par des couleurs plus sombres, la représentation de nombreux bâtiments comme une masse urbaines dense, de routes, et de peu de nature. Seul élément naturel particulièrement présent sur presque toutes les cartes sensibles, les vasières ont un impact visuel et paysager particulièrement important. Par ailleurs, l'emprise foncière de l'entreprise de construction navale Naval Group, qui est présente sur le territoire, est souvent accentuée et dominante dans nos représentations, qui montrent un lieu clos, secret, peu accueillant, avec une emprise au sol très importante.

La voie de chemin de fer est également représentée avec insistance sur toutes les cartes sensibles. A l'inverse, de nos cinq dessins, l'hôpital, dont l'activité et l'emprise sont pourtant importantes, n'apparaît qu'une ou deux fois. Enfin, chaque carte sensible souligne la présence de nombreux acteurs et des flux qu'ils génèrent autour et à travers le Scorff, marquant l'enjeu qu'une telle concentration d'activités représente.

Photographies des premières approches du territoire en canoë-kayak

Ar Stêr - 24/09/2024



Au coeur de ce territoire concentrant de nombreux acteurs autour du Scorff, générant d'importants flux et influant la gestion du fleuve et de la ressource en eau, ce diagnostic cherche à répondre à la question suivante :

Entre Lorient et Lanester, quelle maritimité incarnent les multiples acteurs présents à l'embouchure du Scorff ?

Le site étudié est principalement caractérisé par la concentration d'activités et d'acteurs sur les rives du Scorff, notamment liés à l'industrie portuaire. Cela constitue l'identité du lieu et forge une certaine conception de la maritimité. Aussi, la concentration d'activités portuaires impacte nécessairement le paysage associé au site, alors même que la maritimité se développe en partie à travers le cadre visuel. D'autre part, la densité d'acteurs génère une pression importante sur la ressource en eau, et rappelle l'enjeu d'adopter une gestion durable.

Dans un second temps, le lieu, en plus d'accueillir de nombreuses activités économiques, concentre également de nombreuses habitations et voit chaque jour défiler une population importante. Aussi, la maritimité se développe par le lien des riverains et individus qui côtoient le Scorff et prend forme à travers le sentiment d'appartenance des populations envers le fleuve. En cela, la valorisation du patrimoine historique et culturel, très présent sur les rives, est un levier clé. En outre, le sentiment d'appartenance se forge également à travers le lien et la connaissance du patrimoine naturel que représente le fleuve, tant à travers la pratique d'activités récréatives que par l'aménagement des espaces publics et des espaces résidentiels. Enfin, l'appartenance découle souvent de l'intégration aux prises de décision et interroge sur la gouvernance du lieu.

Pour finir, le décor qui naît des nombreuses activités économiques et de la population présents sur le territoire est un paysage mouvant et dynamique de flux. Des flux qui organisent l'espace, créent connexions et échanges entre acteurs et entre rives, et alimentent, ou non, la maritimité. Entre barrière physique et administrative et porosité des activités créant un véritable lien entre les rives, traverser le fleuve devient un véritable enjeu.

À travers l'histoire déjà, enjamber le Scorff était un pari important. Aujourd'hui, les flux Est/Ouest sont au cœur des dynamiques du territoire. Toutefois, il est également nécessaire de prendre en compte les cheminements Nord/Sud longeant le fleuve. Aussi, tous ces flux s'inscrivent dans des logiques à plus large échelle, permettant l'intégration du site à un territoire bien plus vaste. La caractérisation de tous ces flux se fait notamment au travers de l'analyse des profils des usagers, des types de mobilités, de l'accessibilité, de la continuité et de la lisibilité des cheminements.

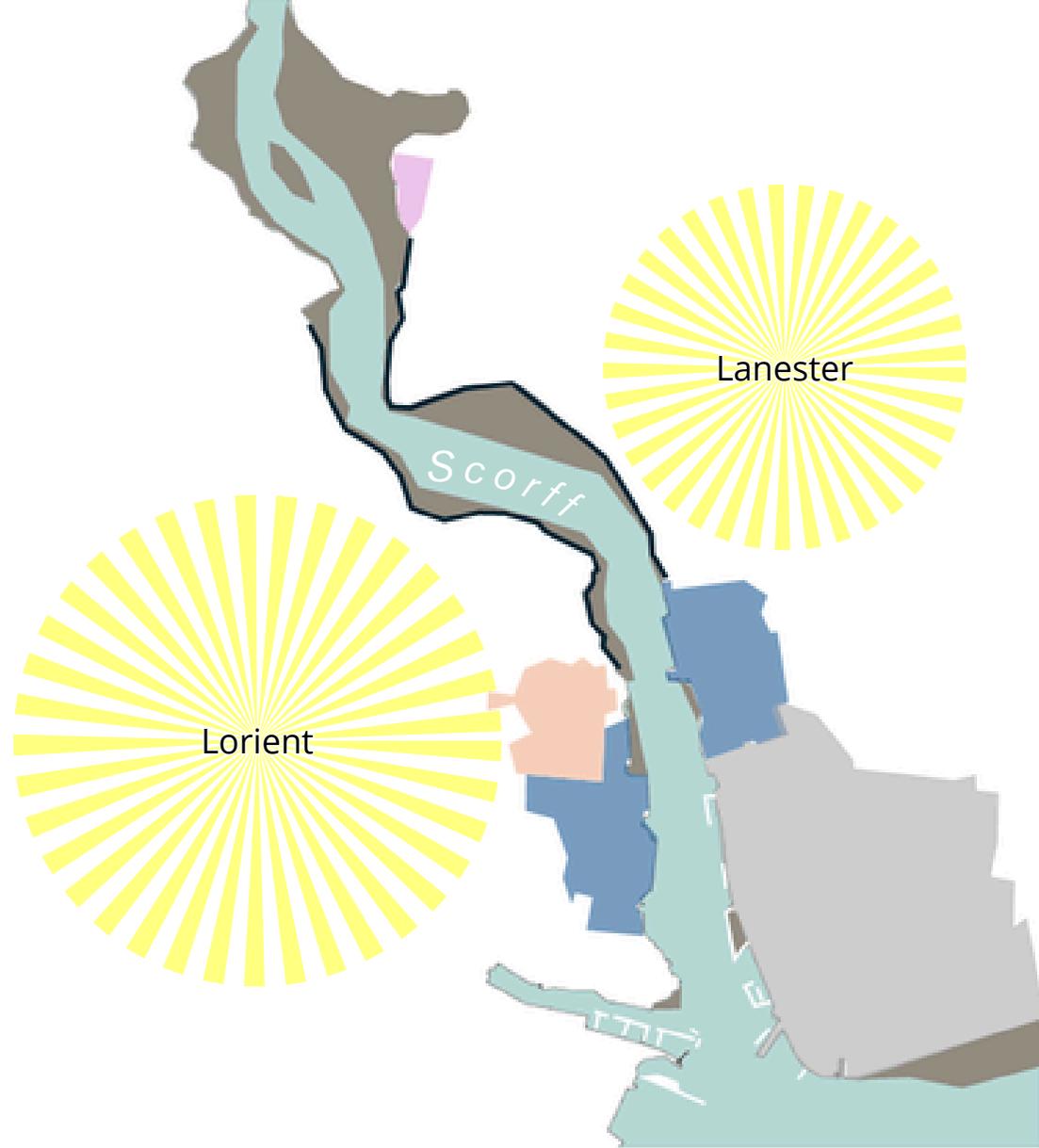
1. Un territoire à l'identité forgée par les activités économiques d'une zone industrialo-portuaire

Dès notre première approche du site lors de notre arpentage en kayak, nous avons tous remarqué, puis retranscrit à travers nos cartes sensibles, l'importante agglomération d'activités sur les rives du Scorff, tant à Lorient qu'à Lanester. Les acteurs économiques s'entremêlent, convoitant chaque mètre carré des berges, et influent directement leur environnement, en termes de paysage ainsi que concernant la ressource en eau, sa qualité et sa gestion. L'organisation des activités, leur lien au fleuve, mais également l'image qu'ils façonnent du cours d'eau, visuellement et qualitativement, sont des facteurs cruciaux dans l'analyse de la maritimité qui existe sur le territoire.

Dans un premier temps, l'organisation des activités sur le territoire, leur histoire ou encore leurs emprises foncières, ont créé l'identité du lieu où le secteur économique et industriel prime. Le territoire étudié est avant tout un espace portuaire, où la maritimité et le lien au fleuve se forgent à travers le prisme économique, le cours d'eau étant principalement une ressource, ou parfois une contrainte, pour l'activité.

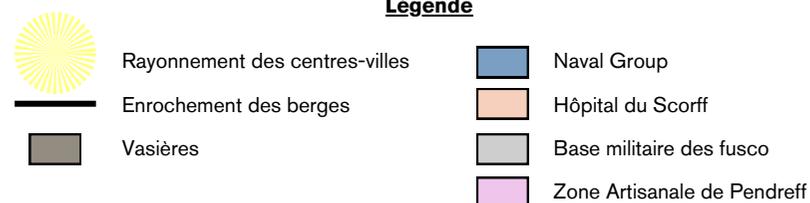
Dans un second temps, il est nécessaire d'étudier l'enjeu paysager qu'engendre une telle concentration d'activités, entre impact visuel et artificialisation des berges, qui rappelle notamment l'enjeu des risques naturels. L'approche visuelle représente un véritable levier pour créer de la maritimité.

Pour finir, le lien de la société au fleuve se reflète souvent dans le soin avec lequel elle le traite, en termes de qualité de l'eau ainsi que de gestion durable de la ressource. Concernant le Scorff, les nombreuses activités qui le bordent soulèvent notamment l'enjeu de la gestion des sédiments et de la pollution du cours d'eau.



L'implantation des zones économiques en bordure du Scorff

Ar stêr - 2024



1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

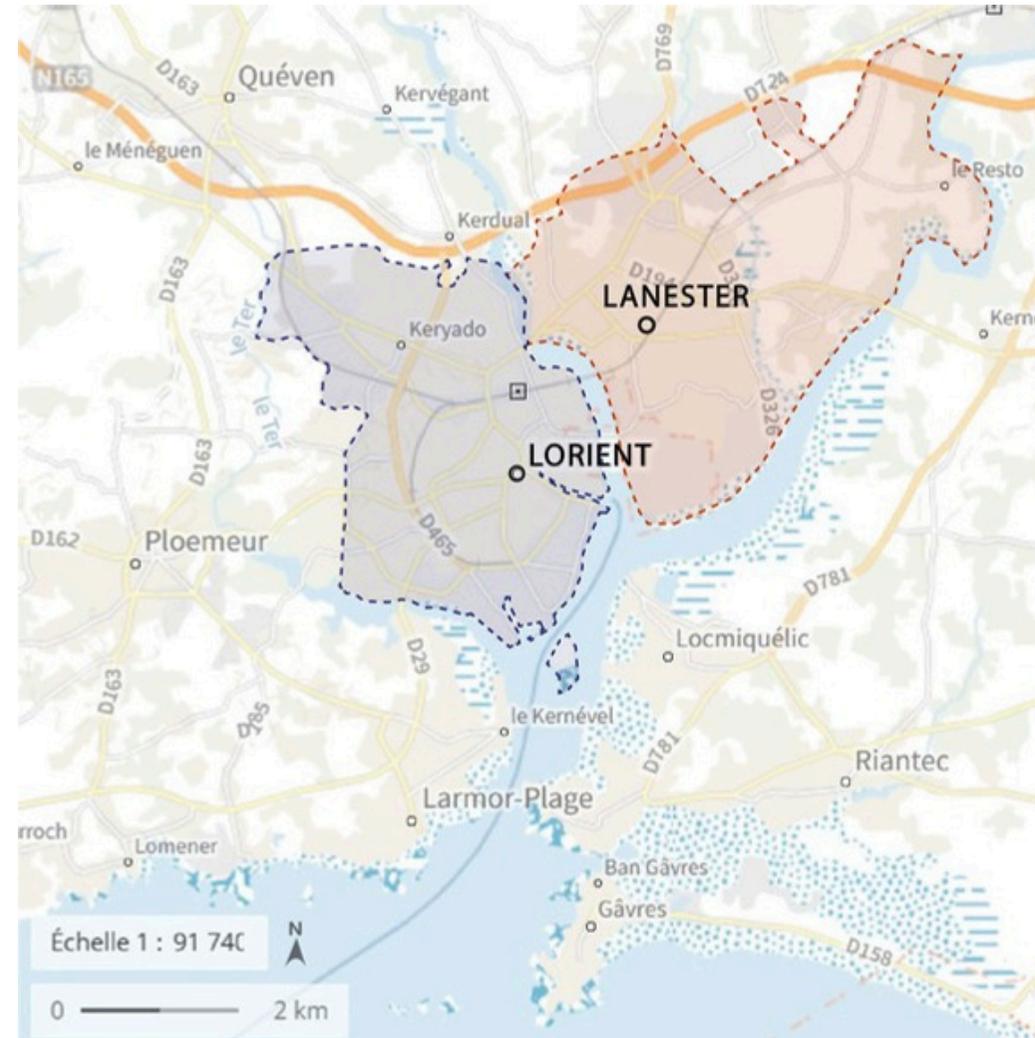
1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

1.1.1. Une zone portuaire à cheval sur Lorient et Lanester

L'identité est le « caractère de deux ou plusieurs êtres identiques » (CNTRL). C'est donc un des fondements de l'appartenance à un groupe et une composante de la territorialité. La notion d'identité renvoie à la fois à ce qui est semblable (similarité à l'intérieur d'un groupe) et à ce qui est distinct (singularité par rapport à autre groupe).

En ce qui concerne la singularité des territoires, il n'existe pas deux lieux identiques : tous possèdent donc leur propre identité. Pourtant, le concept d'identité peut également renvoyer à la notion de similitude, rappelant notamment les processus d'homogénéisation observables dans le monde (mondialisation, métropolisation...). (Géoconfluences)

En conséquence, étudier l'identité du site d'étude revient à analyser les singularités et similitudes des lieux ainsi que le sentiment d'appartenance et les représentations des populations concernant le territoire. Lorient, ville de taille plus importante que Lanester, tire son identité de son histoire industrielle et commerciale tournée vers la mer, là où Lanester a une identité plus contrastée, moins associée à la mer, avec les caractéristiques d'une commune rurale à l'Est et une urbanisation dense à l'Ouest, à la fois développée autour de la construction Navale au Sud Ouest et autour de l'axe de circulation entre Hennebont et Lorient au Nord Ouest (le long de la route de Paris). Son identité est très liée aux zones d'activités présentes sur son territoire. Pourtant, les deux sont des communes urbaines littorales faisant partie de Lorient Agglomération, bordant le Scorff et reliées aux grands axes routiers dont la RN 165 Brest-Nantes. Aussi l'urbanisation croissante, l'augmentation des échanges et la maritimité en lien avec le Scorff tendent à renforcer et homogénéiser l'identité commune à Lorient et Lanester. En cela, le lien au fleuve témoigne de la porosité des activités, notamment de la construction navale, à travers les deux communes et influe grandement sur leur identité.



Délimitations communales de Lorient et Lanester

Ar Stêr - 2024

1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

1.1.1. Une zone portuaire à cheval sur Lorient et Lanester

• Lorient, ville industrielle tournée vers la mer

Lorient est une commune urbaine de 59 830 habitants (population totale en 2008), située à l'embouchure du Blavet et du Scorff qui se jettent dans la rade de Lorient. Elle s'étend sur 1742 hectares et est entourée par les communes de Quéven et Caudan au Nord, Ploemeur à l'Ouest, Larmor-Plage, Locmiquélic et Port-Louis au Sud et Lanester à l'Est. Lorient est l'unité urbaine la plus importante du département et forme, avec 24 autres communes, Lorient Agglomération qui se place au rang de troisième agglomération de Bretagne. Elle concentre, au sein de l'agglomération, 31% de la population et 46% des emplois.

L'identité lorientaise naît de la mer, autour de la base de la Compagnie Française des Indes Orientales installée sur l'actuelle zone du Péristyle en 1666, dans le but d'utiliser le potentiel du site pour y installer des chantiers de construction. La ville se développe d'abord de manière très dense autour de ce pôle économique, au cœur d'une enceinte formée de remparts. Au fil de son expansion démographique, la ville s'étend au-delà de ses remparts, en urbanisant directement sur les vasières, étangs et cours d'eau présents sur le territoire. Les arsenaux de la Marine royale se développent en France à partir du XVIIe siècle menant à la création de l'arsenal de Lorient en 1778. Il se spécialise par la suite dans la construction de bâtiments de guerre moyens et, à la suite de la privatisation des arsenaux et après de nombreuses évolutions, deviendra un des lieux principaux de Naval Group spécialisé dans la construction de frégates.

L'urbanisation de Lorient se poursuit au XXème siècle, notamment après la Première Guerre mondiale, avec l'arrivée importante de populations ouvrières attirées par le dynamisme économique croissant de la zone portuaire. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands prennent possession de la ville pour son positionnement géographique stratégique grâce à l'accès à la mer qu'il offre. Les Alliés bombardent la ville et la détruisent à plus de 80%. Aussi, Lorient doit presque entièrement se reconstruire sur elle-même. Elle garde toutefois son identité maritime et développe à nouveau son industrie portuaire, notamment autour de Naval Group, du port de pêche et du port de commerce.

Aujourd'hui, la rive lorientaise du Scorff est bordée d'activités et caractérisée par un jeu d'acteurs complexe. La construction navale portée par Naval Group constitue un lien important des lorientais au Scorff, en représentant la principale activité présente sur les rives au niveau de l'estuaire, avec une emprise foncière extrêmement importante s'étendant sur 47 hectares de Lorient à Lanester. L'entreprise génère 4,3 milliards d'euros à l'échelle nationale (données Ministère de l'Economie et des Finances, 2022) et emploie plus de 2200 personnes. Au Sud de Naval Group, sur l'ancien site de la Compagnie des Indes qui a vu naître Lorient, un projet amorcé en 2005 vise à constituer un pôle attractif où se mêlent logements, bureaux et commerces, créant une continuité et un lien entre le centre-ville et le Scorff ainsi que la rade de Lorient. L'opération s'étend sur 11,8 hectares et intègre notamment la Tour de la Découverte, construite en 2014, accueillant les bureaux de Lorient Agglomération. Le quartier du Péristyle se développe aux côtés du port de plaisance inauguré en 1968 à l'emplacement de l'ancien port marchand. L'avant-port et le bassin à flot, le quai de Indes et le quai de Rohan témoignent aujourd'hui encore de l'histoire commerciale de Lorient, de son patrimoine portuaire et de son identité maritime. En janvier 2009, la construction de l'hôpital du Scorff sur les 15 hectares du site de l'ancien hôpital militaire regroupe sur un même site différents services auparavant dispersés dans la région de Lorient. Le long bâtiment, dont la façade ondulée est directement tournée vers le Scorff, offre une vue directe sur le fleuve à ses patients.

1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4**1.1****Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités**

1.1.1. Une zone portuaire à cheval sur Lorient et Lanester

- **Lanester, ville polarisée, satellite de Lorient**

La commune de Lanester, issue d'une division communale avec Caudan, elle-même rurale et agricole, au début du XXe siècle, s'étend sur une superficie totale de 1837 hectares. Au 1er janvier 2024, Lanester est catégorisée grand centre urbain. Elle appartient à l'unité urbaine de Lorient, une agglomération intra-départementale regroupant six communes, dont elle est une commune de banlieue, c'est-à-dire incluse dans la ceinture urbaine qui entoure la ville-centre. Aussi, elle bénéficie de l'attractivité et s'est urbanisée en parallèle du développement de Lorient. Jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, Lanester accueille en continu des ouvriers des chantiers navals et c'est après la guerre, avec l'important phénomène d'exode rural à cette période, que l'étalement urbain de la ville devient extrêmement rapide, à la faveur de nombreuses opérations de lotissements bouchant tous les espaces libres entre les deux polarités de Lorient et Lanester. Cette dernière multiplie alors sa population par quatre.

Lanester présente par ailleurs une structuration territoriale atypique. En effet, elle est séparée de Lorient par l'estuaire du Scorff, bordée par l'océan Atlantique au Sud et par le Blavet à l'Est, bénéficie d'un territoire dont l'organisation est très dépendante de son hydrographie. La commune est caractérisée par une dualité Est/Ouest avec une moitié Est relativement épargnée par l'urbanisation, correspondant au plateau agro-naturel du Blavet, et une moitié ouest plus basse, caractérisée à l'origine par des milieux naturels maritimes peu propices (anses, landes, vasières, marécages...) mais densément construite.

Comme sur la rive droite, de nombreuses activités économiques bordent la rive gauche. Au Nord Ouest de Lanester par exemple, deux sociétés privées dont l'activité ne présente pas de lien direct avec le Scorff (la SCDF Goulias R et F, entreprise de location de poids lourds et la société le Bihannic, entreprise de terrassement) séparent la zone résidentielle du fleuve. Plus au Sud, la société gazière Air Liquide France Industrie, qui génère un chiffre d'affaires de 1,6 milliards d'euros à l'échelle nationale (données Ministère de l'Economie et des Finances, 2022), est également implantée depuis 1999.

Encore plus au Sud, l'extension de Naval Group s'impose sur le territoire lanestérien. Elle se situe au Nord de l'Ecole des Fusiliers marins et Commandos marine, implantée depuis plus de 160 ans sur la rive gauche du Scorff. Générant plus de 1000 emplois, l'École forme environ 2500 marins par an et s'étend sur 98 hectares.

Lanester est moins caractérisée par son lien à la mer que ne l'est Lorient, et tire également son identité des zones d'activités, commerciales et industrielles présentes sur son territoire. Toutefois, les deux communes sont profondément liées l'une à l'autre et tendent à partager une identité commune. Celle-ci repose en grande partie sur le Scorff et le lien qu'il constitue entre les deux villes.

1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

1.1.2. L'emprise foncière des activités majeures sur la zone

Le développement des activités et la présence de divers acteurs témoignent du positionnement stratégique et du cadre qualitatif que représentent les rives du Scorff. La maritimité du lieu et de la population et l'identité du territoire d'études découlent donc grandement des activités industrialo-portuaires qui l'occupent. Elles peuvent être décrites comme celles d'un espace portuaire le long du fleuve, en cœur de ville. Une zone industrialo-portuaire est un espace qui associe des activités portuaires et industrielles dans un système économique et spatial complexe. Elle peut être localisée sur un littoral maritime ou sur une voie d'eau intérieure (Géoconfluence). La multiplication des zones industrialo-portuaires signe une insertion croissante dans la mondialisation et une maritimisation accélérée.

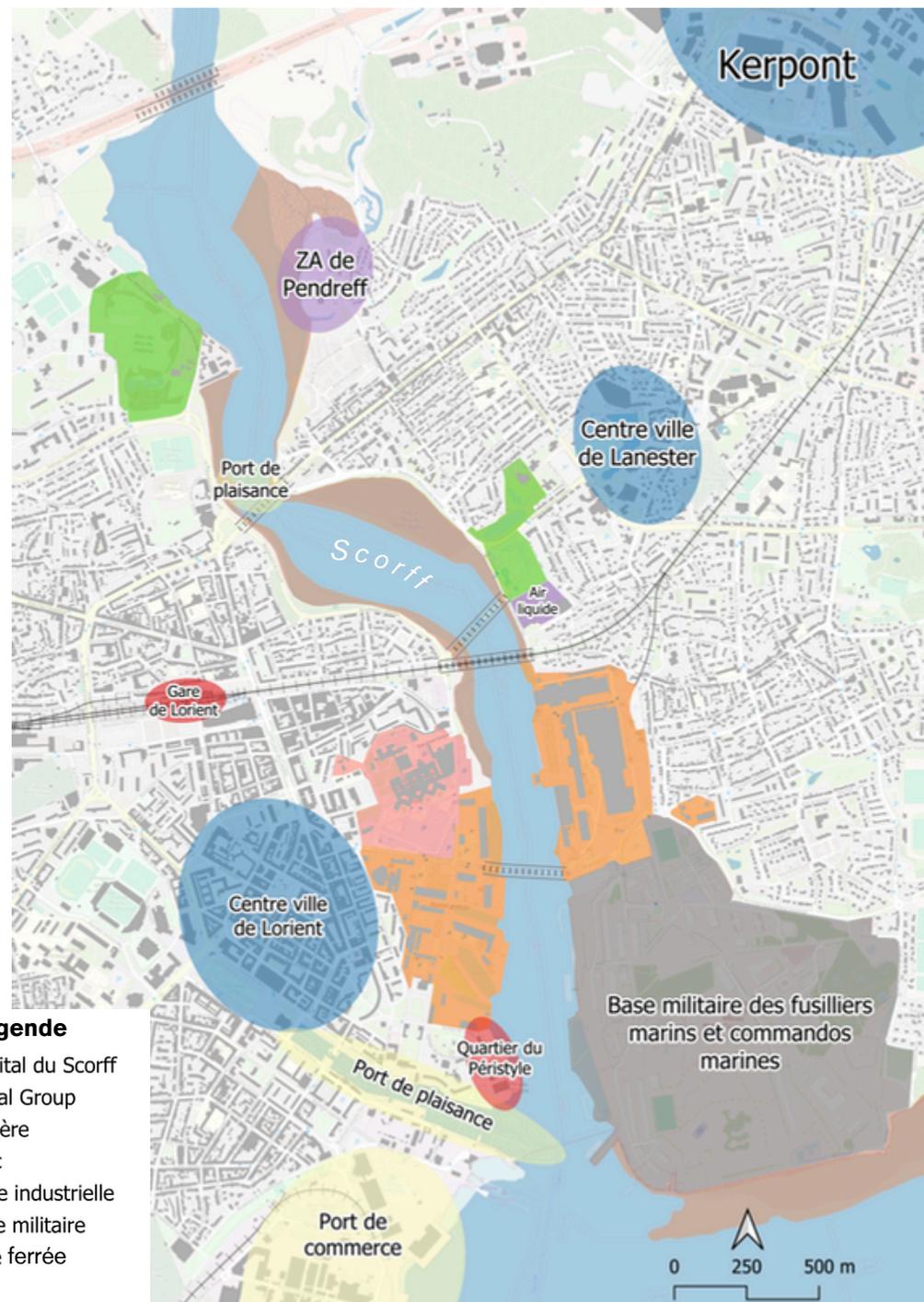
En employant de nombreux habitants, en les amenant à se rendre chaque jour auprès du fleuve, en soulignant l'intérêt économique du cours d'eau et en créant une culture commune tournée vers le Scorff, les industries qui bordent le fleuve participent à alimenter la maritimité liée au Scorff. D'abord, on ne peut regarder la zone sans prendre en compte l'influence de Naval Group, entreprise française de construction navale qui emploie 2600 personnes sur le site de Lorient. Elle s'étend sur 46 hectares classés secret défense, de part et d'autre du Scorff, à la fois sur Lorient et Lanester.

A ses côtés sur la rive gauche, la base des fusiliers et commandos marins de la marine nationale court sur 100 hectares et est également inaccessible au public. Autour, on retrouve l'Hôpital du Scorff, le siège de Lorient Agglomération dans les nouveaux bureaux du Péristyle ou encore le port de plaisance sur la rive droite. Sur la rive gauche, on retrouve deux entreprises de travaux maritimes installées dans la petite base du Scorff ou encore l'entreprise de gaz industriels Air Liquide.

Chaque activité cherche à tirer son intérêt de la ressource et à se rapprocher des berges. En conséquence, l'accès à l'eau et aux rives représente un véritable enjeu. Naval Group ou l'École des Fusiliers marins et Commandos marine, par exemple, nécessitent un accès direct à l'eau et des aménagements spécifiques à leur activité : quais, pontons, cales de mise à l'eau...

Emprise des acteurs présents sur les rives

Ar Stêr - 2024



1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

1.1.2. L'emprise foncière des activités majeures sur la zone

De plus, leur caractère militaire les amène à garder secrètes certaines pratiques ou informations, et à limiter l'accès à leurs terrains pour des raisons sécuritaires. Leur accès au fleuve nécessite donc d'être exclusif et d'en priver les autres acteurs qui pourraient, eux-mêmes, tirer bénéfice d'une proximité avec le Scorff. L'implantation de hôpital, par exemple, a suscité un vif débat entre ceux qui militaient pour une localisation à la Montagne du Salut en s'appuyant sur l'étendue géographique du secteur sanitaire qu'elle représente, et ceux, comme Jean-Yves le Drian, qui défendaient l'implantation sur les rives du Scorff, lieu où se concentre la population et desservi par les transports en commun.

Par ailleurs, la cohabitation d'acteurs divers dont les activités semblent parfois incompatibles représente un second enjeu clé.

- → communication ?
- → des intérêts qui semblent parfois contradictoires (ex : fusco/construction navale : enjeu de sécurité, préfèrent l'isolement / vs Tour de la découverte/port de plaisance : enjeu touristique tendent à attirer du monde)
- → des externalités importantes évoquées dans les parties suivantes : paysage, qualité de l'eau, bruit, odeurs, biodiv, artificialisation....

Le fleuve est au cœur des activités qui se jouent le long des rives et imprègne les deux communes. Il est notamment bordé de zones urbanisées très denses, directement reliées ou constituant en partie les cœurs de ville. Pourtant, les acteurs économiques ne mettent que rarement l'argument de leur proximité au Scorff en avant et valorisent peu le fleuve en tant que tel. La connaissance par les acteurs du fleuve en tant qu'entité naturelle, de son fonctionnement, de sa biodiversité particulière puisqu'il est notamment un lieu de frayère pour les saumons, est très limitée et n'apparaît pas dans, ni dans la communication de la plupart des entreprises, ni dans leurs préoccupations et actions. Ainsi, la maritimité autour du Scorff, très liée à l'industrie portuaire qui s'est développée sur ses berges, semble principalement le considérer comme une ressource ou un élément intégré, presque effacé, dans le paysage.

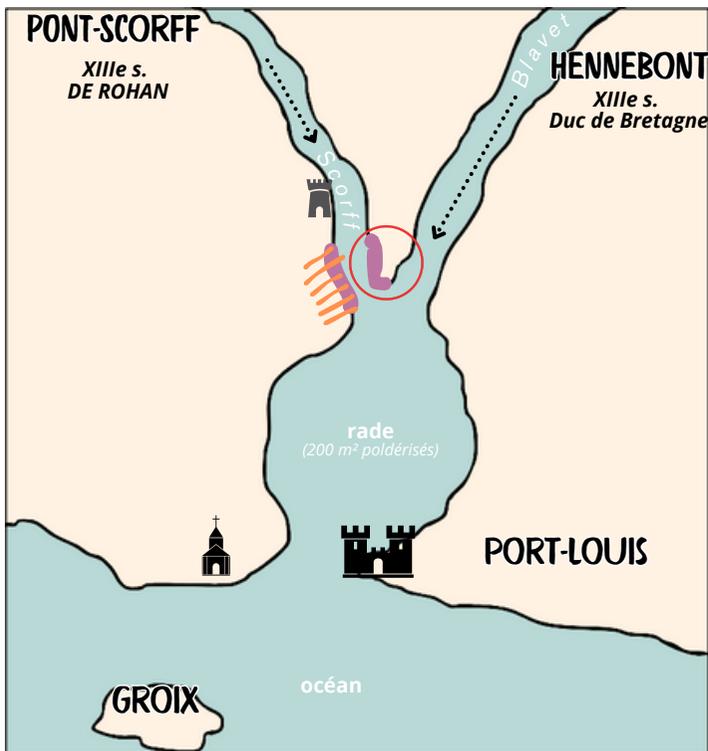
1. Les activités économiques

Le Scorff Segment 4

1.1 Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

1.1.3. La zone industrialo-portuaire à travers l'histoire

Schéma de l'Histoire de rade de Lorient
Ar Stêr - 2024



Légende

- Tréfavén (XIVe s.)
- Citadelle de Port-Louis : port de guerre début XVIIe s.
- Arsenal militaire
- Chantier du port de la Compagnie des Indes
- Rohu : base des fusco (100 ha vase asséchée)
- Eglise de Larmor-Plage

La famille de Rohan, seigneurs de Pont-Scorff, et le duc de Bretagne à Hennebont ont marqué l'histoire de la région et son lien au fleuve, véritable artère vitale. Les Rohan, influents au Moyen Âge, ont exploité la position stratégique du Scorff pour le commerce et la gestion de leurs terres, reliant leurs possessions à la rade de Lorient et facilitant le transport des marchandises. Le duc de Bretagne, depuis Hennebont, s'appuyait également sur ce réseau fluvial pour affirmer son contrôle sur la région, notamment lors des conflits avec le royaume de France.

L'eau est donc un espace d'échanges, d'ouverture et de fermeture sur le monde.

Zonage de l'enclos du port



Carte de Cassini, XVIIIe siècle Géoportail et Ar Stêr

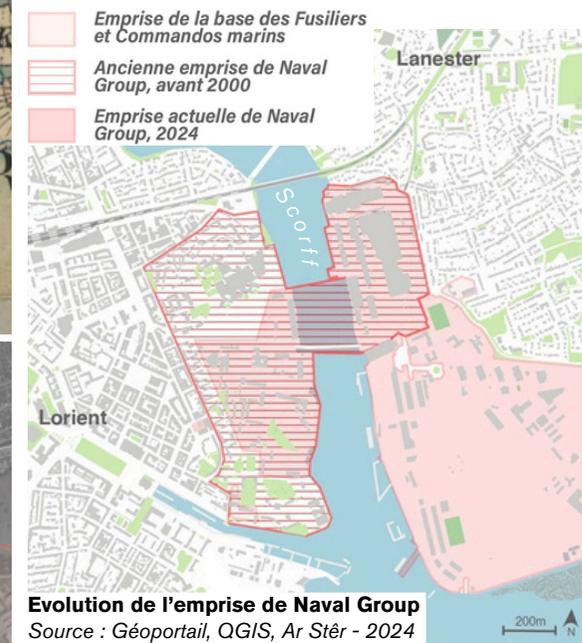


Image d'archives 1982

Source : remonter le temps, IGN

La présence de Naval Group et de la base des Fusco témoignent à la fois de l'histoire militaire et industrielle maritime du lieu et de son identité actuelle. La fondation de la ville de Lorient remonte en 1666 avec l'accueil de la base de la Compagnie Française des Indes Orientales dont le siège se situe au sein de l'Enclos, espace fortifié qui s'étend alors autour de l'actuel Péristyle. La ville s'y développe en utilisant le potentiel du site pour y installer des chantiers de construction. Il devient ensuite un port de guerre au XVIIIe siècle et la marine royale commence à développer l'arsenal de Lorient à Lanester, qui dépendait alors de Caudan. Par ailleurs, la ville s'étend hors de l'intra-muros en conquérant vasières, étangs et cours d'eau pour créer les quartiers que l'on retrouve aujourd'hui.

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'arsenal de Lorient se spécialise dans la construction de bâtiments moyens. Il dépend du Ministère de l'Armement et témoigne, avec le port de guerre, de la présence importante de l'Etat à Lorient. On remarque également à quel point la zone militaire s'étend sur les rives du Scorff et empêche l'accès à la population.

1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.1

Une zone portuaire marquée par l'enchevêtrement d'activités

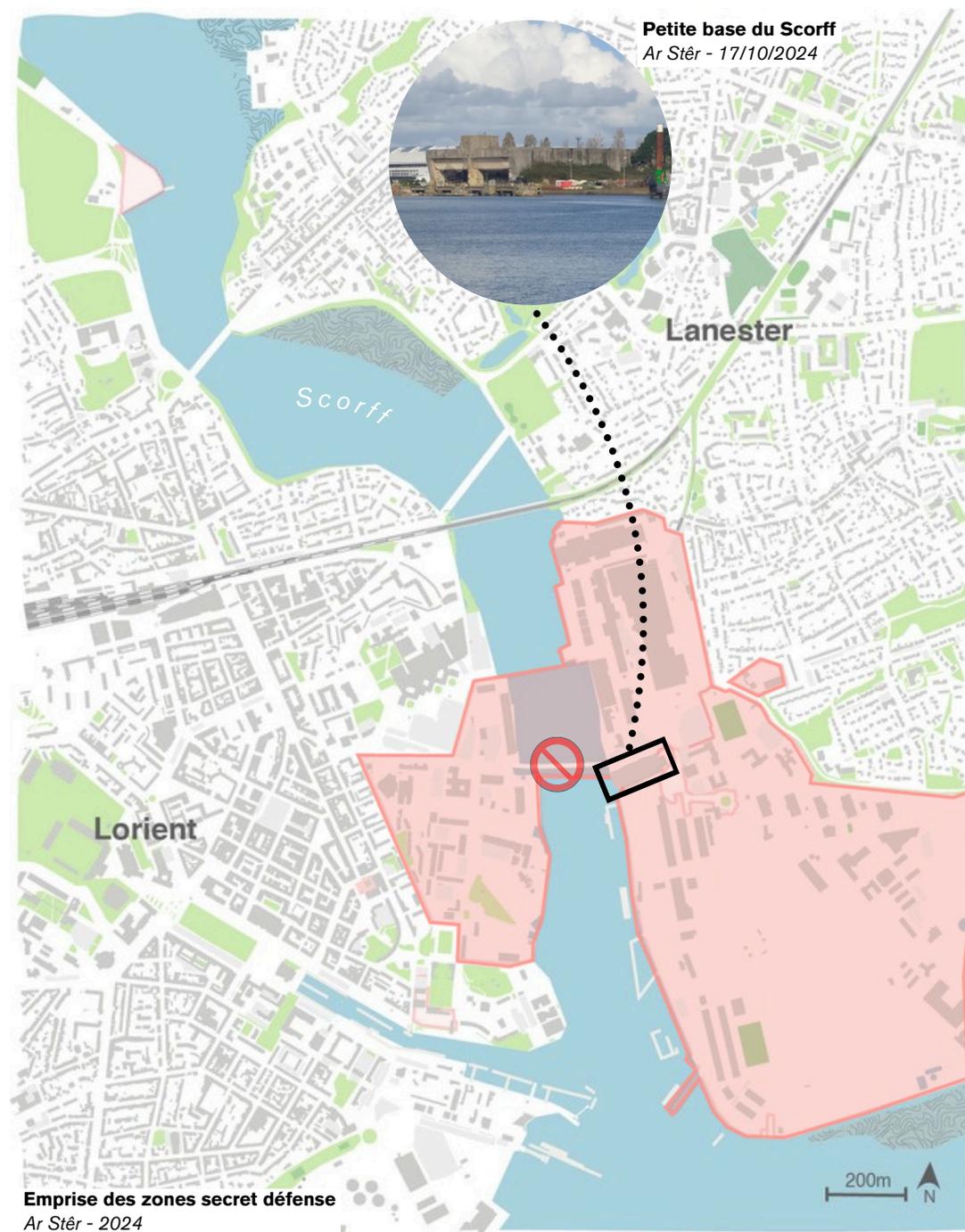
1.1.3. La zone industrialo-portuaire à travers l'histoire

La petite base de sous-marins a été inaugurée en octobre 1941 par l'amiral Doenitz. Elle ne servait qu'au ravitaillement de sous-marins (quatre simultanément). Mais la Marine allemande l'a assez vite délaissée à cause de problèmes d'envasement des bassins (qu'il fallait draguer régulièrement) et à cause de son toit, impossible à renforcer pour résister aux nouvelles bombes plus puissantes utilisées par les Alliés en 1942. Après la guerre, elle a été utilisée par l'arsenal (armurerie, stockage de produits antipollution...).

Dans les années 70, la construction navale se transforme progressivement en entreprise et l'Etat se retire de la zone comme en témoignent la fermeture de la base de sous-marins de Lorient en 1997 et la fermeture du port de guerre en 2000. Cela marque une rupture et engendre l'ouverture des rives à de nouvelles activités, au public, et à une nouvelle forme de maritimité.

L'ouverture de la zone est illustrée par l'arrivée, en 2020, des entreprises *Ismer*, ets spécialisée dans les travaux maritimes et *Chantier Bretagne Sud*, spécialisée dans la construction navale dans la petite base du Scorff qui est directement accolée à Naval Group et à la base des Fusco.

Enfin, la volonté politique de préserver un bassin d'emploi important sur les rives s'incarne lors de l'inauguration de l'Hôpital du Scorff en 2013.



1. Les activités économiques

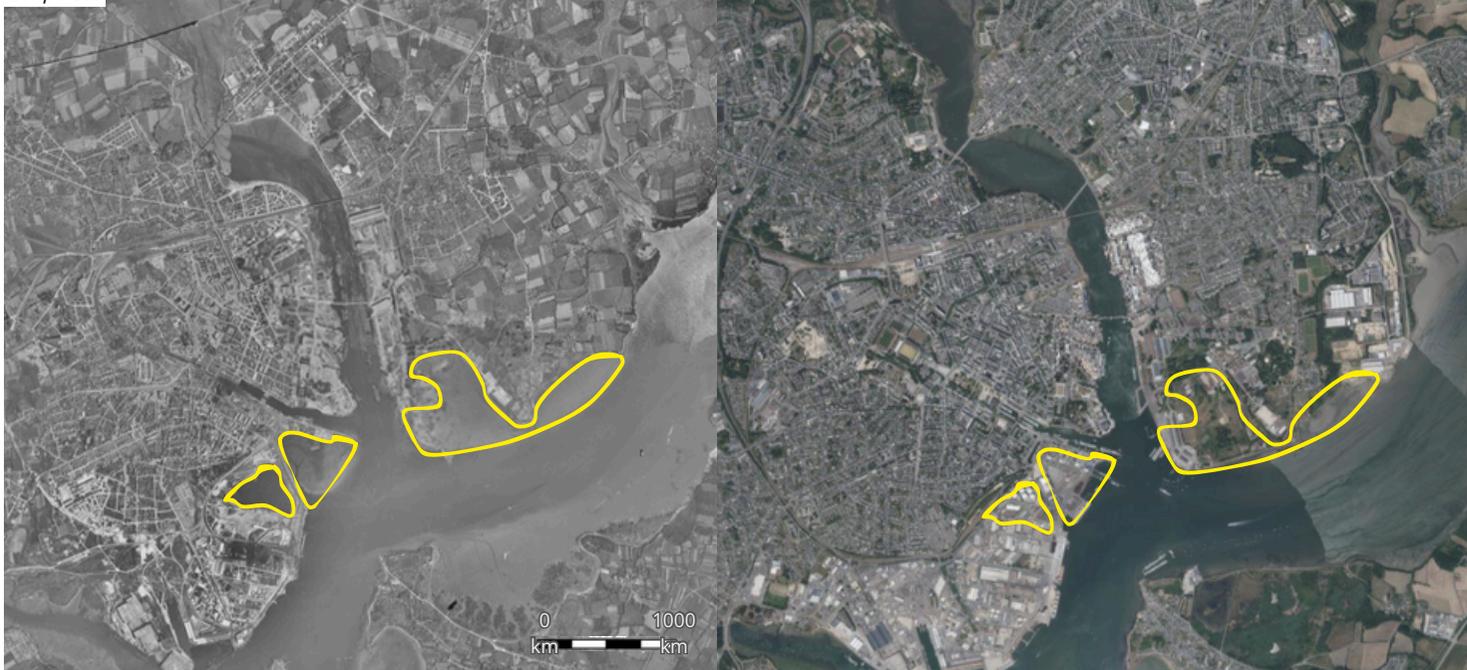
Le Scorff
Segment 4

1.2 L'artificialisation des berges au profit des activités

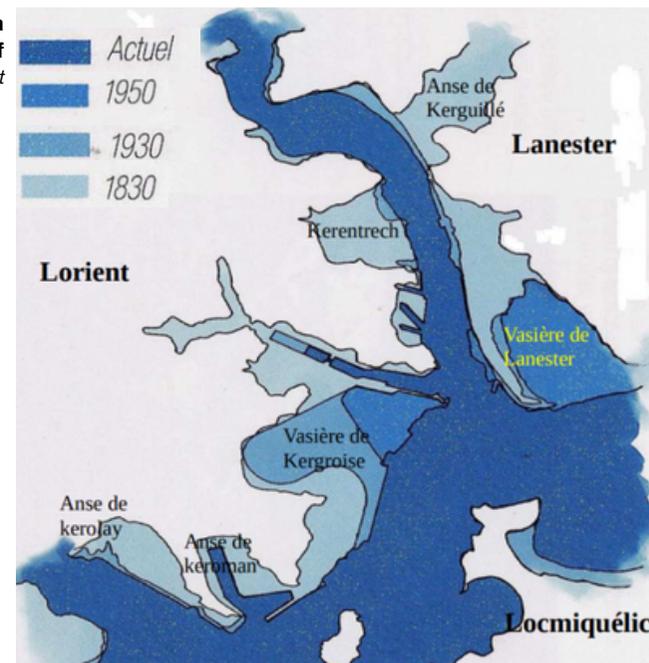
1.2.1. L'artificialisation des berges

Evolution du linéaire côtier entre 1965 et 2020

Géoportail



Comblement des vasières dans la rade de Lorient et le Scorff
DGAU-Ville de Lorient



Aujourd'hui, ce genre d'aménagement, qui est un réel atout pour la ville, ne pourrait plus se faire en raison des nouvelles normes en vigueur. De fait, ces aménagements ne pourraient être déplacés, limitant donc les possibilités d'évolution pour cet espace. L'évolution du niveau de la mer, de la rade elle-même ou encore de la fréquence des intempéries posent les enjeux auxquels ces espaces seront confrontés dans les années à venir.

Au cours du XIX et XXème siècle, la rade de Lorient est peu à peu comblée afin de gagner des terres sur la mer. Ainsi de nombreuses vasières sont asséchées puis remblayées. Cette technique, utilisée dans de nombreux espaces littoraux, permet de répondre au manque de terrains constructibles, notamment pour des activités nécessitant un accès direct à la mer.

Ainsi, l'actuel port de commerce et la base des fusiliers marins voient ici le jour. Sur notre zone, cet espace militaro portuaire est un emplacement stratégique et s'inscrit dans un objectif de développement de l'arsenal militaire, consolidant le rôle de Lorient comme centre majeur des activités navales françaises. La modernisation des équipements militaires après la Seconde Guerre mondiale nécessitait de nouvelles infrastructures adaptées aux besoins des forces armées. Cela amène à la poldérisation de près de 0.5 km². Pour ce faire, après l'assèchement de cet espace, de grandes quantités de remblais ont été apportées sur zone,

avant d'être nivelées et compactées, servant ainsi de support à la construction des infrastructures.

Cela a eu de nombreux impacts, notamment environnementaux. En effet, la destruction de zones humides, riches en biodiversité et remplissant un rôle écosystémique majeur, a entraîné une perte de "fonctions naturelles".

Nous entendons ici la modification d'une logique hydrologique et sédimentaire, la disparition d'une zone tampon contre les inondations mais aussi une zone jouant un rôle de filtre naturel, absorbant les polluants et l'excès sédimentaire. Cependant, il faut noter que ces aménagements ont été réalisés afin d'asseoir une autorité militaire sur cette zone stratégique, ce qui a été fait ; la base, toujours en place aujourd'hui, accueille un terrain d'entraînement militaire, des locaux logistiques et administratifs.

1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

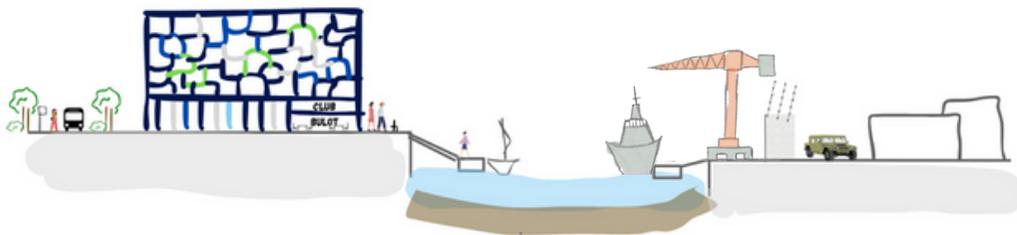
1.2 L'artificialisation des berges au profit des activités

1.2.1. L'artificialisation des berges

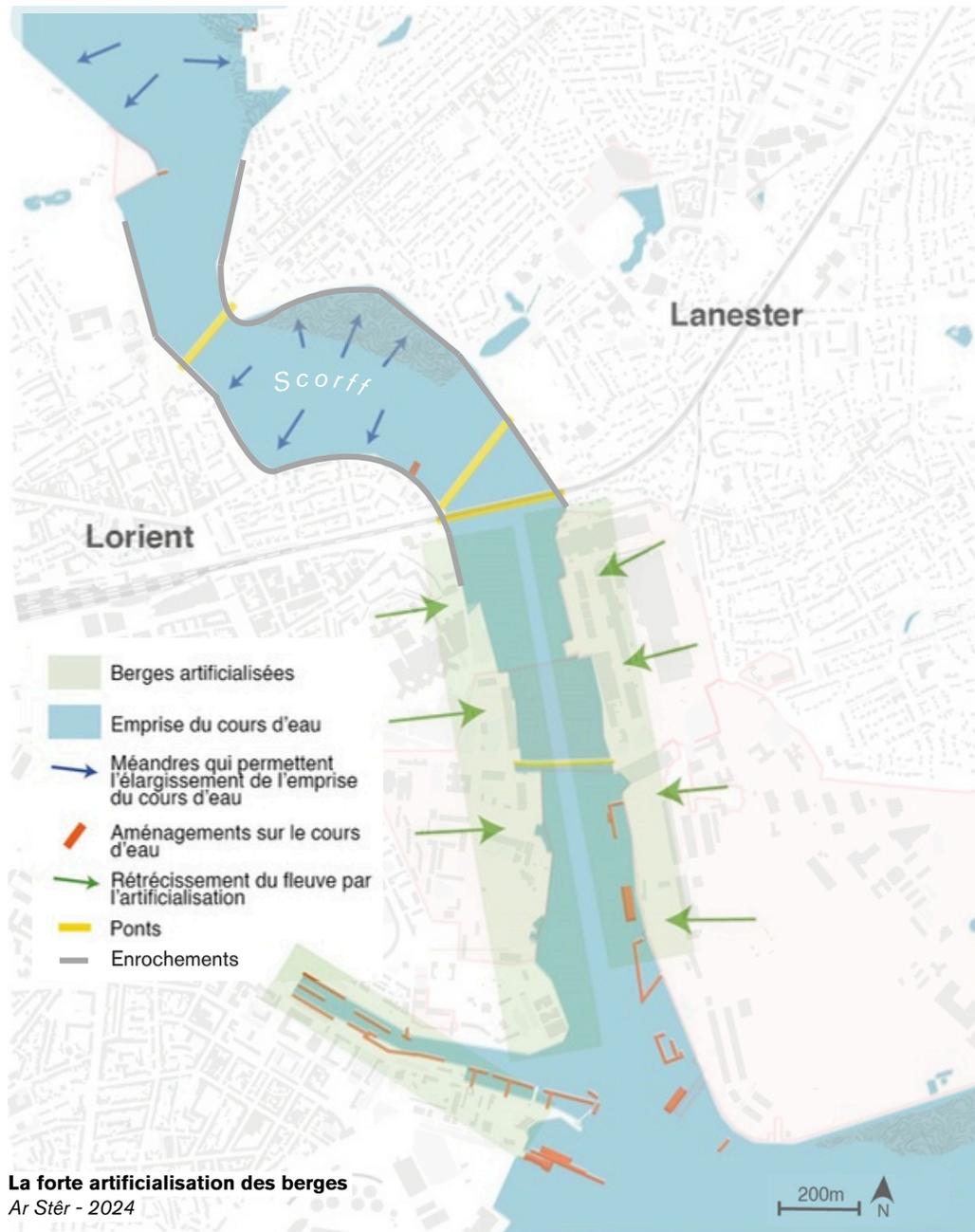
La présence d'autant d'activités sur les rives en lien avec le fleuve entraîne également une forte artificialisation des berges, et ce depuis le développement historique de cet espace.

Les activités portuaires du territoire nécessitent des infrastructures telles que les pontons ou les cales de mise à l'eau. La présence de nombreux espaces poldérisés entraîne un rétrécissement du lit du cours d'eau, et le façonne en un tracé rectiligne, en rupture avec son aspect méandré plus en amont. Cela pose question lorsque l'on connaît l'importance du méandrage pour le bon fonctionnement du cycle de l'eau, son rôle d'autoépuration et celui de ralentisseur du débit de l'eau comme nous l'a confié Maëlle Turriès, d'Eau et Rivières de Bretagne, que nous avons rencontré. Cet aspect rectiligne est aisément visible ici sur la zone appartenant à Naval Group, s'ajoute à cela les différents équipements le long du fleuve, à savoir les pontons, quais et cales.

Sur le territoire, la coupe ci-dessous explicite au mieux cette artificialisation. Ici, à son embouchure, du Péristyle rive droite aux bâtiments militaires rive gauche, on remarque la forte présence des activités humaines, sur le fleuve et ses rives. En effet, les berges sont entièrement artificielles, bétonnées et rectilignes. Sur ces berges se trouvent un ensemble de bâtiments et infrastructures ; requérant la bétonisation des espaces, notamment pour la circulation des véhicules. Cette partie du Scorff est de loin la plus artificialisée, de fait, c'est aussi la seule se situant en cœur de ville, engendrant ainsi les défis suscités.



Coupe de l'aval du Scorff
Réalisation par l'équipe



1.2.2. La gestion des risques d'inondation

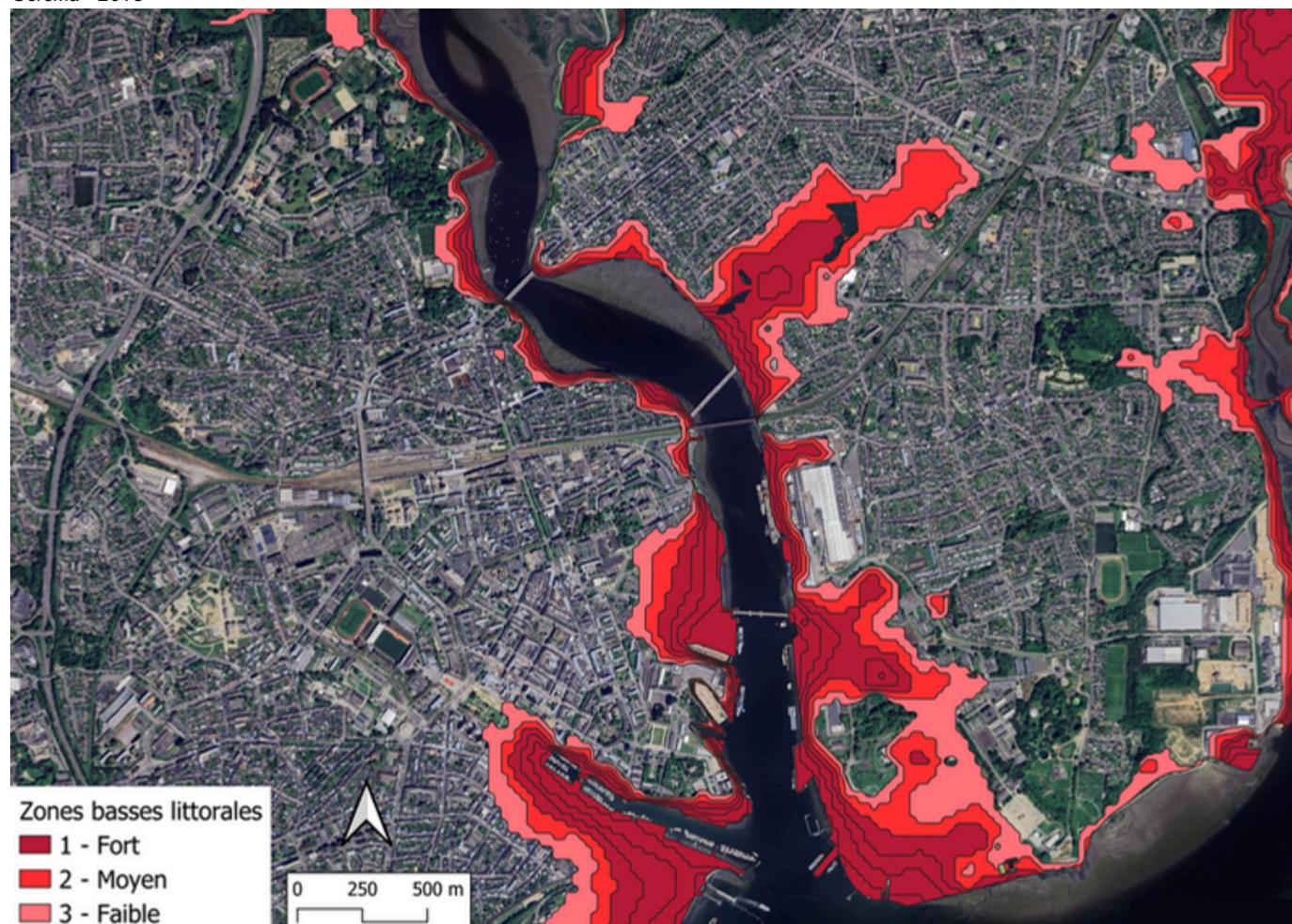
L'artificialisation peut notamment engendrer des problèmes quant au risque d'inondation des berges. Sur cette carte montrant les zones basses littorales, on remarque bien les terres gagnées sur la mer ou susceptibles d'être inondées en cas d'incident météorologique majeur. L'étude relevant ces données, réalisé par le CEREMA, met en avant les zones enclin à être inondées en cas d'incident centennal. Le niveau marin de référence utilisé ici prend en compte une augmentation du niveau de la mer de près de 40 cm d'ici 2050.

L'élément principal ressortant de cette carte est le nombre de lieux à haut risque possible. Des terres en cœur de ville, comme la zone du Péristyle ou bien les berges par exemple, représentent un fort enjeu. Certaines de ces zones ont déjà connus des situations d'inondations par le passé, le fleuve débordant sur le boulevard du Scorff montre, à ce titre, que ces aléas sont des réalités présentes depuis toujours.

Par ailleurs, la majorité des infrastructures de Naval Group se trouve en zone à haut risque, impliquant par conséquent un danger pour les personnes et infrastructures de cet espace en cas d'évènement exceptionnel. De ce fait, les projets dans la zone sont limités au respect de règles strictes en matière de protection. La question est de savoir pendant combien de temps les bâtiments présents pourront le rester et à quel prix.

Zones basses littorales

Cerema - 2013



1.2.3. La gestion du risque militaire

En plus du risque d'inondation, le Scorff, et plus largement Lorient, sont soumis à un autre type de risque. Le risque militaire. Nous avons déjà abordé cette aspect militaire de la zone, avec les commandos marins ou encore le caractère militaro-portuaire de Naval Group, mais sans l'approfondir.

En effet, on peut dire que cet espace est ainsi lié à l'international. Comme on peut le voir sur la carte, Naval Group Lorient exporte ses frégates à travers le monde, directement en Afrique, Europe et Moyen-Orient. Il en est de même pour les commandos marine de par leurs missions. Nous utilisons ici le terme de risque en raison de la protection effective sur zone (garde, empêchement de s'approcher des berges, entraînement sur le Scorff et dans la rade). Cet aspect de risque est plus que présent dans les relations mondiales actuelles, nous prenons ici pour exemple la présence récente de sous-marins russes au large des côtes lorientaises, montrant que ces enjeux oubliés sont toujours bel et bien présents.

Au cours de son histoire, la ville de Lorient s'est développée autour de l'arsenal et son passé est plus que lié aux activités militaires et plus précisément navals. Ainsi la ville et le Scorff en général ont depuis le XVIIème siècle été " apprivoisés ". Cette tendance s'est accélérée durant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui ce lien avec l'aspect militaire de la ville est invisibilisé : privatisation d'espace, développement du reste de la ville, isolement des infrastructures et réduction de la communication de la ville à ce propos. En somme, le risque reste bel et bien présent mais il est relégué au second plan.

Carte représentant les liens internationaux de Naval Group Lorient
Ar Stêr - 2024

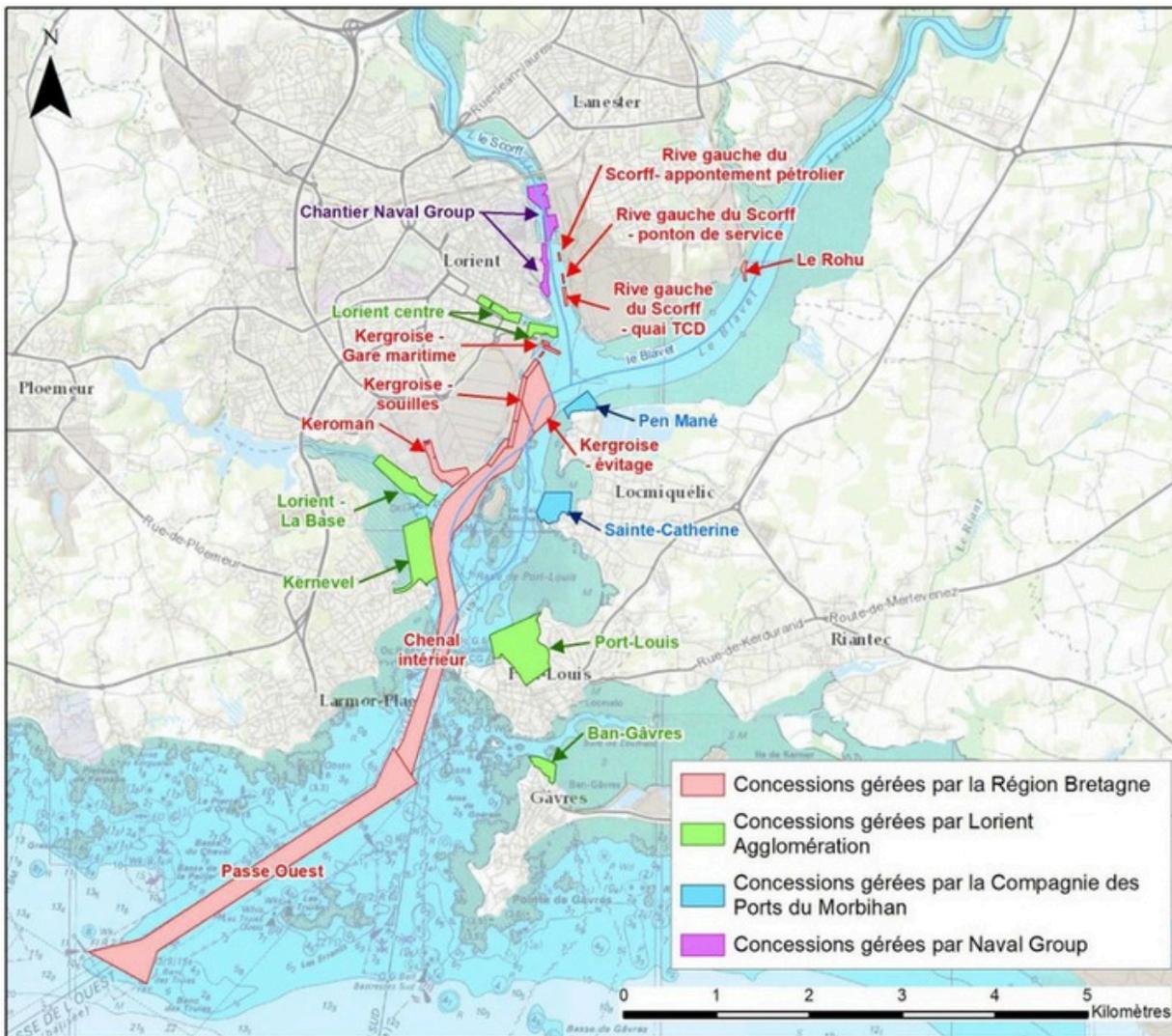


1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.2 L'artificialisation des berges au profit des activités

1.2.4. La gestion des sédiments



Sites de dragage autour de la rade
Lorient Agglomération

Ces activités nécessitent en plus un important travail de dragage du lit du fleuve pour réaliser des aménagements ou permettre la circulation de navires, comme en témoigne cette carte où l'on voit les différents points de dragage. En effet, depuis 2021, entre 20 000 et 40 000 m³ de sédiments sont dragués chaque année dans le Scorff, selon les besoins. Les travaux sont effectués sous la maîtrise d'ouvrage de Naval Group dans son périmètre et de la Région Bretagne dans le chenal du Scorff, mais la gestion des sédiments soulève de nombreuses problématiques.

D'abord, celle du lieu de déchargement des sédiments prélevés. Ceux issus des dragages du Scorff sont soit rejetés en mer, soit rejetés dans une zone dédiée qui peut générer une contestation. Ensuite, le dragage doit être réalisé régulièrement, engendrant des coûts élevés, en plus d'être destructeur des fonds marins et des habitats naturels qui se situent sur le territoire, dans une zone où la naturalité a déjà été largement effacée par l'activité anthropique. La question environnementale se pose, mais le fait est que le Scorff est dragué depuis le XVIII^{ème} siècle, les problématiques sont donc déjà connues.

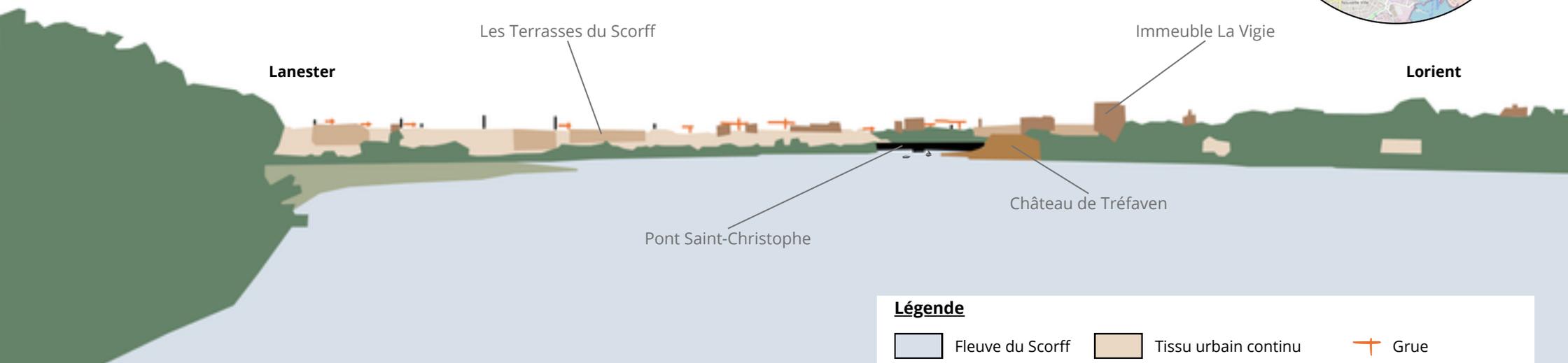
L'aspect hydrosédimentaire, en revanche, révèle un problème pour les écosystèmes locaux. Les aménagements de la zone (polder, artificialisation, dragage...) modifient considérablement les logiques sédimentaires, en modifiant la structure même du fleuve et de ses abords.

1. Les activités économiques

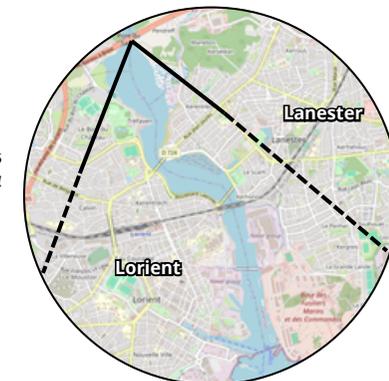
Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.1. La composition paysagère



Angle de prise de vue du croquis
OpenStreetMap, Ar Stêr - 2024



Croquis d'analyse paysagère du segment d'études
Ar Stêr - 2024

Légende

	Fleuve du Scorff		Tissu urbain continu		Grue
	Marais		Logements collectifs		Pylône électrique
	Végétalisation		Immeubles hauts, tours		Zone de mouillage

Les entreprises implantées sur les berges sont fortement présentes visuellement et entraînent par conséquent un fort impact paysager. Ce croquis d'analyse paysagère reflète la première vision globale qu'on peut avoir de ce territoire d'études, en particulier depuis le pont du Sac'h Quéven, sur la RN 165.

Parmi les éléments de nature qui longent le Scorff, on observe une forte empreinte urbaine et industrielle en arrière-plan. Le paysage est dominé par un tissu urbain dense, ponctué de bâtiments volumineux, notamment des résidences et des immeubles de grande hauteur. Ces éléments dessinent une trame verticale qui dialogue visuellement avec des infrastructures caractéristiques de l'activité portuaire, telles que les grues massives de Naval Group.

Ces grues ne sont pas seulement des marqueurs visuels : elles incarnent l'histoire et l'activité économique présente sur le Scorff en rappelant notamment la construction navale et à la logistique portuaire, ancrant la maritimité dans le paysage et dans l'identité de ce territoire.

1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.2. Ambiances et horizons

L'horizon est parsemé de plusieurs éléments marquants. De manière générale, Naval Group domine l'horizon avec les frégates qui prennent vie le long des berges, des grues de construction visibles depuis les deux rives ou encore des grands hangars et bâtiments. Ainsi, l'identité du lieu n'est pas donnée uniquement par le Scorff mais peut être davantage par l'arsenal qui le chevauche.

Par ailleurs, sur les berges, l'absence de ripisylve crée un lien visuel direct avec le fleuve mais en fait oublier l'état naturel initial. D'autres éléments marquent l'horizon, comme l'immeuble de la Vigie, datant des années 60, que l'on voit inmanquablement depuis la rive gauche.

Les 4 ponts créés aussi une rupture de l'horizon sur le Scorff. Ils sont plus ou moins impactant pour l'horizon. Par exemple, le pont ferroviaire construit en 1862 et partiellement détruit puis reconstruit prend une place plus importante dans le paysage avec ces 6,36m de hauteur. Les 3 autres ponts sont relativement modeste mais ils représentent un lieu de point de vue agréable pour les populations les empruntant.

Enfin, à l'aval du Scorff au niveau du Péristyle, l'horizon s'ouvre sur la rade de Lorient et rappelle la connexion du fleuve à la mer.



1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

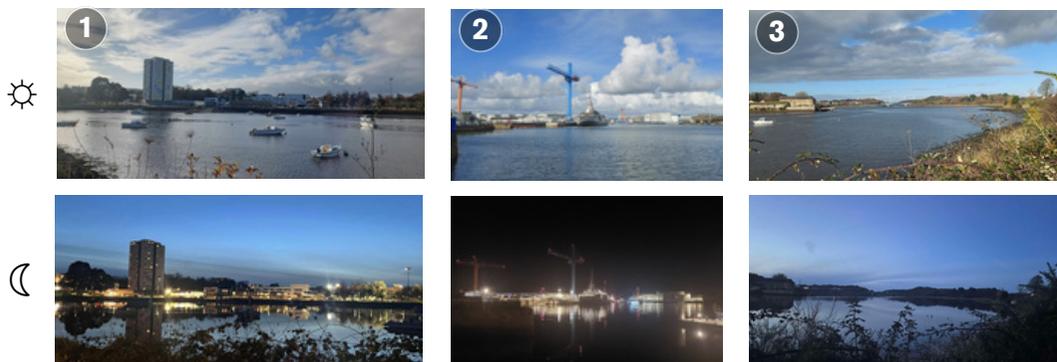
1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.2. Ambiances et horizons

Les paysages visibles sur le territoire d'études varient beaucoup de jour comme de nuit. Certaines zones sont davantage rendues visibles la nuit, comme la zone du Lidl sur la rive droite qui est fortement éclairée, ainsi que la zone de Naval Group. Elles contrastent fortement avec des espaces plus obscurs comme le sentier à proximité de l'hôpital ou encore ceux qui se dessinent à Lanester, à l'amont du fleuve à proximité des zones de marais, davantage naturelles. La volonté d'aménager le lieu tient également dans la capacité à le rendre accessible de nuit, notamment à travers l'éclairage public. À ce titre, des infrastructures urbaines comme le pont des Indes sont le support d'éclairages variés, renforçant la sécurité des usagers à proximité des berges. Enfin, le fleuve tend également à s'illuminer, ou plutôt à être illuminé malgré lui, par le reflet des lumières, les frégates et le ponton de la Découverte au Péristyle qui sont eux aussi éclairés.

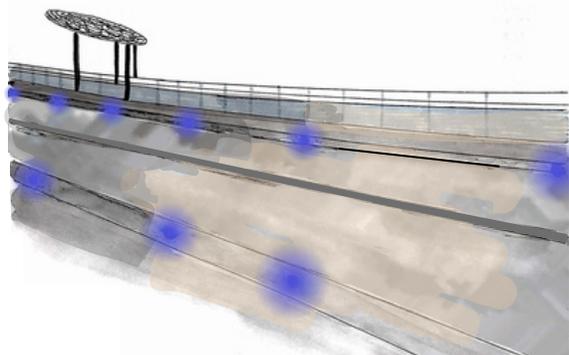
Photographies des ambiances diurnes et nocturnes

Ar Stêr - 2024



Eclairage au pont des Indes

Ar Stêr - 2024



1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

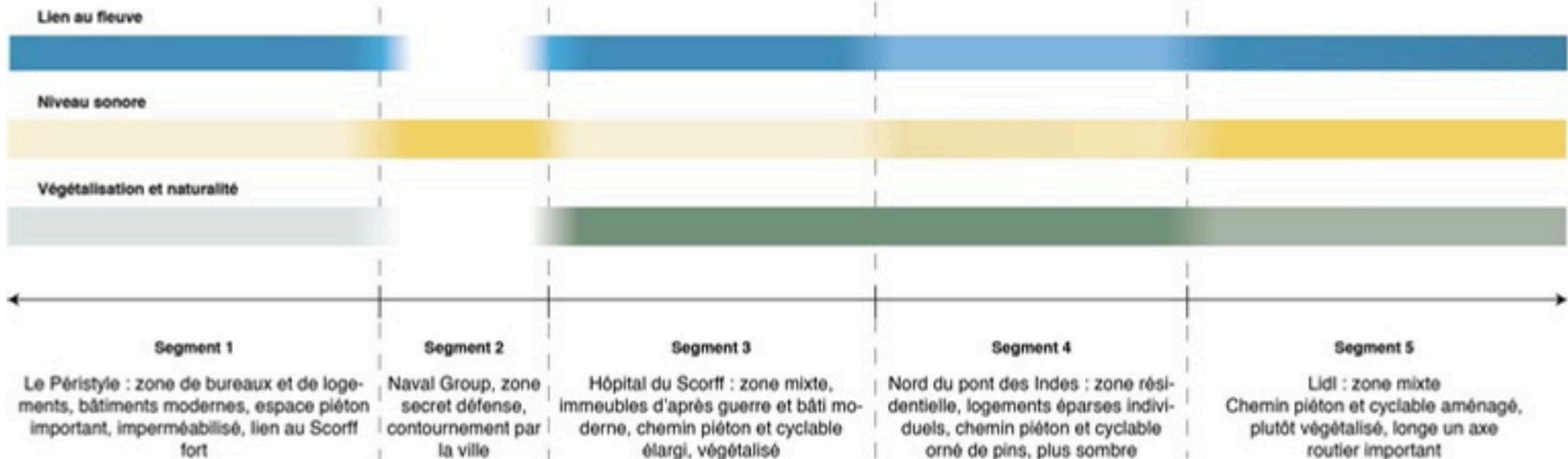
1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.2. Ambiances et horizons



Les ambiances évoluent au gré des rives et des éléments marquants viennent ponctuer le paysage. Ce sont ces éléments que représentent les fresques suivantes.

La première, ci-contre, représente la promenade rive droite, côté Lorient.



1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.2. Ambiances et horizons

La première fresque représente les éléments marquants du paysage que l'on peut observer en se promenant le long de la rive droite.

Ainsi, on reconnaît le bâtiment vitré de Lorient Agglomération, point remarquable au cœur du quartier du Péristyle, zone de logements et bureaux entièrement réaménagée à partir de 2005. Peu végétalisée, la zone offre toutefois une ouverture directe vers le Scorff et la rade de Lorient.

Le lien au fleuve est ensuite rompu pour contourner Naval Group, on longe alors les grillages et murs qui entourent le site.

L'hôpital, à l'architecture ondulée, apparaît ensuite, laissant place à une zone urbanisée où se mêlent immeubles de logements collectifs et activités économiques. Le chemin piéton s'élargit et une piste cyclable longe également la rive. Le chemin est artificiellement végétalisé et l'absence de ripisylve offre un lien direct au cours d'eau.

Après avoir passé le pont des Indes, on débouche sur une zone plus résidentielle avec des maisons individuelles anciennes et une ambiance plus paisible. Le sentier piéton est bordé de pin et offre un cadre plus sombre mais également plus naturel.

Enfin, l'arrivée au pont Saint-Christophe marque à nouveau l'entrée dans une zone urbaine dense avec des aménagements plus ou moins récents mêlant logements collectifs et activités économiques.

Tout au long de la promenade, un élément ne cesse d'être présent : la route qui longe le Scorff. Le sont des voitures masque toute sonorité liée au Scorff, bien que le lien visuel avec le fleuve soit fortement présent. Paradoxalement, on constate l'omniprésence d'une circulation dense aux abords du chemin piéton et cyclable qui longe les rives, un cadre pourtant associé à une ambiance calme, apaisante, naturelle.

1. Les activités économiques

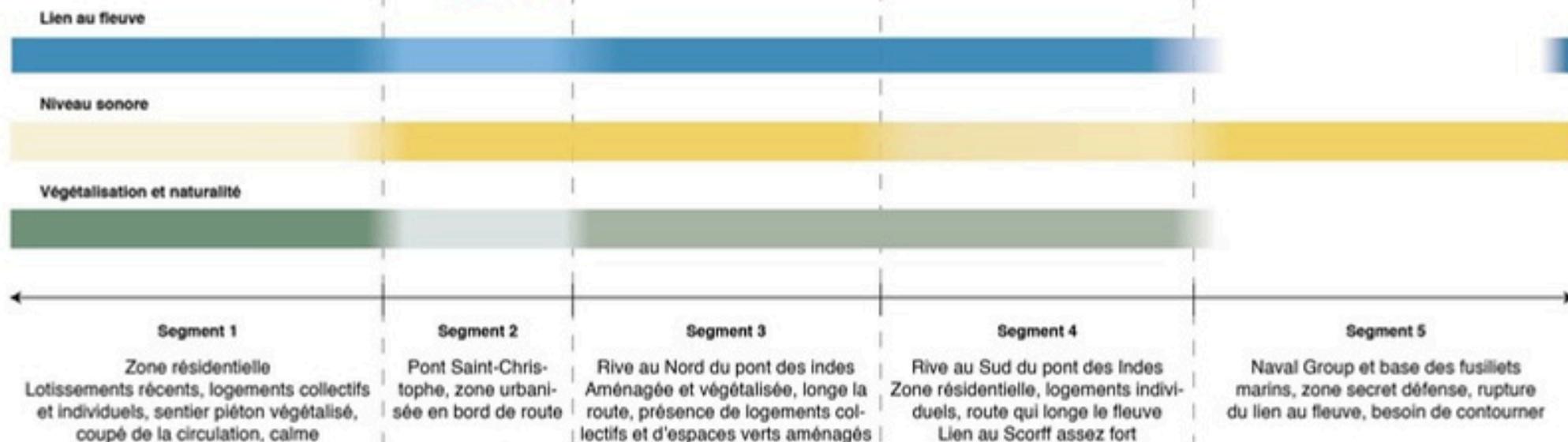
Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.2. Ambiances et horizons



La fresque ci-contre, représente la promenade rive gauche, côté Lanester.



1.3.2. Ambiances et horizons

La promenade longeant la rive gauche offre un point de vue différent sur le Scorff. Au Nord de Lanester, une importante zone de vasière offre un paysage plus naturel. Le bruit des oiseaux et de l'eau nous plonge dans une ambiance paisible.

En allant vers le Sud, on trouve ensuite une zone résidentielle récente où se succèdent les façades de maisons individuelles et logements collectifs donnant sur le fleuve. Le chemin est toujours un sentier végétalisé donnant un cadre relativement naturel. Le fleuve est visible à travers la ripisylve.

En arrivant au pont Saint-Christophe, on pénètre en zone urbaine, ce qui est notamment marqué par l'arrivée d'une route très fréquentée bordant le fleuve, ainsi que de plus d'animation et d'un chemin piéton et cyclable bitumé.

Jusqu'au pont des Indes, on trouve des logements collectifs ainsi que des maisons individuelles, avant d'arriver à une zone humide accolée au skatepark, offrant un espace de vie et de respiration. Le chemin longeant les rives est large et bordé de pelouse et de pins. Il permet d'avoir une vue directe sur le fleuve. La fréquentation et le niveau sonore de la route rappellent sans arrêt que nous sommes en zone urbaine.

Au Sud du pont des Indes et jusqu'à l'entrée de la rade, Naval Group, puis la base des Fusco dominant le paysage. Il est obligatoire de contourner la zone, ce qui rompt le lien avec le fleuve.

1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.3. L'impact des marées dans le paysage

Nous nous intéressons ici à l'impact des marées sur le paysage du Scorff, un phénomène qui influence fortement la perception et l'usage de ce territoire, en particulier au parc à bois de Lanester.

À marée basse, le site se transforme, laissant place à des pieux en bois, vestiges de l'activité historique liée à l'exploitation et au stockage du bois, offrant un témoignage direct du patrimoine industriel du Scorff.

En revanche, à marée haute, le fleuve vient recouvrir complètement cet espace, modifiant radicalement son aspect physique et visuel. Les pieux en bois deviennent presque invisibles, ce qui interroge sur l'avenir et la préservation de ce patrimoine (tenant compte de la montée du niveau de la mer), de plus en plus discret dans le paysage.

Ce phénomène met également en lumière le caractère évolutif du fleuve, où la dynamique des marées ne cesse de remodeler et de redéfinir les rapports entre l'homme et le paysage.



Ar Stêr - 03/10/2024, Basse Mer coeff 87

Vue aérienne à marée basse
Google Earth le 11/05/2024



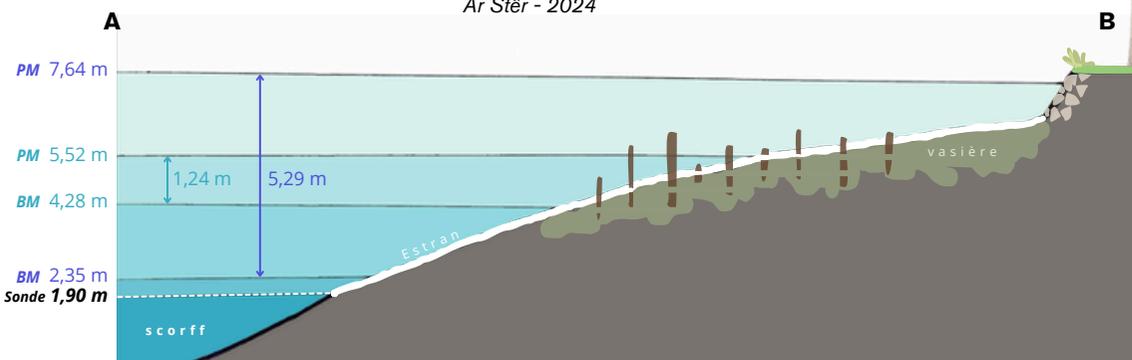
Ar Stêr - 2024



Localisation de la coupe
OpenStreetMap, Ar Stêr - 2024

L'influence physique et visuelle des marées sur l'emprise du fleuve

Ar Stêr - 2024



Légende

- Marées de vives-eaux, coeff 115 du 19/09/2024
- Marées de mortes-eaux, coeff 28 du 13/09/2024
- PM Pleine mer
- BM Basse mer
- ↕ Marnage
- ▮ Pieux en bois



Ar Stêr - 20/11/2024, Pleine Mer coeff 64

Vue aérienne à marée haute
Géoportail, ortho express 2024



Ar Stêr - 2024

1. Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

L'exemple du ponton de la Découverte au Péristyle, ouvrage mobile sur le fleuve, permet également de bien illustrer la manière dont la maritimité au Scorff est conditionnée par les variations importantes de marnage.

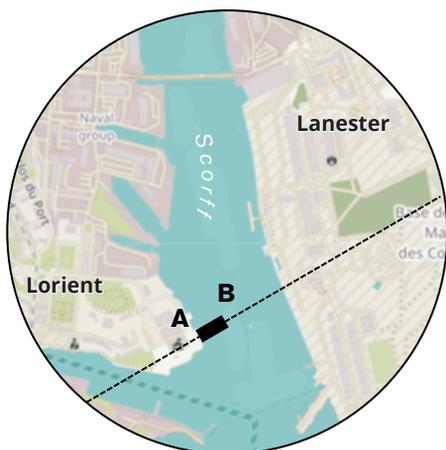
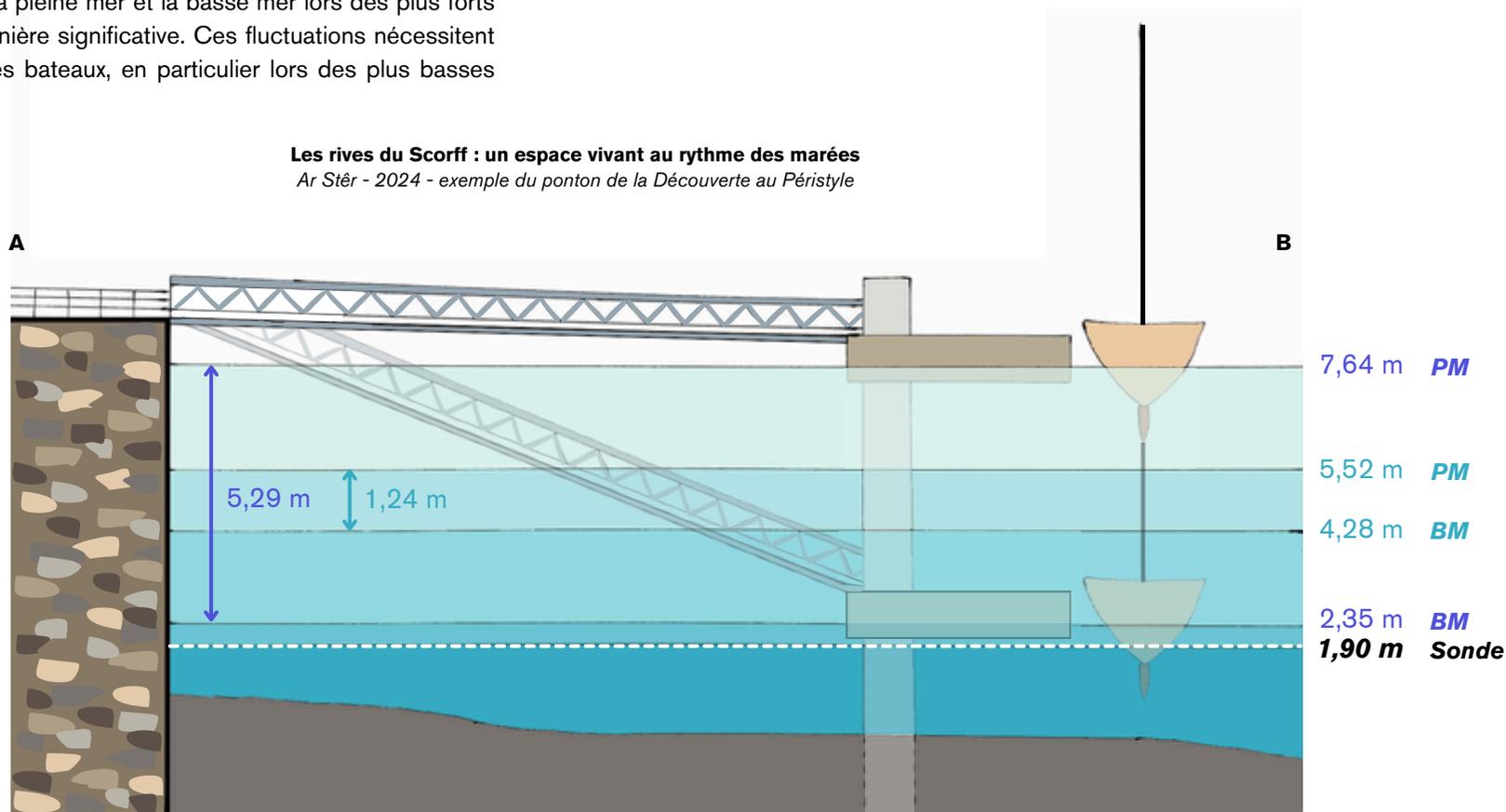
Avec plus de 5 mètres de différence entre la pleine mer et la basse mer lors des plus forts coefficients, la hauteur du ponton varie de manière significative. Ces fluctuations nécessitent une gestion précise pour garantir l'accueil des bateaux, en particulier lors des plus basses mers où la profondeur disponible est critique.

1.3.3. L'impact des marées dans le paysage

Cela met en lumière un enjeu technique majeur : le dragage régulier de la zone, indispensable pour maintenir une hauteur d'eau suffisante et éviter l'envasement, qui pourrait compromettre l'accessibilité des embarcations aux pontons.

Ce ponton est d'ailleurs potentiellement destiné à l'accueil de bateaux patrimoniaux comme le Belem, mais aussi d'embarcations à une échelle plus internationale, telles que les supports des équipes de France de la Coupe de l'America.

Ainsi, les activités et les infrastructures fluviales doivent s'adapter en permanence aux dynamiques naturelles, confirmant le caractère vivant et changeant des rives du Scorff.



Localisation de la coupe
OpenStreetMap, Ar Stêr - 2024

1.

Les activités économiques

Le Scorff
Segment 4

1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.4. Les paysages olfactifs

L'être humain perçoit le monde à travers cinq sens : le toucher, la vue, le goût, l'odorat et l'ouïe. Dans nos analyses paysagères, nous nous sommes principalement concentrés sur le paysage visuel, celui qui façonne physiquement notre environnement. Pourtant, notre corps est capable de percevoir bien au-delà de ce seul sens. Prenons l'exemple de l'odorat : les paysages possèdent également une dimension olfactive. Différentes odeurs se mêlent et s'ajoutent à l'atmosphère d'un lieu. Les cours d'eau naturels, notamment, dégagent une odeur distinctive qui reflète leur présence. Concernant le Scorff, cette rivière révèle une palette d'odeurs qui varient en fonction des marées et des endroits où l'on se trouve le long de son cours.

Ce paysage olfactif varie notamment en fonction des éléments présents, comme la vase ou les algues qui diffusent chacune des odeurs caractéristiques. Ainsi, la présence du fleuve peut être perçue autrement que par la vue. Par ailleurs, cette dimension sensorielle peut également avoir des effets bénéfiques sur le corps humain. En effet, ces odeurs naturelles peuvent contribuer à éveiller et enrichir son sens de l'odorat tout en procurant un effet apaisant, voire thérapeutique.

Néanmoins, l'activité humaine autour du Scorff peut altérer son paysage olfactif, parfois de manière significative. Par exemple, lors de fortes pluies, le rejet d'eaux usées dans le fleuve dégrade non seulement le milieu naturel, mais génère également des odeurs désagréables. Ces émanations rappellent la fragilité de cet écosystème et constituent une nuisance pour les usagers du Scorff et de ses rives. De plus, à son embouchure, où le Scorff traverse les zones fortement urbanisées de Lorient et Lanester, les odeurs urbaines, notamment celles des voitures et de la ville, viennent se mêler aux senteurs naturelles du fleuve, brouillant ainsi l'expérience sensorielle que cet espace pourrait offrir.



Rive gauche du Scorff, présence de vase
Ar Stêr - 2024



Rive droite du Scorff, présence d'algues
Ar Stêr - 2024

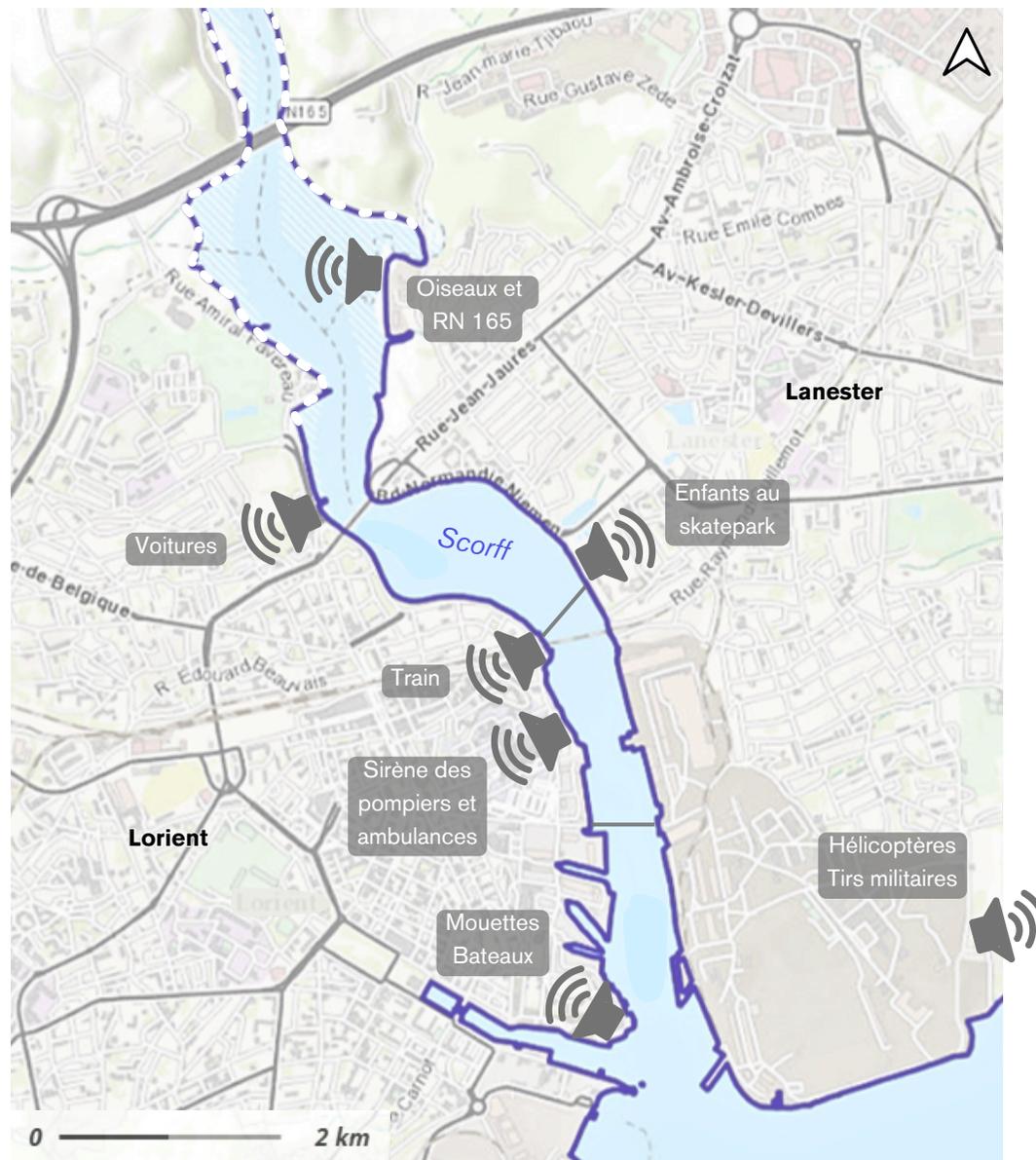
1.3 Le paysage au cœur de la concentration d'activités

1.3.5. Des paysages sonores multiples

Le territoire des rives du Scorff offre une grande diversité de paysages sonores, qui varient fortement selon les lieux et les activités. Ainsi, le skatepark se caractérise par une ambiance animée, ponctuée par les bruits des planches et des discussions, tandis que la zone autour de la maison de l'agglomération est marquée par des sonorités maritimes, complétées par le passage des bateaux, avions, et hélicoptères militaires. Devant le Lidl et le collège, les sons du trafic routier et des bus dominant, contrastant avec la promenade du parc à bois, où les joggeurs et cyclistes génèrent une ambiance plus douce et régulière. À Penderff, les oiseaux offrent une atmosphère naturelle, tandis que l'hôpital du Scorff est marqué par le passage des ambulances. Enfin, les trains apportent une ponctuation sonore particulière dans ce territoire varié.

Ces paysages sonores sont un enjeu clé en matière d'aménagement, car les nuisances sonores peuvent significativement altérer la qualité de vie et la santé des habitants. En milieu urbain, il est essentiel de limiter l'impact du trafic et des activités économiques sur l'environnement sonore. Par ailleurs, la proximité de l'aéroport de Lann-Bihoué impose de prendre en compte le Plan d'Exposition au Bruit (PEB) dans les plans de zonage et le règlement du PLU. Le classement acoustique des voies établi par les services de l'État détermine également les exigences d'isolation pour les constructions situées dans les zones exposées.

Ainsi, les rives du Scorff oscillent entre des sonorités naturelles, animalières, urbaines ou maritimes, témoignant de la diversité et de la richesse sonore de ce territoire, mais aussi des défis à relever pour concilier activités humaines et qualité de vie sonore.



Carte des ambiances sonores
Ar Stêr - 2024

2. Une politique d'ouverture et un lien croissant des populations au Scorff

De nos cartes sensibles ressortait presque toujours la densité urbaine, symbolisée par une multitude de petits bâtiments agglomérés, qui caractérise le terrain d'étude. Autour des activités majeures que représentent Naval Group, la marine, le port de plaisance et l'hôpital du Scorff, viennent se frayer une place des zones résidentielles denses. Aussi, au cœur de villes comme Lorient et Lanester, la présence d'un cours d'eau est un lieu de respiration important pour les populations. Pourtant, sur ces deux communes, elles doivent s'immiscer au cœur de la multitude d'activités présentes sur les berges pour accéder au cours d'eau.

De plus, le lien des populations au fleuve sur le site d'étude est ambiguë, et nous avons cherché à comprendre le sentiment d'appartenance qu'elles ont pour le Scorff. Pour cela, nous avons choisi de réaliser une enquête sociologique auprès des particuliers qui utilisent les rives du Scorff ou le Scorff en tant que tel en se promenant, en faisant un footing, en promenant son chien, en faisant du vélo, en faisant du kayak, de l'aviron ou de la plaisance ou toute autre activité le long du Scorff, pour recueillir leurs ressentis et comprendre quel regard ils posent sur le fleuve. Au total, nous avons mené des entretiens semi-directifs auprès de 16 personnes aux profils les plus variés possibles, à différents lieux, différents jours et différents horaires. Un entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien souvent sous forme de questionnaire.



Représentation du lien des populations au Scorff

Ar stêr - 2024

2. Une politique d'ouverture et un lien croissant des populations au Scorff

Cela nous a permis d'avoir une approche à la fois factuelle et sensible du lieu, et a alimenté notre diagnostic par la suite. Les entretiens sont retranscrits dans le livret d'entretiens, en annexe du document. Cette seconde partie vise donc à analyser le sentiment d'appartenance des populations au Scorff et les leviers pouvant directement influencer.

Premièrement, la maritimité ressort à travers l'image et la connaissance qu'ont les populations du fleuve, de sa biodiversité, de ses dynamiques, de son emprise, et le soin qu'elles lui portent. Cette connexion à l'élément fluvial se traduit par la pratique d'activités récréatives autour et sur le Scorff. Des activités qui doivent s'implanter sur des berges déjà très occupées, et dont la coexistence avec l'industrie présente sur le site pose question.

En second lieu, les rives du Scorff sont riches en patrimoine historique et culturel que peu de gens connaissent véritablement. Le patrimoine que représente le savoir-faire de la construction navale incarne également une richesse importante du site. Ainsi, connaître l'histoire du lieu et l'entretenir sont des facteurs forgeant l'attachement au territoire. Par ailleurs, l'aval du Scorff au niveau du Péristyle est le lieu de fondation de la ville.

Enfin, l'aménagement des espaces publics et des zones résidentielles qui bordent le Scorff sont des leviers importants pour créer du lien entre la population et le fleuve. Sur le site d'étude qui chevauche les communes de Lorient et Lanester, la planification et les orientations d'aménagement cherchent justement à renforcer la maritimité du lieu. L'enjeu de la planification inclut celui de la participation et de l'impulsion de projets citoyens, pourtant peu présents sur les rives du Scorff.

2.1 Un sentiment d'appartenance à travers le lien au Scorff

2.1.1. Méthodologie d'enquête

Pour comprendre les perceptions et usages des usagers du Scorff, nous avons mené une enquête qualitative reposant sur des entretiens semi-directifs auprès de 16 personnes, réparties sur les deux rives du fleuve, à Lorient et Lanester. Ces entretiens se sont déroulés à différents moments de la journée et en soirée, durant des périodes scolaires également, afin de capter une diversité d'expériences et d'usages en fonction des périodes. Les lieux d'entretien incluent les berges du Scorff, les espaces de promenade, et les zones de détente ou d'activités, choisis pour leur pertinence par rapport aux usages identifiés.

L'objectif principal de cette enquête est de recueillir les ressentis, pratiques, et connaissances des usagers vis-à-vis du Scorff. Nous avons souhaité mieux comprendre leur rapport au territoire, leur perception de son histoire, ses enjeux écologiques et patrimoniaux, ainsi que leurs attentes en matière d'aménagement et de lien entre les deux rives. Cette enquête a vocation à éclairer la phase de projet à venir.

Le questionnaire, détaillé en annexe 1, se divise en trois grandes parties :

1/ Questions générales pour comprendre les habitudes, la fréquentation, et les perceptions des usagers du Scorff.

2/ Questions spécifiques à la maritimité du Scorff, explorant leur connaissance du fleuve, son patrimoine, ses enjeux écologiques, et leurs observations sur les aménagements.

3/ Questions personnelles, destinées à établir une représentation socio-démographique de l'échantillon, incluant des informations sur l'âge, le lieu de résidence, la profession, et les usages du site.

L'échantillon est composé d'une diversité d'usagers, couvrant différents âges, professions, et lieux de résidence. Les répondants incluent des actifs, des étudiants, des retraités, et des personnes en recherche d'emploi, résidant majoritairement à Lorient et Lanester, mais également dans d'autres communes (Port-Louis, Haute-Savoie, etc.). Ces profils permettent de couvrir un large éventail de pratiques, allant de la promenade et des activités sportives à des usages plus ponctuels, comme les loisirs ou la simple traversée du territoire. Les détails des entretiens et des répondants sont disponibles en annexe 4, dans le livret d'enquêtes.

Lors des entretiens semi-directifs, une introduction était systématiquement proposée pour expliquer le cadre de l'étude et obtenir le consentement des participants. Ces entretiens, d'une durée moyenne de 15 à 30 minutes, ont été adaptés aux réponses et aux observations spontanées des usagers, permettant de recueillir des témoignages authentiques.

2.

La place de la population

Le Scorff Segment 4

2.1 Un sentiment d'appartenance à travers le lien au Scorff

2.1.2. Les représentations du territoire : enquête sociologique

Cette cartographie des représentations du territoire est issue des entretiens semi-directifs que nous avons menés, disponibles en annexes. Ces extraits sont spatialisés selon les retours des usagers que nous avons recueillis.

En vert, sont matérialisés les discours positifs et valorisants, qui mettent principalement en avant la naturalité des lieux, la qualité du mobilier urbain et des aménagements des rives, tels que la végétation, le ponton de la Découverte, le skatepark ou encore les sentiers. Ces éléments semblent être des points forts appréciés des habitants.

En rouge sont identifiés les points négatifs, souvent liés à la prédominance de la voiture, à la propreté/qualité de l'eau, au manque d'activités maritimes, et au manque d'accessibilité sur certaines portions des berges. Ces retours montrent une certaine frustration quant à l'exploitation et à l'usage du Scorff.

Enfin, en jaune, ont été cartographiés les améliorations souhaitées, qui concernent notamment l'intégration d'activités en lien avec l'ornithologie, le développement du transport fluvial, et le prolongement des promenades fluviales au-delà de l'emprise de Naval Group, pour offrir une continuité au fil du Scorff.

Globalement, nous avons relevé des discours plutôt contrastés sur l'activité de Naval Group, oscillant entre valorisation et critique. En parallèle, une méconnaissance du Scorff émerge (une personne a affirmé qu'il n'y avait pas de saumon), bien qu'à nuancer, avec une volonté nette de la population de se réapproprier ce fleuve, en découvrant davantage ses richesses et ses usages possibles.



Cartographie d'extraits de discours obtenus suite à des entretiens avec des usagers du Scorff
Ar Stêr - 2024

2.

La place de la population

Le Scorff Segment 4

2.2

Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve

2.2.1. La gestion du foncier et des zones résidentielles

Structuration du foncier et principales opérations immobilières sur les rives du Scorff
Ar Stêr - 2024

L'appropriation du Scorff par la population passe également par une volonté politique d'aménager les rives. La gestion du foncier a façonné les berges du Scorff et témoigné du lien au fleuve et de la maritimité au fil des époques.

Avec la fermeture du port de guerre en 2000 et le retrait de l'Etat, les collectivités se retrouvent seules à devoir gérer les permis de construire et le territoire. De nombreux projets voient le jour pour utiliser le foncier que le port de guerre a libéré.

Cette volonté d'aménager le Scorff est beaucoup plus visible à Lorient qu'à Lanester. Trois projets majeurs marquent cette dynamique : l'Hôpital du Scorff en 2013 sur 15 hectares anciennement propriété du port de guerre, la ligne grande vitesse en 2017 qui chevauche le Scorff et relie Quimper à Paris, et le quartier du Péristyle amorcé en 2005 sur 11,8 hectares au sein de l'ancien Enclos de la Compagnie des Indes. Un quartier qui offre, pour la première fois de l'histoire, la possibilité aux lorientais de se reconnecter au Scorff.

A Lanester, les évolutions foncières se traduisent principalement par l'aménagement de zones résidentielles, à l'image des lotissements sur la zone des anciennes scieries Périgault, des Terrasses du Scorff en 2021 ou des Hunes du Scorff en 2022 qui marquent le paysage de la rive gauche.

Cela montre également un changement dans la maritimité qui n'est plus uniquement liée aux industries mais s'apparente davantage à un cadre de vie pour la population.



2.

La place de la population

Le Scorff Segment 4

2.2 Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve

2.2.2. Le développement des aménagements publics

Le ponton de la Découverte : vitrine des savoir-faire maritimes historiques et contemporains de Lorient



© Lorient Agglomération



Géoportail, ortho express 2024

L'ouverture des berges à la population témoigne d'une volonté politique importante ne se limitant pas seulement au foncier. En effet, à Lorient comme à Lanester, les berges sont aménagées pour créer des espaces de vie.

À titre d'exemple, le ponton de la Découverte, situé dans le quartier du Péristyle à Lorient, est le premier ponton ouvert au public. Ce site symbolise une nouvelle appropriation de l'univers maritime par le Pays de Lorient. Il marque également la réinscription des collectivités dans une dynamique maritime visible, avec des usages variés : l'accueil probable de bateaux patrimoniaux comme le Belem, mais aussi potentiellement d'embarcations à une échelle plus internationale, telles que celles des supports des équipes de France de la Coupe de l'America.

Goélette Tara

Vedettes de la SNSM

Le Belem

Supports des équipes de France de la Coupe de l'America

L'hôpital du Scorff lié aux vertus thérapeutiques d'un fleuve accessible à tous

Géoportail, ortho express 2024, Ar Stêr - 2024



L'aménagement de ces espaces prend aussi en compte les vertus thérapeutiques du fleuve, comme en témoigne la présence de l'hôpital du Scorff à proximité. Ces lieux sont pensés pour être accessibles à tous, avec des infrastructures adaptées aux personnes à mobilité réduite (PMR), bien que cette accessibilité ne soit pas uniformément répartie sur l'ensemble des rives.

L'ouverture de l'hôpital du Scorff a nécessité la création de nouveaux accès. Ainsi, entre le bas du Bois-du-Château et le pont des Indes, près de deux kilomètres de berges ont été réhabilités avec la volonté de créer un espace dédié aux promeneurs et aux loisirs tout en assurant une desserte efficace pour l'hôpital et en favorisant la mixité des usagers : bus, voiture, cyclistes et piétons.

2.

La place de la population

Le Scorff
Segment 4

2.2 Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve

2.2.2 Le développement des aménagements publics

Les aménagements publics le long des rives du Scorff jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'expérience des usagers et dans le renforcement du lien entre les populations et leur environnement maritime. Parmi ces initiatives, l'installation d'assises et de mobilier urbain orienté vers le fleuve constitue une invitation à la détente et à la contemplation. Ces dispositifs permettent de valoriser la maritimité du lieu, en offrant des espaces propices à l'observation des paysages fluviaux et à la reconnexion avec la nature. Ils participent également à la qualité de vie des habitants et des visiteurs, tout en soulignant l'importance d'un aménagement qui intègre la dimension esthétique et sensorielle des lieux.

La modulabilité des espaces est un autre atout des rives du Scorff. Certaines zones de circulation, initialement dédiées au passage, peuvent être réinterprétées en espaces de loisirs, comme des terrains de pétanque ou des lieux de rassemblement ponctuel. Cette flexibilité s'illustre également à travers l'utilisation polyvalente des bancs, qui se transforment en équipements sportifs dans le cadre d'initiatives comme les parcours Vital'ity. Ces approches innovantes témoignent de la volonté des collectivités de maximiser l'usage des espaces publics et de répondre à des besoins diversifiés, tout en favorisant l'activité physique et la convivialité.

Cependant, malgré ces efforts, des points d'amélioration importants subsistent. Les entretiens menés auprès des usagers ont mis en lumière une insatisfaction récurrente concernant l'entretien des lieux. Les rives du Scorff sont souvent jugées mal maintenues ou sales, sur le boulevard du Scorff notamment, ce qui nuit à l'expérience des visiteurs et à l'image globale du territoire.

Par ailleurs, la proximité immédiate avec la route constitue un facteur de nuisance majeure. Les bruits de la circulation, conjugués à la pollution visuelle liée à la présence de véhicules, réduisent le confort des usagers et nuisent à l'atmosphère apaisante que ces espaces devraient offrir.



Du mobilier urbain tourné vers le Scorff
Ar Stêr - 2024

2.

La place de la population

Le Scorff Segment 4

2.2

Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve

2.2.3. La gestion des espaces verts

La volonté politique de reconnecter les populations au Scorff et de transformer la perception du fleuve, souvent réduit à une ressource industrielle, repose en partie sur la valorisation de la nature en milieu urbain. Un cours d'eau en ville ne se limite pas à son utilité fonctionnelle : il possède des vertus sociales essentielles, offrant des lieux de détente, de contemplation, et de bien-être au cœur d'un environnement dense. Ainsi, la gestion écologique des berges et des espaces verts adjacents a été intégrée aux politiques d'aménagement visant à transformer le Scorff en un espace à la fois accessible et apaisant.

Malgré les efforts déployés pour végétaliser les rives, une partie des aménagements reste encore marquée par des approches conventionnelles. Les espaces sont souvent imperméables, traités comme des parcs urbains, avec une dominance de pelouses uniformes ou l'utilisation d'espèces d'agrément, parfois exotiques, qui ne répondent pas toujours aux besoins écologiques locaux. Ce choix contraste avec les caractéristiques naturelles des berges qui, idéalement, devraient accueillir des plantes aux propriétés anti-érosion et favoriser la biodiversité locale.

Un enjeu spécifique concerne la gestion des espèces exotiques envahissantes (EEE), telles que l'herbe de la pampa, relevée sur les rives du Scorff. Cette plante est particulièrement problématique : elle colonise rapidement les espaces ouverts, étouffe les espèces locales et perturbe les écosystèmes riverains. En plus de réduire la biodiversité, sa propagation peut également aggraver l'érosion des berges en remplaçant des plantes indigènes aux racines stabilisantes.

L'emprise d'espaces verts et d'espaces de nature diversifiés

Ar Stêr - 2024



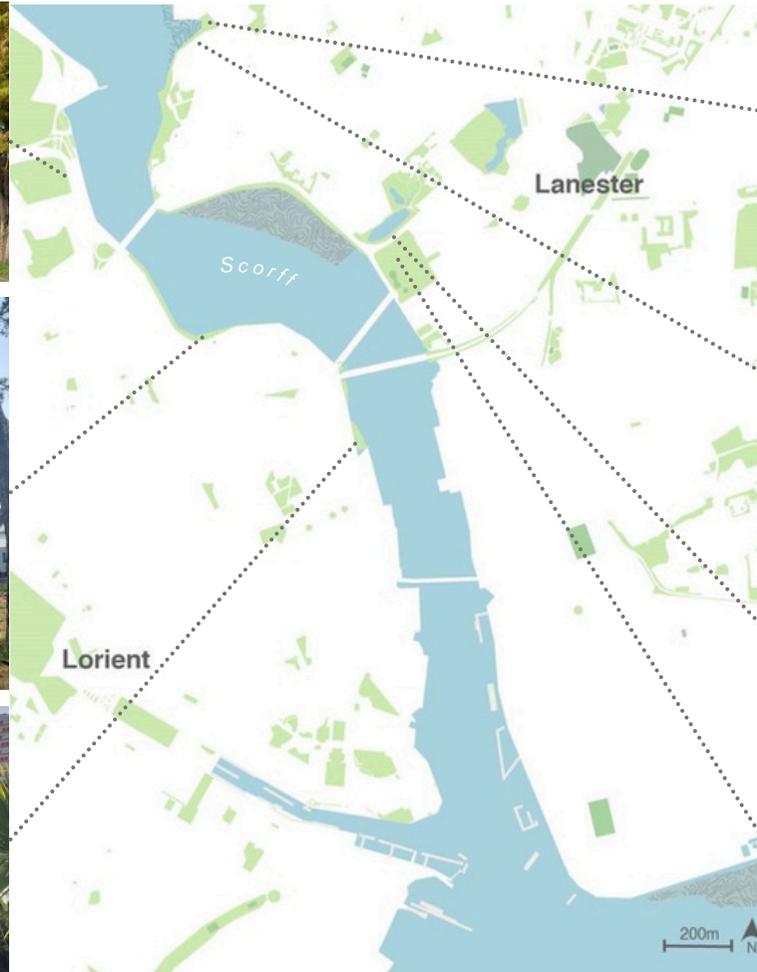
Terrain de football



Pinède



Ornementation



Marais



Bois



Etang



Parc urbain

2.

La place de la population

Le Scorff
Segment 4

2.2

Des choix politiques induisant le développement du lien au fleuve

2.2.4. Les activités récréatives sur les rives

Les aménagements urbains sur les rives du Scorff offrent aux populations la possibilité de profiter du fleuve et de ses abords pour diverses activités récréatives. Ces espaces s'inscrivent dans une dynamique de maritimité renouvelée, où les loisirs et les activités nautiques prennent une place croissante. On y retrouve des usagers pratiquant des sports variés tels que le skate au skatepark de Lanester, la marche le long de la petite boucle des rives, le vélo, ou encore la course à pied avec le parcours Vital'iti.

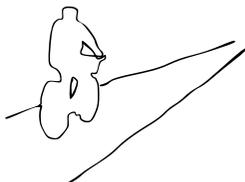
Le Scorff lui-même est investi pour l'aviron, le kayak, la pêche et la plaisance, notamment grâce à la zone de mouillage. Le cale de mise à l'eau, nommée la cale à Lulu, au pied du pont Saint-Christophe reflète le potentiel maritime du territoire. Ce type d'infrastructure, en permettant un accès direct aux mouillages, constitue un point de départ privilégié pour les activités nautiques. Sa valorisation et sa promotion pourraient renforcer l'attractivité des rives et encourager une cohabitation harmonieuse entre loisirs et usages économiques.

Historiquement, le Scorff a connu des usages différents, comme la baignade, le ramassage de goémon et la récolte d'huîtres. Ces pratiques, aujourd'hui disparues, témoignent de l'évolution des liens entre les populations et leur fleuve au fil du temps.

Cependant, le développement des activités récréatives sur les rives du Scorff se heurte à certaines contraintes. L'insuffisance d'infrastructures adaptées et l'accès limité à certaines zones freinent leur plein potentiel. Par exemple, la cale de débarquement près du Lidl, bien qu'offrant une opportunité pour les loisirs, reste difficilement accessible, limitant son usage. Ces défis constituent néanmoins des opportunités, à condition d'investir dans des infrastructures adaptées et inclusives. Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Lorient met ainsi en avant la nécessité d'aménager des espaces publics de qualité, de favoriser les cheminements doux (piétons et cyclistes) et de renforcer la convivialité des lieux tout en respectant la biodiversité.

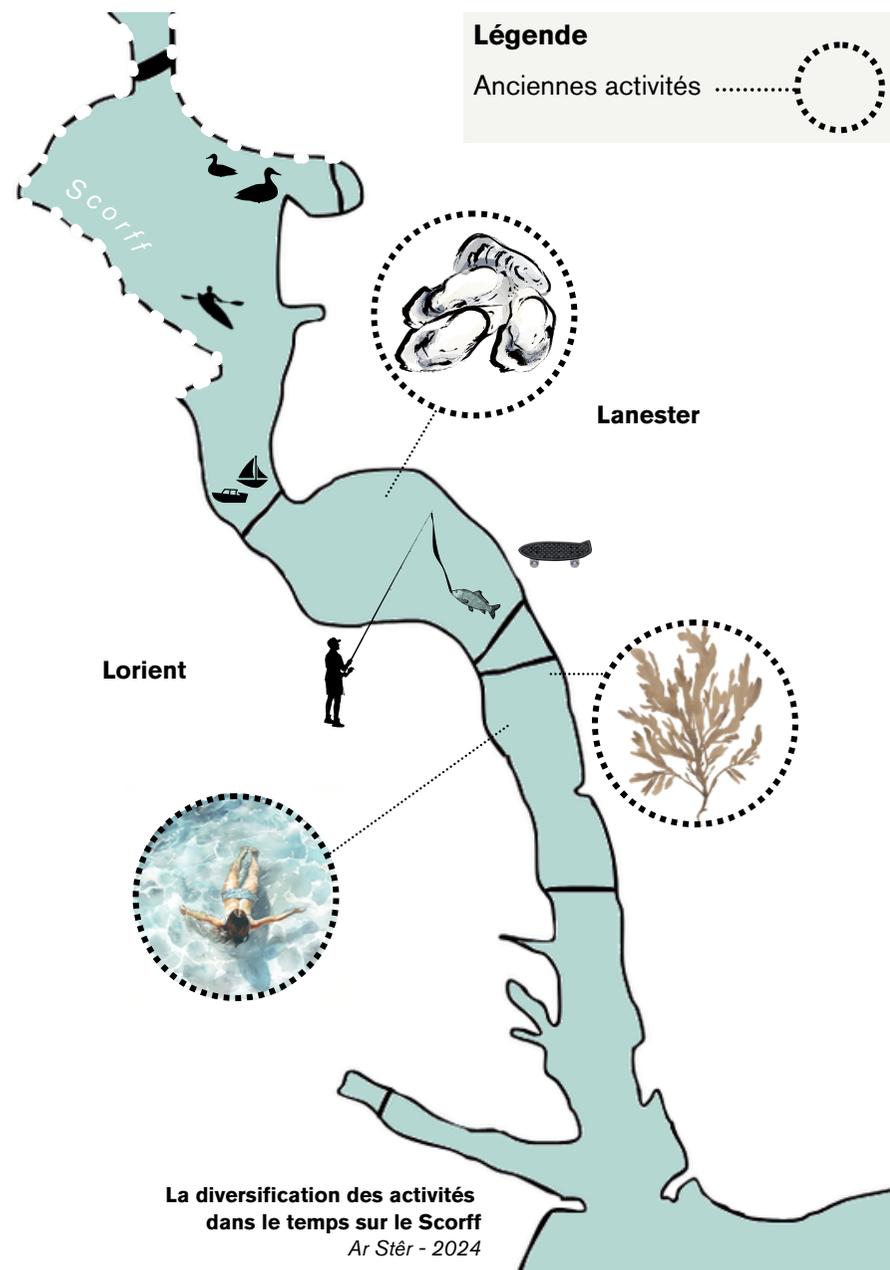
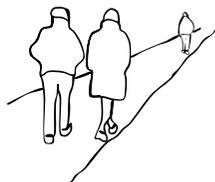
La pratique du vélo

Ar Stêr - 2024



La marche à pied

Ar Stêr - 2024



2.3 Le patrimoine du Scorff

2.3.1. Monuments historiques et sites patrimoniaux

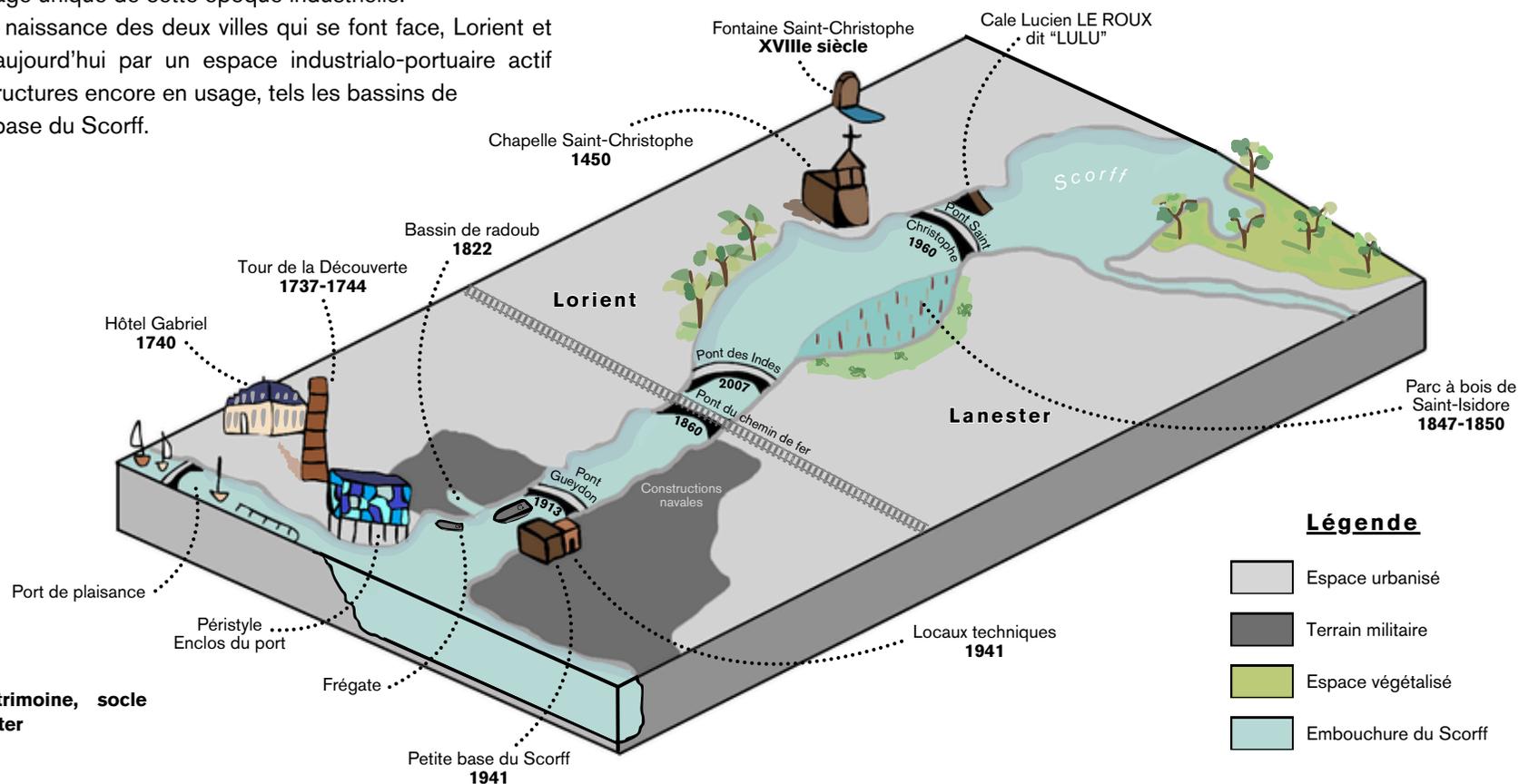
Le lien entre la population et le Scorff peut également se renforcer à travers la valorisation d'une histoire commune et d'un patrimoine riche, bien que souvent méconnu ou peu mis en valeur. Plusieurs éléments emblématiques témoignent de l'histoire profonde de ce fleuve et de son rôle structurant.

Certains éléments symboliques, à forte empreinte maritime, reflètent cette histoire. Parmi eux, le pont Saint-Christophe, la fontaine et la chapelle Saint-Christophe, dédiées au saint protecteur des voyageurs, incarnent une tradition ancestrale de lien et de passage. Le parc à bois de Saint-Isidore, où les pieux immergés servaient autrefois à la préparation du bois pour la construction navale, offre un témoignage unique de cette époque industrielle.

Le Scorff est également au cœur de la naissance des deux villes qui se font face, Lorient et Lanester. Cet héritage se manifeste aujourd'hui par un espace industrialo-portuaire actif depuis 350 ans, marqué par des infrastructures encore en usage, tels les bassins de radoub et les équipements de la petite base du Scorff.

Par ailleurs, le bassin de radoub 1 datant de la fin du XIXe siècle serait potentiellement convoité pour un possible nouvel usage de construction ou de réparation navale, par conséquent des possibilités d'un futur chantier subsistent sur cette zone.

À ces éléments s'ajoutent des symboles marquants du patrimoine local, comme le Péristyle, la Tour de la Découverte, l'Hôtel Gabriel, ou encore l'enclos du port, qui rappellent l'histoire portuaire et militaire du territoire.



Bloc diagramme des éléments de patrimoine, socle fondateur des communes de Lorient - Lanester

Ar Stêr - 2024

2.3 Le patrimoine du Scorff

2.3.2. Le patrimoine de la construction navale

Aux XVIIIe, XIXe et XXe siècles, le port de guerre et l'arsenal sont au cœur de la vie des ouvriers et leur lien au Scorff repose sur ce qu'ils voient à travers leur travail. Cela reste toutefois presque invisible et inaccessible pour le reste de la population.

Le savoir-faire de la construction navale fait partie intégrante du patrimoine culturel et du savoir-faire naval sur le territoire et a véritablement marqué les populations, des familles ayant parfois travaillé dans ce domaine sur plusieurs générations.

Pourtant, le cloisonnement de l'entreprise tend à invisibiliser son activité. Avec la fermeture du port de guerre et le retrait de l'Etat dans les années 2000, Lorient Agglo efface l'actualité de Naval Group de ses communications officielles. Aujourd'hui d'ailleurs, Naval Group fait face à des difficultés de recrutement.

Aussi, en interrogeant les usager des rives, très peu savent ce qui se passe réellement derrière les murs qui entourent l'entreprise et quelle est sa véritable activité. Le lien entre Naval Group et la population semble avoir été rompu, en quelque sorte, et bien que la construction des frégates soit secret défense, beaucoup de personnes interrogées sont curieuses de connaître un peu mieux l'activité de l'entreprise, son histoire et les enjeux que sa présence sur le territoire représente.



Frégate construite par Naval Group

Source : Mer et Marine

“Une illustration permanente des activités présentes et futures de ce groupe colossal le sortirait de l'ignorance totale des habitants et des visiteurs.”

Maurice-Alain Baillergeau, rencontré le long du Scorff le 25/10



À Lanester, Mémoire vivante de la construction navale réalise des maquettes

L'association Mémoire vivante de la construction navale est installée depuis plusieurs années à Pendreff, à Lanester. Sur place, le mercredi et le lundi, de 9 h à 12 h, un groupe de bénévoles vient...

 Le Télégramme / Apr 18, 2024

2.3 Le patrimoine du Scorff

2.3.3. Un patrimoine naturel à préserver

Le Scorff se distingue par son patrimoine naturel remarquable, même au cœur de son environnement urbain, grâce à la mise en place de dispositifs de protection tels que les zones ZICO (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux) et les ZNIEFF de type 2 (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique). Ces statuts mettent en lumière l'importance écologique du fleuve et de ses rives, particulièrement en ce qui concerne la préservation de la biodiversité et des habitats essentiels à de nombreuses espèces. Ce patrimoine naturel est le reflet de la coexistence entre un cours d'eau vivant, influencé par les dynamiques terrestres et maritimes, et un territoire urbanisé.

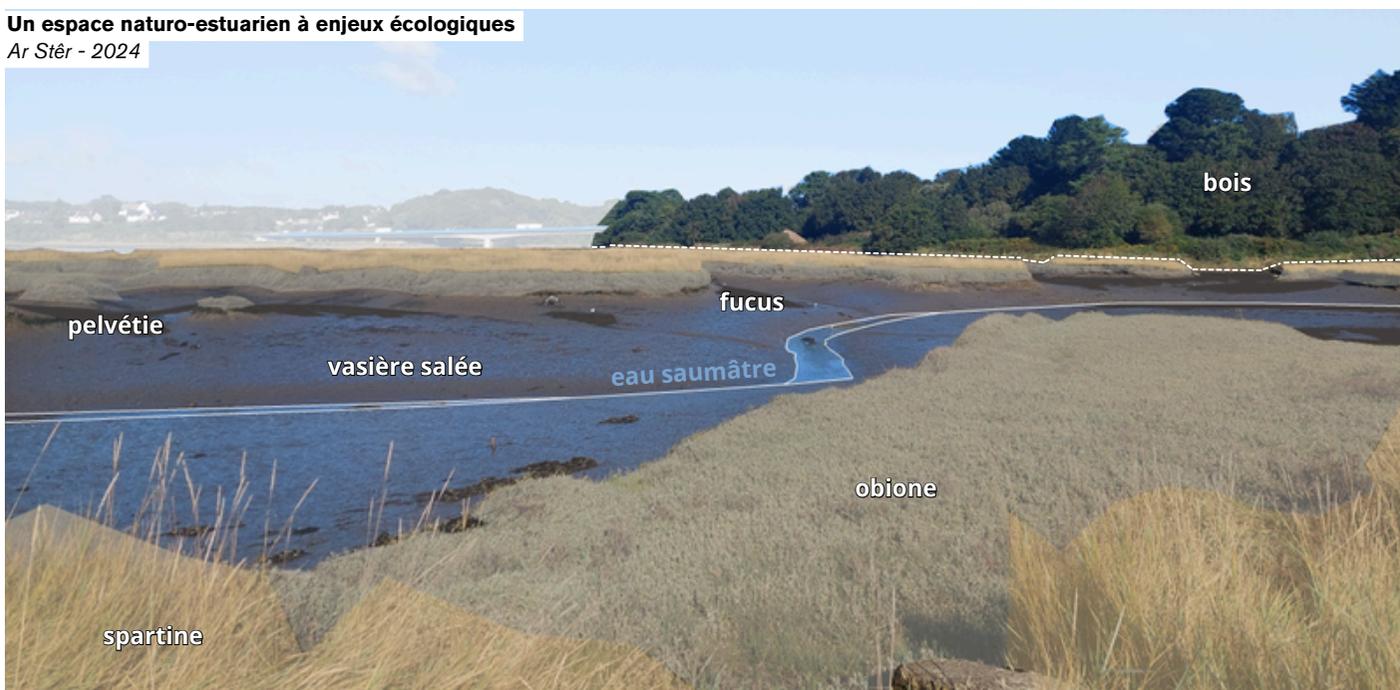
Parmi les espaces emblématiques du Scorff, on peut citer les marais et les vasières situés sur la rive gauche, à proximité du Château du Diable. Ces zones humides abritent des plantes halophiles, adaptées aux milieux salins, qui témoignent de l'interaction subtile entre l'eau douce du fleuve et les influences maritimes de la rade

de Lorient. Ce milieu spécifique constitue un habitat privilégié pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs et aquatiques, renforçant ainsi la valeur écologique et esthétique de ces rives.

Cependant, les entretiens menés auprès des habitants révèlent une méconnaissance générale des espèces et du fonctionnement écologique du Scorff. Les particularités des écosystèmes locaux, comme les rôles des vasières dans le cycle de vie des oiseaux ou l'importance des plantes halophiles pour l'équilibre hydrologique, sont souvent ignorées. Cette méconnaissance pourrait expliquer une moindre appropriation du fleuve en tant que patrimoine naturel. Toutefois, l'intérêt exprimé par de nombreux habitants pour mieux comprendre et découvrir ces richesses offre une opportunité pour sensibiliser et impliquer davantage la population.

Un espace naturo-estuarien à enjeux écologiques

Ar Stêr - 2024



Végétation halophobe

Strates | herbacée
arbustive
arborée

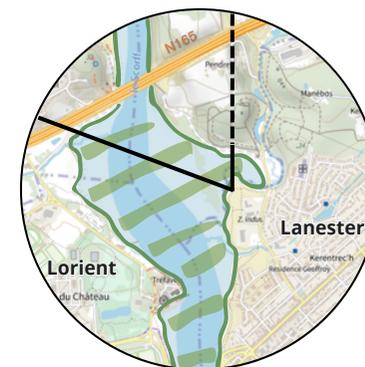
Marais

Prés humides salés

Espèces halophiles

Localisation de la photographie

Plan IGN, Ar Stêr - 2024



Légende



2.

La place de la population

Le Scorff Segment 4

2.3 Le patrimoine du Scorff

2.3.3. Un patrimoine naturel à préserver

Le Scorff est le berceau d'une riche biodiversité. À marée basse, les vasières servent d'habitats pour de nombreuses espèces, notamment des oiseaux migrateurs qui viennent se nourrir et se reposer.

Cependant, cet équilibre naturel est menacé par des phénomènes d'eutrophisation, comme les algues vertes qui prolifèrent, par exemple au parc à bois de Saint-Isidore. Ces proliférations territorialisées modifient la composition des habitats et la qualité des eaux et représentent, par conséquent, un risque pour les espèces de ce milieu.

Par ailleurs, le Scorff est un espace naturo-estuarien situé en cœur de ville et soumis à une forte pression urbaine. Les enrochements pour stabiliser les berges ou protéger les infrastructures, ainsi que le développement des lotissements résidentiels en bordure du fleuve, affectent directement le patrimoine naturel.

Ces constructions, comme le lotissement des Terrasses du Scorff à Lanester, illustrent un paradoxe : l'attractivité du fleuve, qui symbolise un cadre de vie idéal, entraîne une urbanisation croissante qui perturbe son fonctionnement naturel.

Une biodiversité riche
Ar Stêr - 2024



Une faune spécifique

- Oiseaux | nicherseurs
- | migrateurs
- | hivernants

Légende

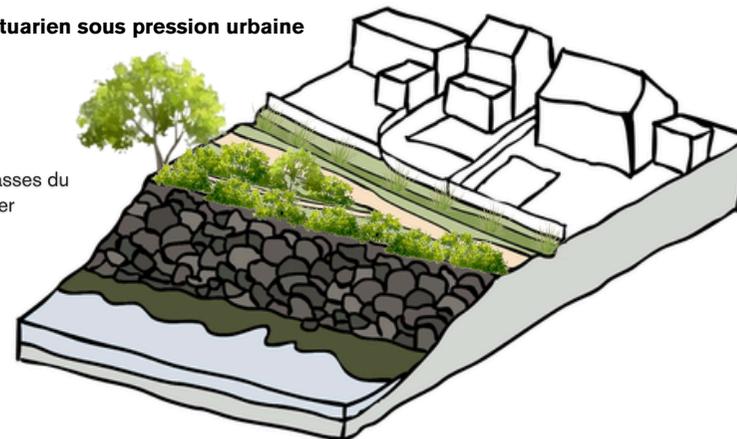
vasières

Un espace menacé par l'eutrophisation du milieu
Le parc à bois à Lanester, Ar Stêr - 2024



Un espace naturo-estuarien sous pression urbaine
Ar Stêr - 2024

Lotissement Les Terrasses du Scorff à Lanester



3. Un carrefour de flux générés par les multiples acteurs du territoire

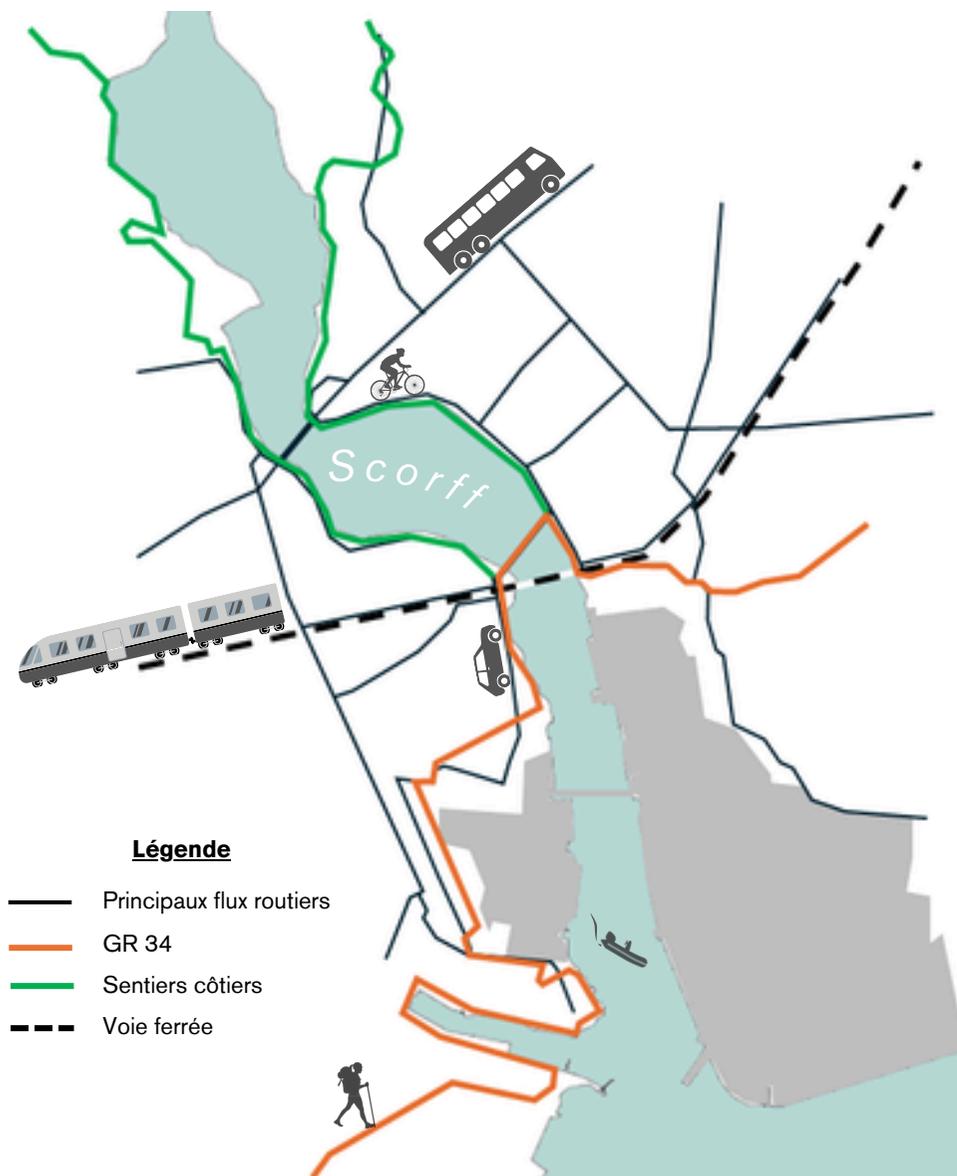
En conséquence du nombre d'acteurs présents et du contexte à la fois urbain et portuaire qui caractérisent le site, celui-ci se voit quadriller de flux qui impactent directement l'organisation du territoire. Sur nos cartes sensibles, les ponts occupent à chaque fois une place centrale dans nos représentations. Ces flux, par les usagers qui les caractérisent, les mobilités qui sont empruntées, leurs continuités ou discontinuités, leur fréquence, leur intensité et leur intégration à une échelle bien plus large, témoignent du lien au Scorff. En effet, ils doivent s'affranchir de la barrière naturelle de l'eau pour traverser d'une rive à l'autre, et peuvent même utiliser cette eau pour le développement de mobilités fluviales. Dans une zone portuaire où le Scorff incarne la frontière administrative entre deux communes, le fleuve est pourtant le symbole de la porosité des activités entre les rives.

Un flux désigne le transfert d'une quantité (personnes, véhicules, marchandises, informations, etc.) le long d'un axe, souvent au sein d'un réseau. Les flux résultent de la différenciation spatiale entre espaces complémentaires, tout en contribuant à leur maintien ou apparition. Françoise Bahoken (2016) distingue le flux, qui représente un déplacement entre deux points sans contrainte spatiale (souvent schématisé par une ligne géométrique sur une carte), du mouvement, qui inclut l'itinéraire réel suivi et se situe dans l'espace euclidien. (Géoconfluence)

En premier lieu, longer ou traverser le Scorff, notamment entre les deux villes que sont Lorient et Lanester, représente encore aujourd'hui un enjeu pouvant susciter convoitises et tensions. Ces traversées concernent à la fois les mobilités carbonées et douces.

Par ailleurs, traverser le Scorff a toujours suscité l'intérêt des hommes au fil de l'histoire, comme en témoignent les nombreux ponts et infrastructures construits à travers le temps. Ils incarnent également l'évolution des enjeux sur le territoire et de la maritimité des populations à travers les âges.

Enfin, il convient également de questionner le transport fluvial, souvent négligé dans les dynamiques actuelles de mobilité. Bien que le Scorff ait historiquement été un axe de transport essentiel, les usages contemporains en matière de navigation sont principalement récréatifs ou limités à des activités de plaisance.



Représentation de différents flux présents sur les rives du Scorff
Ar stêr - 2024

3.1 Des axes routiers stratégiques et denses

3.1.1. Des axes intégrés dans un large réseau de transports

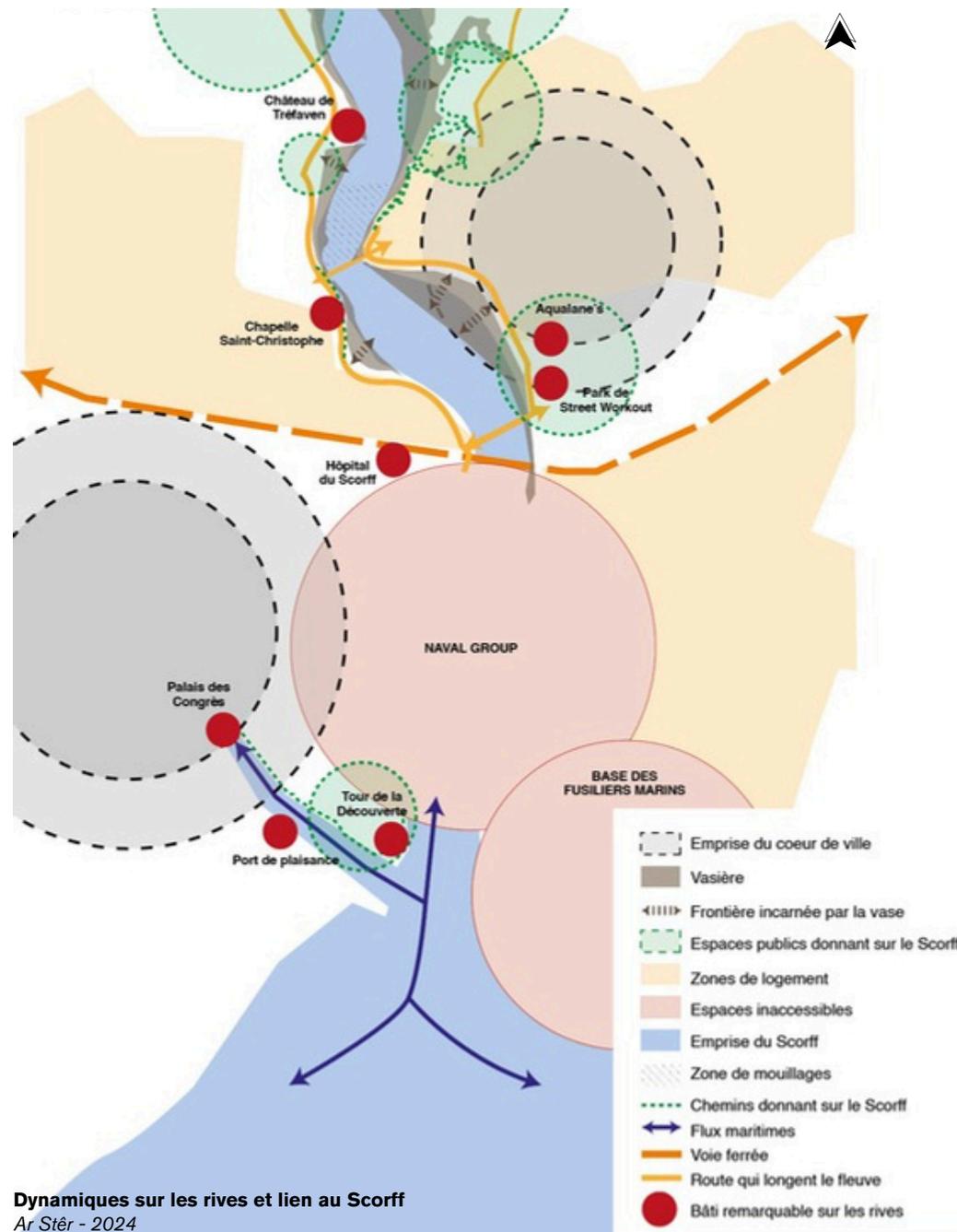
Le Scorff est au cœur d'un réseau de flux dense et important. Quotidiennement, de nombreuses personnes le traversent, le longent, l'empruntent.

Plusieurs éléments marquent son intégration dans le réseau de transport local et global. Tout d'abord, la gare de Lorient, située sur la rive droite du Scorff, à seulement 500 mètres du fleuve, qui relie plusieurs fois par jour Quimper à Paris et représente l'un des axes ferroviaires majeurs de la région. Depuis la gare de Lorient, la voie ferrée chevauche ensuite le Scorff pour rejoindre son prochain arrêt à l'Est, en direction de Paris. Ainsi, via cette LGV, le Scorff se situe à 3h10 de Paris, 1h40 de Rennes et 40 minutes de Quimper.

Le fleuve est également au cœur du réseau routier breton puisqu'il est traversé par la RN165 reliant Nantes à Brest, notamment créée dans le but de désenclaver la Bretagne. Elle représente un axe très fréquenté limité à 110 km/h. Ainsi, tous les conducteurs qui empruntent la RN165 à cet endroit ont une vue directe sur le Scorff.

Ce ne sont pas les seuls, puisque de nombreux véhicules empruntent chaque jour les deux routes qui logent les rives du Scorff du Nord au Sud, à Lorient comme à Lanester. Ces deux axes sont également très fréquentés et intégrés dans un tissu routier plus local mais tout aussi important.

Le fait que le fleuve soit entouré d'axes aussi fréquentés offre une importante visibilité au fleuve et aux éléments qui le bordent ou le composent, tels que le patrimoine historique de ses rives - comme le parc à bois qui est visible depuis la RN165 - ou le patrimoine naturel - les vasières, également visibles depuis la RN165, par exemple -. Cela a également permis le développement économique de la zone et des activités qui bordent le fleuve. Cependant, la pollution engendrée par un trafic aussi dense représente un enjeu pour le fleuve. La pollution atmosphérique, sonore, lumineuse ou encore celle engendrée par les travaux d'entretien des infrastructures peut impacter le fonctionnement du cours d'eau et les organismes qui y vivent. Ce sont également des externalités ressenties par les usagers des chemins piétons et cyclables qui bordent les rives.



3.

Etude des flux

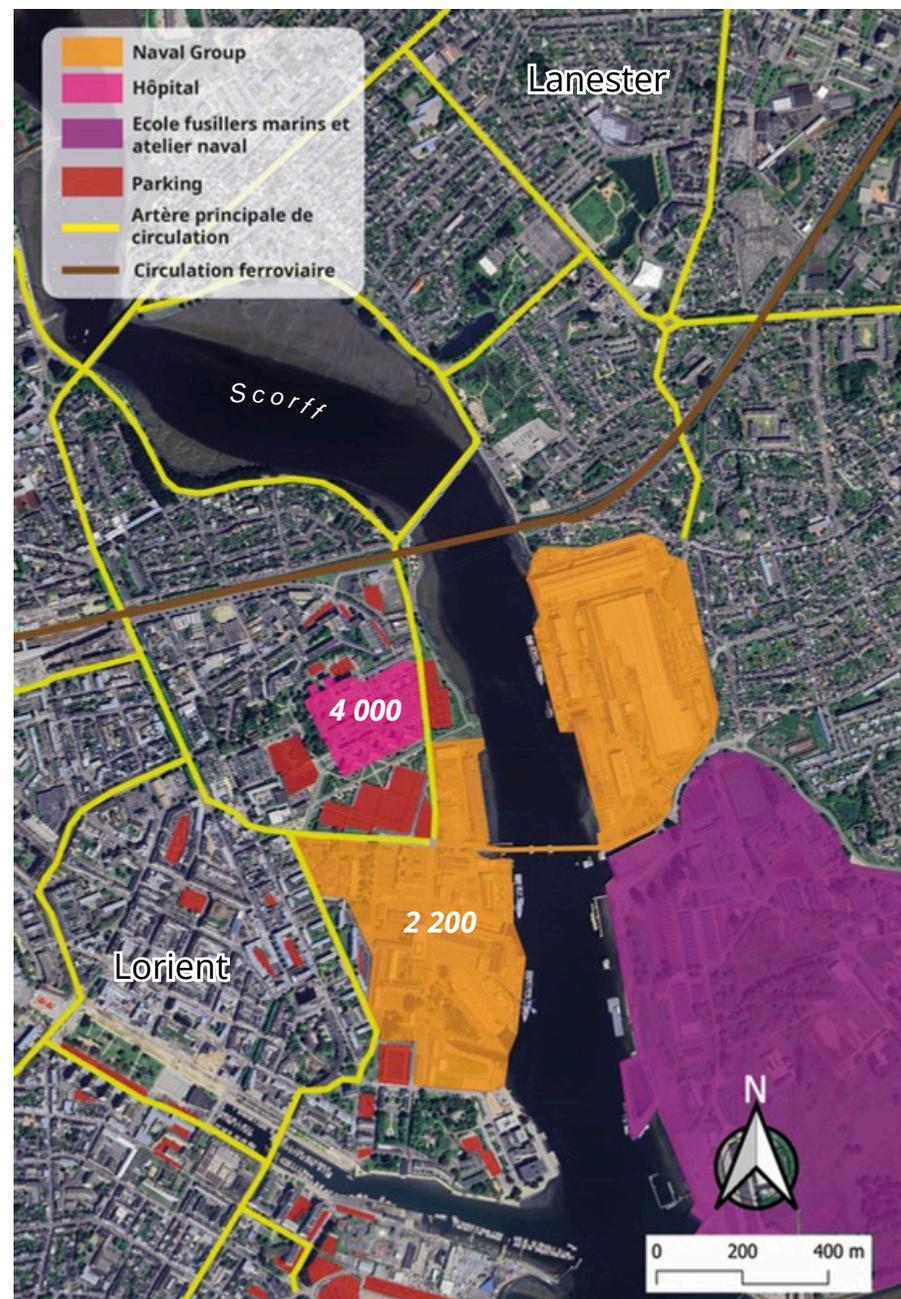
Le Scorff
Segment 4

3.1 Des axes routiers stratégiques et denses

3.1.2. Des bassins d'emplois générateurs de flux

Les rives du Scorff concentrent des activités économiques majeures, faisant de cette zone un **bassin d'emploi** stratégique avec environ 6 000 salariés répartis sur un périmètre restreint. Parmi les employeurs principaux, Naval Group, acteur clé de la construction navale, regroupe près de 2 200 salariés sur son site, tandis que de nombreuses entreprises de réparation et de construction navale exploitent la proximité du fleuve pour leur activité. À cela s'ajoute l'hôpital de Lorient, pôle de santé central pour l'agglomération, qui emploie environ 4 000 personnes ainsi que la Maison de l'Agglomération qui concentre 300 agents. Cette densité d'emplois dans un espace limité intensifie les flux de véhicules et accentue les enjeux de mobilité.

Les routes longeant le Scorff, sur les rives de Lorient et Lanester, jouent un rôle central dans la desserte de ces pôles d'activité. Cependant, leur configuration actuelle montre des limites notables. Les axes routiers sont particulièrement saturés aux heures de pointe, avec des bouchons récurrents qui peuvent prolonger les trajets jusqu'à une heure. La situation est aggravée par la géographie spécifique de Lorient, encadrée par la rade, qui concentre les flux sur un nombre limité de sorties. L'absence d'itinéraires alternatifs amplifie la congestion, particulièrement lors des horaires pendulaires. Cette pression automobile met en lumière la dépendance persistante à la voiture individuelle, symbole d'une culture ancrée dans les habitudes de déplacement. Les nombreux parkings aux abords des rives et des principaux bassins d'emploi témoignent de cet usage dominant, mais ces espaces, en occupant une part importante du tissu urbain, limitent les opportunités de réaménagement pour d'autres usages doux. Les contraintes liées au trafic routier ne s'arrêtent pas à la saturation des axes. La ligne ferroviaire, traversant les voies principales, rallonge régulièrement les temps d'attente lors des passages de trains. Cette situation complique encore les déplacements des automobilistes et contribue au sentiment d'engorgement.



Artères de circulation et emprise foncière des pôles économiques et parkings

Ar Stêr - 2025

3.

Etude des flux

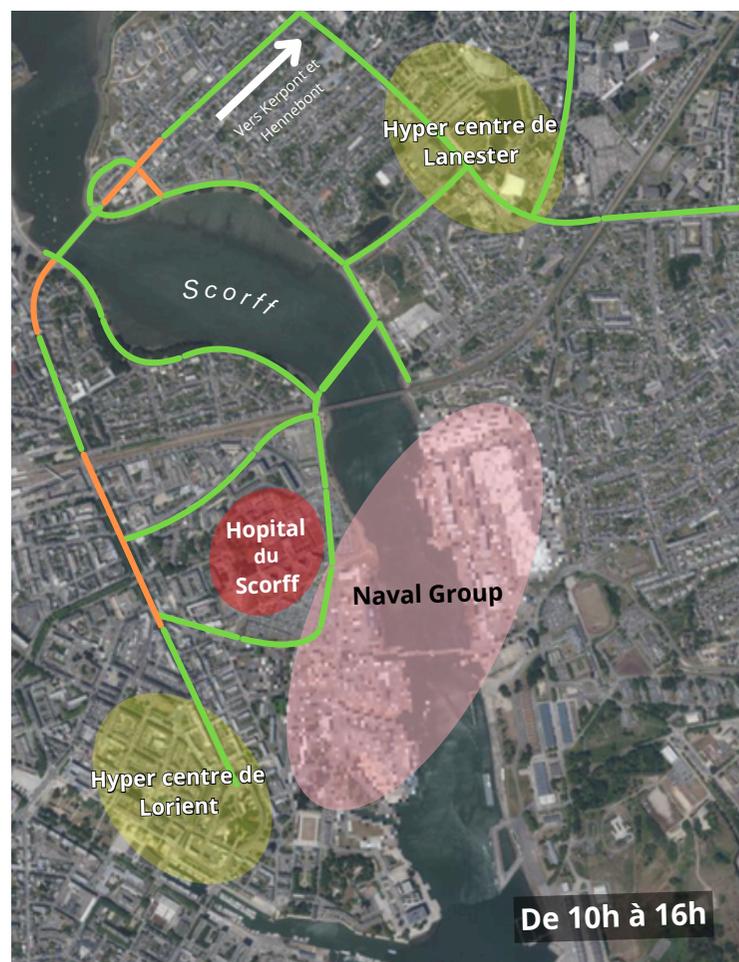
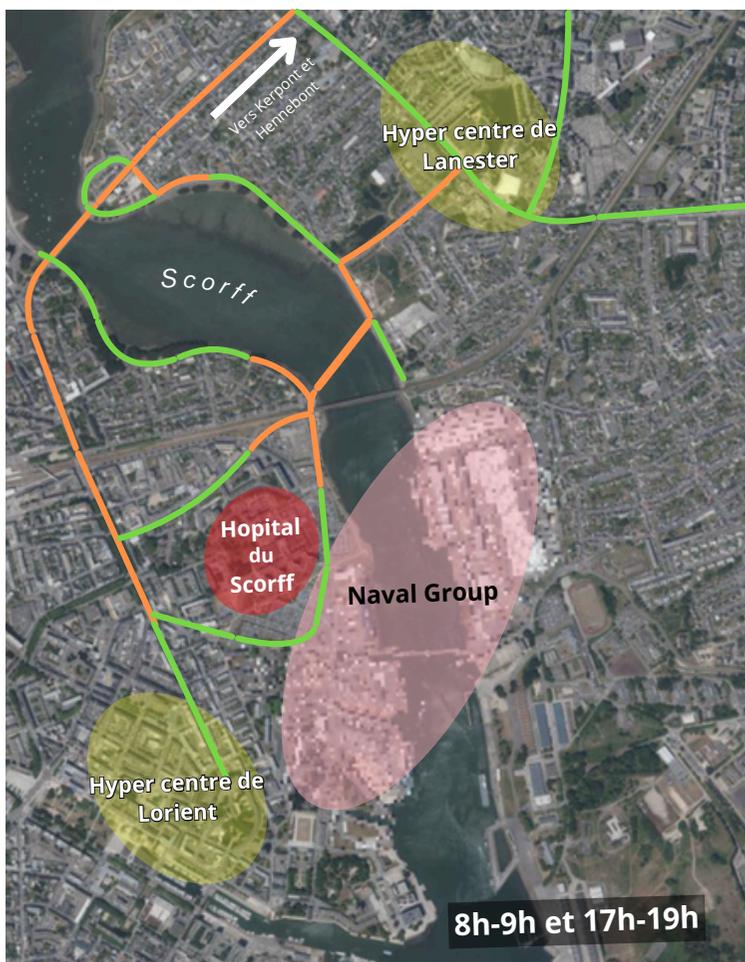
Le Scorff
Segment 4

3.1 Des axes routiers stratégiques et denses

3.1.3 Densité de circulation et encombrement

Le territoire de Lorient concentre un bassin d'emploi proche d'une zone industrialoportuaire et du centre ville. Cela signifie que les flux de transports entre domicile et travail prennent une même direction sur des horaires pendulaires. C'est ce qui alimente un encombrement de la circulation.

Selon une enquête de 2019 menée par le ministère de la transition écologique, 74 % des trajets domicile - travail s'effectue en voiture. C'est près de 3 personnes sur 4 qui utilisent son véhicule pour se déplacer sur des routes qui n'ont pas évolué dans le temps pour accueillir une telle concentration de véhicules aux heures de pointe. Les solutions mises en place par Lorient Agglomération face à cette concentration de flux sont le développement des transports en commun et des mobilités douces notamment le long des rives du Scorff. Le diagnostic de terrain montre que ces aménagements sont insuffisants face à la présence de la voiture sur le territoire. Lors de notre enquête de terrain, des personnes qui ont répondu à notre questionnaire nous ont donné l'information qu'elles pouvaient mettre près d'1h de trajet pour aller de l'hôpital de Lorient à Lanester durant les horaires pendulaires en semaine. Elles nous ont expliqué qu'en-dehors de cet horaire, ce même trajet leur 10 minutes.



Légende

- Circulation fluide
- Circulation dense

Etat du trafic inter-rive en fonction de la temporalité
Ar Stêr - 2024

3.1 Des axes routiers stratégiques et denses

3.1.4. L'intégration dans un réseau de transports collectifs urbains

Le réseau de bus de Lorient Agglomération connecte les rives de Lorient et Lanester en traversant le pont Saint-Christophe et le pont des Indes. Toutefois, ces axes sont concentrés sur des portions limitées, comme l'axe du Cours Chazelle, où l'on observe une forte densité de bus. Le pont Saint-Christophe est davantage emprunté que le pont des Indes, offrant une meilleure visibilité sur le Scorff. En dehors de ces points, les itinéraires des transports en commun tendent à rendre le paysage du fleuve invisible, à l'exception du secteur Nord-Ouest, près du Lidl et du collège de Tréfaven, où les bus longent brièvement le Scorff.

Par ailleurs, la navette électrique « Ma navette, mon centre-ville », lancée en mai 2024, permet de desservir des zones davantage recluses telles que le quartier du Péristyle où se situe la Maison de l'Agglomération. Ainsi, Lorient Agglomération mise également sur des solutions de transport décarboné. Cette initiative vise à renforcer l'accessibilité du centre-ville de Lorient, desservant gratuitement six parkings du centre-ville (Gare Sud, l'Orientis, Place d'Armes, Alsace Lorraine, Nayel et Arcades) pour les utilisateurs munis d'un ticket de stationnement. Le fonctionnement de ce nouveau système de transport est une démarche intéressante dans le cadre des intermodalités. Cette navette, conçue pour transporter jusqu'à 35 passagers et circuler dans les rues étroites, contribue à réduire les embouteillages, la pollution sonore et environnementale. Entre le 6 mai et le 4 septembre 2024, ce minibus a comptabilisé un nombre de 7 506 titres validés, dont près de 2 000 payés par carte bancaire. Sur les 124 jours écoulés, ce sont en moyenne 60 passagers par jour qui se sont accommodés à ce nouveau service.

En parallèle, Lorient Agglomération a investi 74 millions d'euros dans le développement des mobilités durables. La mise en place de vélos électriques en location, à la journée ou à la semaine, offre une alternative accessible aux habitants. Cette initiative vise à encourager un changement des habitudes de déplacement, permettant aux usagers d'expérimenter ce mode de transport et, potentiellement, d'en adopter un usage régulier, voire d'acquérir leur propre vélo.



Cartographie du réseau de transports collectifs urbains et des activités à proximité du Scorff

Ar Stêr - 2025

3.

Etude des flux

Le Scorff
Segment 4

3.2

La place discrète mais croissante des mobilités douces

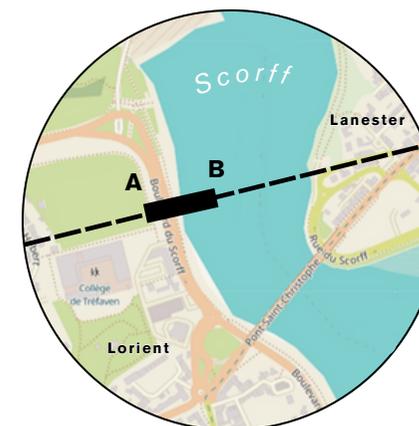
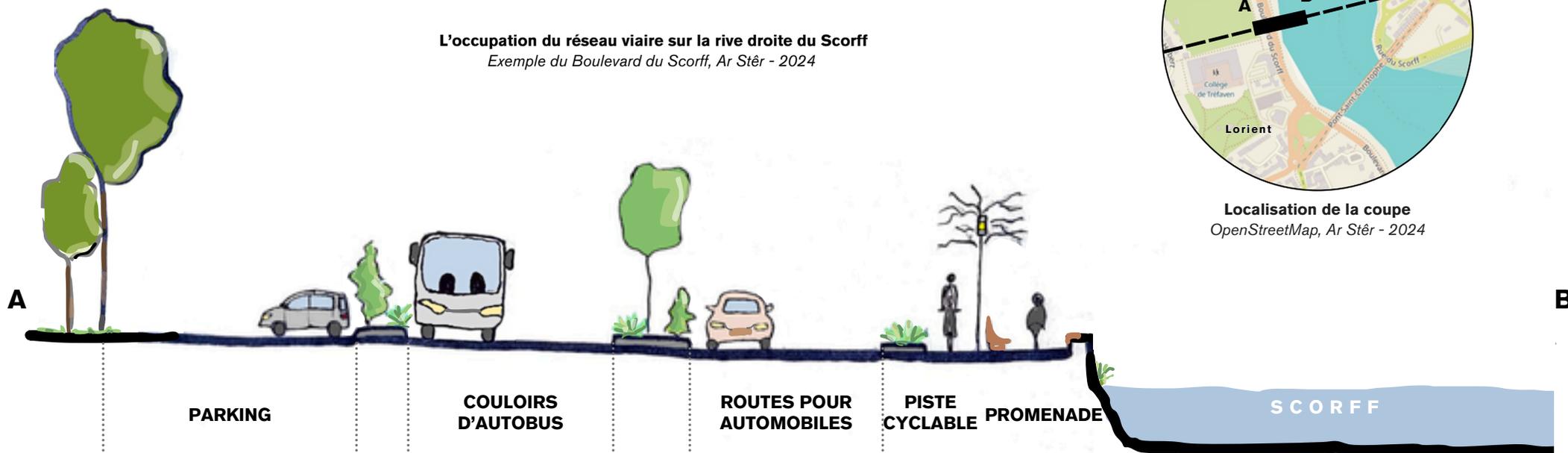
3.2.1. L'aménagement de la voirie

Sur le boulevard du Scorff, situé sur la rive droite, l'analyse du réseau de voirie révèle une structure dominée par la forte présence de la mobilité motorisée.

En effet, ce secteur est caractérisé par une double voie de circulation pour les voitures et une autre réservée aux bus, créant un espace dense et fonctionnel mais également marqué par une dépendance aux véhicules carbonés. On observe également des zones de stationnement, renforçant cette prédominance automobile, tandis que l'ensemble est séparé par des terre-pleins végétalisés, qui adoucissent l'aspect urbain tout en apportant une dimension paysagère.

Cependant, au plus près des berges, les espaces partagés pour les mobilités douces se développent avec la présence de pistes cyclables et de cheminements piétonniers. Néanmoins, la démarcation entre ces deux espaces reste parfois peu visible, ce qui peut représenter un risque de sécurité, notamment pour les piétons non avertis qui ne perçoivent pas l'arrivée des vélos. Cette situation souligne la nécessité de renforcer la clarté et la sécurité de ces aménagements pour favoriser une cohabitation apaisée entre usagers.

L'occupation du réseau viaire sur la rive droite du Scorff
Exemple du Boulevard du Scorff, Ar Stêr - 2024



Localisation de la coupe
OpenStreetMap, Ar Stêr - 2024

3.

Etude des flux

Le Scorff
Segment 4

3.2

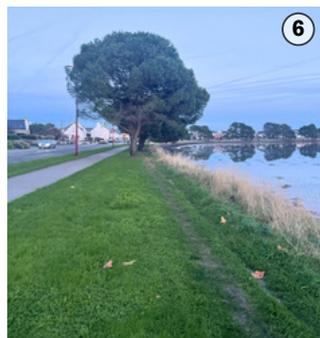
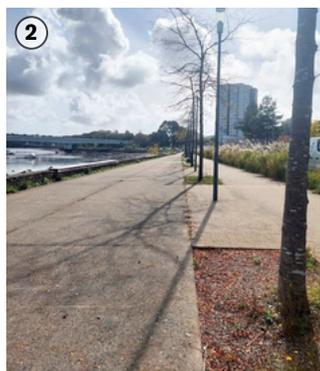
La place discrète mais croissante des mobilités douces

3.2.2. Parcours piétons et cyclables le long des rives

Le passage du GR 34 à travers la ville de Lorient, se poursuivant en direction de Lanester, Locmiquélic, ou encore du port de pêche et de Larmor-Plage, offre aux promeneurs un itinéraire agréable en bordure d'eau, propice à la détente. Cependant, malgré ce cadre privilégié, le calme du parcours est souvent perturbé en milieu urbain par une pollution sonore omniprésente, due à la proximité immédiate des routes et des flux de circulation automobile.

Les chemins situés le long du Scorff sont particulièrement prisés des habitants de Lorient et de Lanester, autant pour des activités de loisir comme la promenade, le jogging, ou le vélo que pour des déplacements utilitaires. Toutefois, le partage des voies entre piétons et cyclistes, notamment sur les tronçons étroits tels que celui entre le Pont Saint-Christophe et l'hôpital du Scorff, représente un réel enjeu de sécurité. La cohabitation difficile sur ces chemins contraints peut entraîner des situations dangereuses et des tensions entre usagers.

Par ailleurs, une discontinuité marquée dans les cheminements reliant le centre de Lorient au cours d'eau du Scorff freine l'accès à cet espace naturel pour une partie de la population. Le manque de connexions directes ou de chemins naturels accessibles limite l'attractivité des rives pour les habitants du centre-ville.

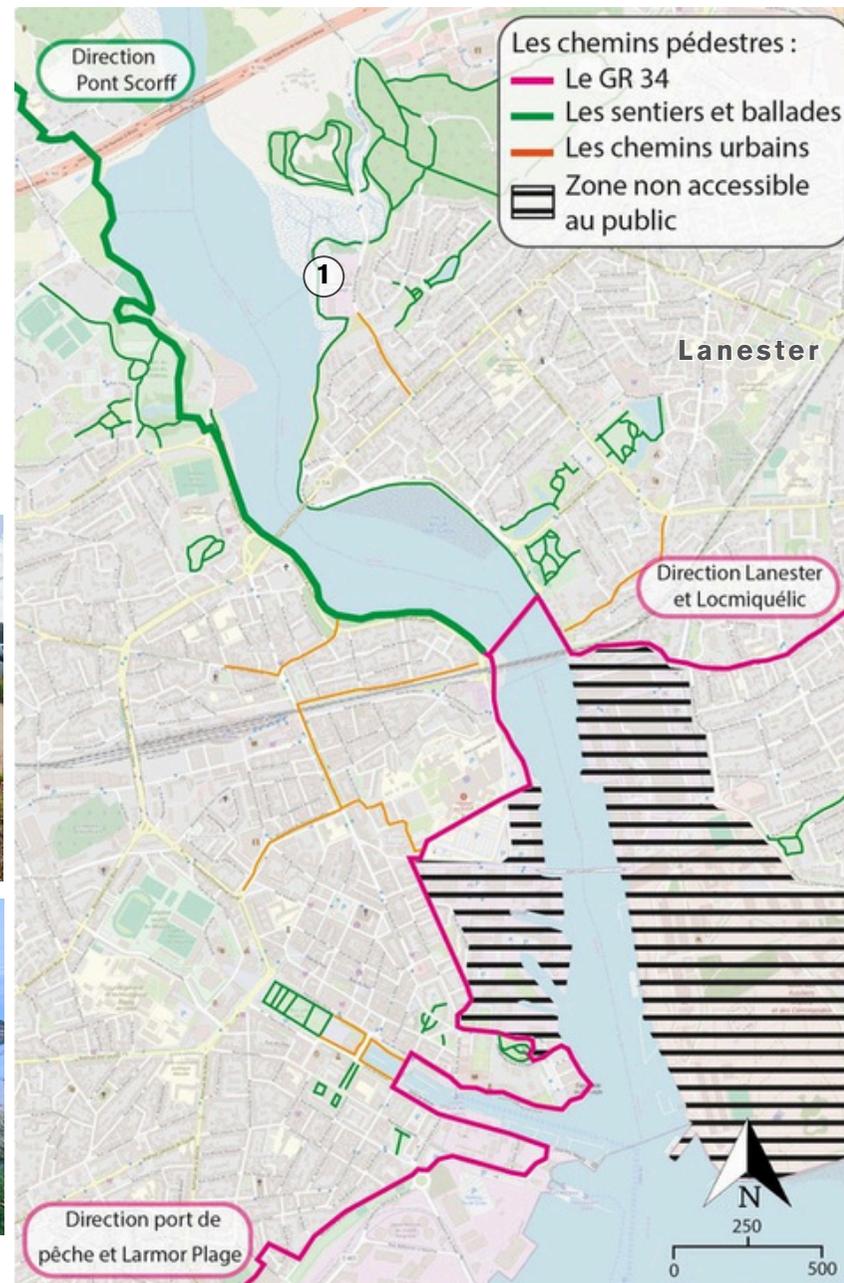


Promenades piétonne et cyclable le long des rives

Ar Stêr - 2024

Carte des cheminements pédestres

Ar Stêr - 2024

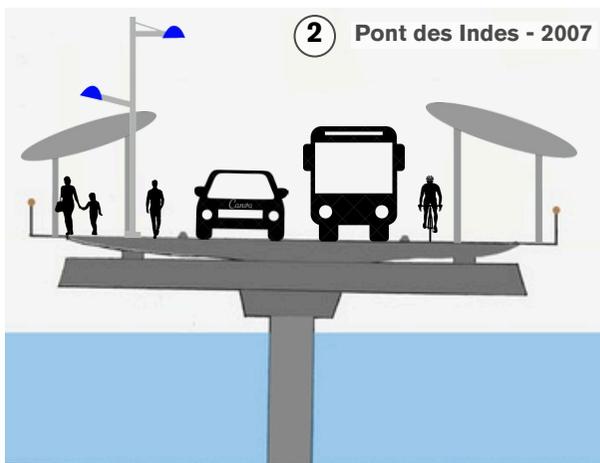


3.3 Traverser le Scorff

3.3.1. Des ponts sur le Scorff

Le territoire d'études concentre la plus grande densité de ponts sur le Scorff, avec 4 ouvrages le traversant. En partant du Nord et en allant vers le Sud, on rencontre un premier pont reliant Lanester et Lorient : le pont Saint-Christophe. Cet ouvrage est sur un lieu historique de passage entre les deux villes. Il permet le passage de 18 000 véhicules à ce

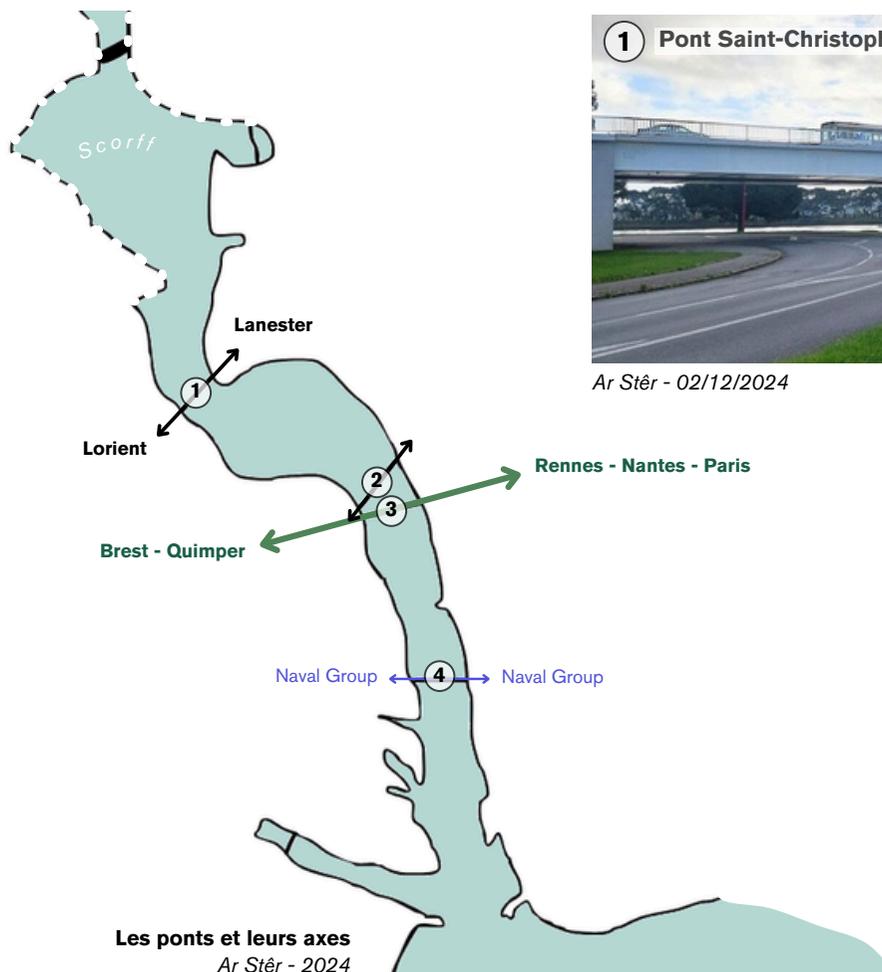
jour. Le second ouvrage traversant le Scorff a été finalisé en 2007 et a été construit dans une optique de favoriser les déplacements des ambulances vers l'hôpital, étant un pôle majeur de santé dans Lorient Agglomération. Il s'agit du pont des Indes qui permet à 14 000 véhicules de traverser le Scorff quotidiennement. A côté du pont des Indes se trouve un ouvrage un peu plus imposant qui est le pont de chemin de fer, il permet une liaison ferroviaire avec d'autres villes, notamment Rennes et Paris. Enfin, nous retrouvons le pont Gueydon qui est situé le plus au Sud du Scorff. Cet ouvrage privé permet aux salariés de Naval Group de passer de la rive droite à la rive gauche de l'arsenal maritime.



Ar Stêr - 2024



Ar Stêr - 2024



Ar Stêr - 02/12/2024



Ar Stêr - 07/11/2024

3.3 Traverser le Scorff

3.3.2. Et le transport fluvial ?

Le Scorff accueille peu de trafic fluvial. Ainsi, aucune navette fluviale d'Izilo ne le dessert. Dans le projet initial de l'hôpital du Scorff, il devait y avoir un bateau ambulance permettant de lier l'hôpital aux différents ports de la rade de Lorient mais ce projet fût annulé. Cela montre à la fois une volonté de développer le transport fluvial, et illustre également les difficultés à le mettre en œuvre.

Au vu des pôles économiques majeurs présents sur ses rives, le transport fluvial pourrait être envisagé, à la fois du Nord au Sud pour relier la rade aux communes situées en amont du cours d'eau - pour des visites touristiques ou du transport de marchandises par exemple - mais également d'Est en Ouest pour relier Lorient à Lanester et désengorger les axes routiers. Certains acteurs privés empruntent déjà le cours d'eau en bateau. On retrouve une trentaine de mouillages de plaisance au niveau du pont Saint-Christophe et le fleuve est utilisé par différents acteurs économiques comme Naval Group, la gendarmerie maritime et les Fusco ou encore les entreprises situées dans la petite base du Scorff. Cependant, le fait que Naval Group contrôle le pont Gueydon et restreigne le passage des navires ne permet pas un développement plus important du trafic fluvial. Cela a notamment généré des tensions entre Naval Group et d'autres usagers du Scorff, comme les Fusco.

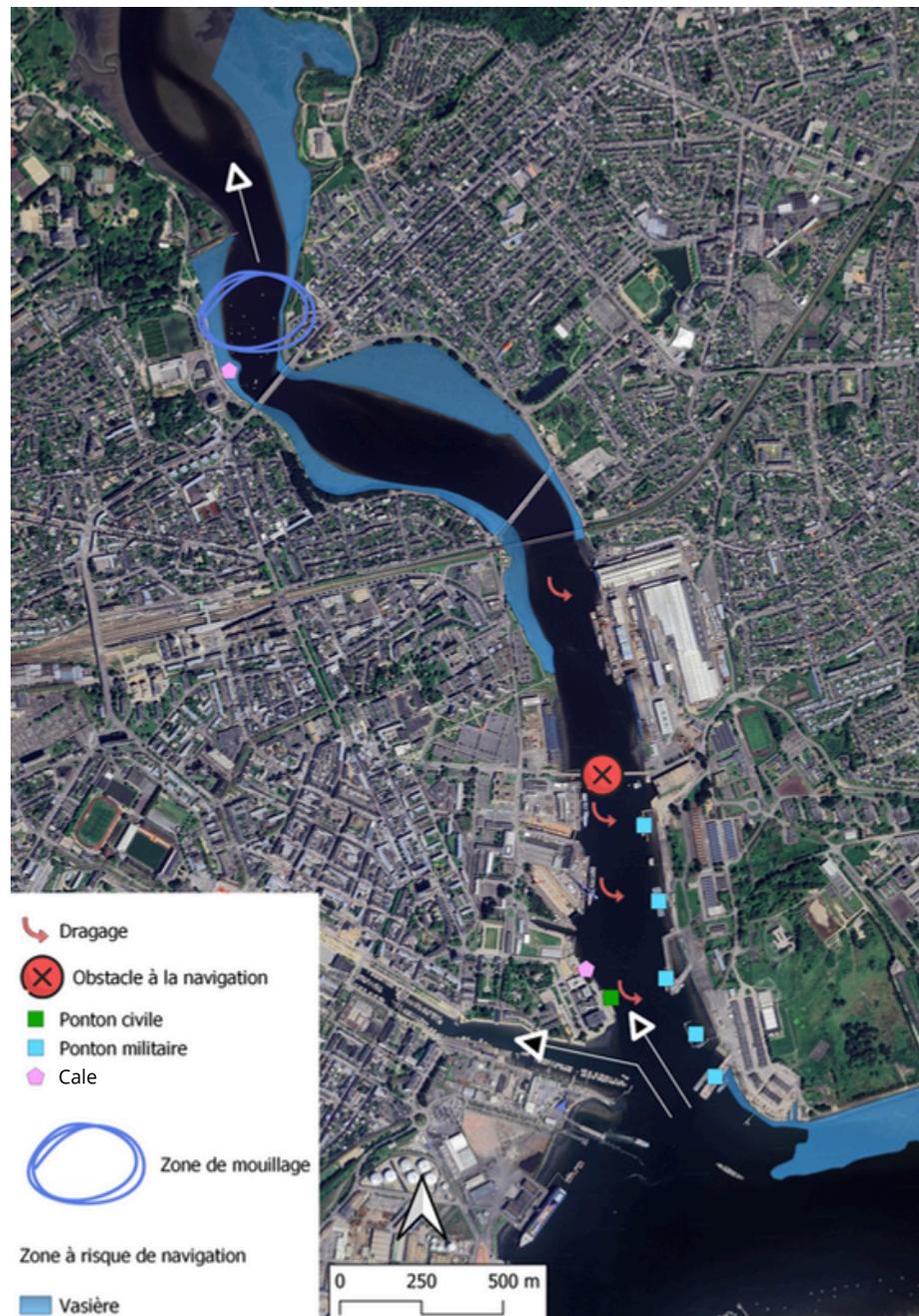
Enfin, les dynamiques sédimentaires du Scorff, dont le tracé en amont de Lorient et Lanester n'est pas canalisé, sont également un enjeu pour le transport fluvial.



Zodiac naviguant sur le Scorff
Ar Stêr - 07/11/2024



Plaisancier sortant son bateau à la cale
Ar Stêr - 29/10/2024



Conclusion

Le Scorff
Segment 4

Le diagnostic du Scorff a permis de mettre en lumière la richesse et les contradictions de ce territoire, où se croisent des enjeux économiques, écologiques, sociaux et culturels.

Dans un premier temps, nous avons analysé comment l'identité du Scorff s'est forgée à travers les activités économiques d'une zone industrialo-portuaire. La concentration des activités et l'artificialisation des berges ont marqué durablement le fleuve, façonnant un paysage à la fois fonctionnel et contraint par des usages intensifs.

Par ailleurs, malgré les efforts croissants pour reconnecter les populations à leur fleuve à travers des politiques d'ouverture, la valorisation de son patrimoine naturel et culturel, et un travail sur le sentiment d'appartenance, le Scorff reste encore un espace méconnu. De nombreux usagers ignorent ses spécificités, qu'il s'agisse de son fonctionnement, de son rôle écologique ou de sa richesse patrimoniale. Si le Scorff a le potentiel de devenir un véritable vecteur de lien social et identitaire, cela suppose une sensibilisation et une appropriation plus étendues par les populations locales.

Enfin, le Scorff, bien qu'il soit un carrefour de flux urbains, n'est pas encore véritablement structurant en termes de transport fluvial, contrairement à d'autres fleuves plus navigables. Malgré que les axes routiers dominant largement les usages actuels, la montée en puissance des mobilités douces reflète tout de même une volonté de concilier accessibilité, durabilité et qualité de vie dans cet espace urbain dense.

Ce diagnostic souligne les enjeux d'une gestion équilibrée et concertée du Scorff, qui doit répondre aux attentes des acteurs économiques, accompagner les aspirations des populations tout en assurant une préservation écologique durable.

Ainsi, la phase de diagnostic que nous venons d'achever met en évidence trois axes principaux, illustrés par la carte des enjeux ci-après, que nous approfondirons dans la phase de projet.

Le premier axe intitulé "Repenser les déplacements côtiers" met en lumière les espaces du territoire où les déplacements, notamment domicile-travail, posent des difficultés significatives, entraînant une forte congestion, notamment au niveau du boulevard du Scorff, du pont Saint-Christophe et du pont des Indes. Nous envisageons ici des solutions de

mobilités durables pour fluidifier les mobilités interrives, potentiellement en recourant au Scorff, comme envisagé dans des projets antérieurs.

Le second axe intitulé "Valoriser le patrimoine maritime du Scorff et acculturer les usagers" se concentre sur la valorisation des différents patrimoines du Scorff : historique, naturel, estuarien et immatériel. En effet, le territoire porte un héritage maritime riche, forgé par la construction navale militaire, aujourd'hui perpétuée par Naval Group, avec des technologies de pointe. Toutefois, de nombreux usagers ignorent ces spécificités. Il serait pertinent de renforcer la transmission de ces savoirs, par exemple à travers des dispositifs éducatifs ou des actions de médiation culturelle, afin de reconnecter les habitants à ce patrimoine et d'affirmer l'identité du territoire.

Enfin, le dernier axe intitulé "Assurer la cohabitation entre activités et populations" aborde le défi majeur de la cohabitation entre les activités économiques et les usagers du territoire. En effet, le caractère militaro-portuaire de la zone génère des restrictions d'accès, limitant les liens entre le Scorff et les habitations en arrière-plan. Les enjeux résident également dans la réorganisation des espaces d'activités, comme le péristyle, les quartiers du nord, ou encore le positionnement de l'hôpital. Par ailleurs, l'impact des activités humaines, notamment le dragage ou encore l'artificialisation des berges renforçant les risques inondation, doit être considéré en parallèle des pressions exercées sur les écosystèmes.

Ces trois axes, bien que distincts, sont interconnectés et structurent notre réflexion pour la suite du projet. L'avenir du territoire ne pourra être envisagé sans une approche globale et concertée, prenant en compte l'ensemble des dimensions et des acteurs qui façonnent ce territoire. En effet, l'espace étudié est marqué par des interactions complexes entre ses différents usagers, qu'il s'agisse des habitants, des acteurs économiques, ou des institutions militaires. L'absence d'échanges significatifs entre certaines de ces catégories, notamment entre populations civiles et militaires, soulève des problématiques majeures. À cela s'ajoute une concentration économique significative, la zone regroupant un grand nombre d'emplois stratégiques. Imaginer un avenir pour ce territoire se révèle donc particulièrement complexe, compte tenu du grand nombre d'acteurs et d'organismes impliqués. Une réflexion approfondie, basée sur une concertation rigoureuse, sera indispensable pour construire des solutions durables et adaptées.

Conclusion

Le Scorff
Segment 4

Carte des enjeux

LÉGENDE

Repenser les déplacements côtiers

- Fluidifier les déplacements inter-rives
- Désengorger le trafic routier
- Développer le transport fluvial urbain
- Déployer le transport médical fluvial
- Préserver et améliorer la continuité des cheminements doux
- Passage interdit / contraint, obstacle à la navigation

Valoriser le patrimoine maritime du Scorff et acculturer les usagers

- Patrimoine architectural
Site historique
- Patrimoine immatériel du savoir-faire de la construction navale
- Patrimoine naturo-estuarien

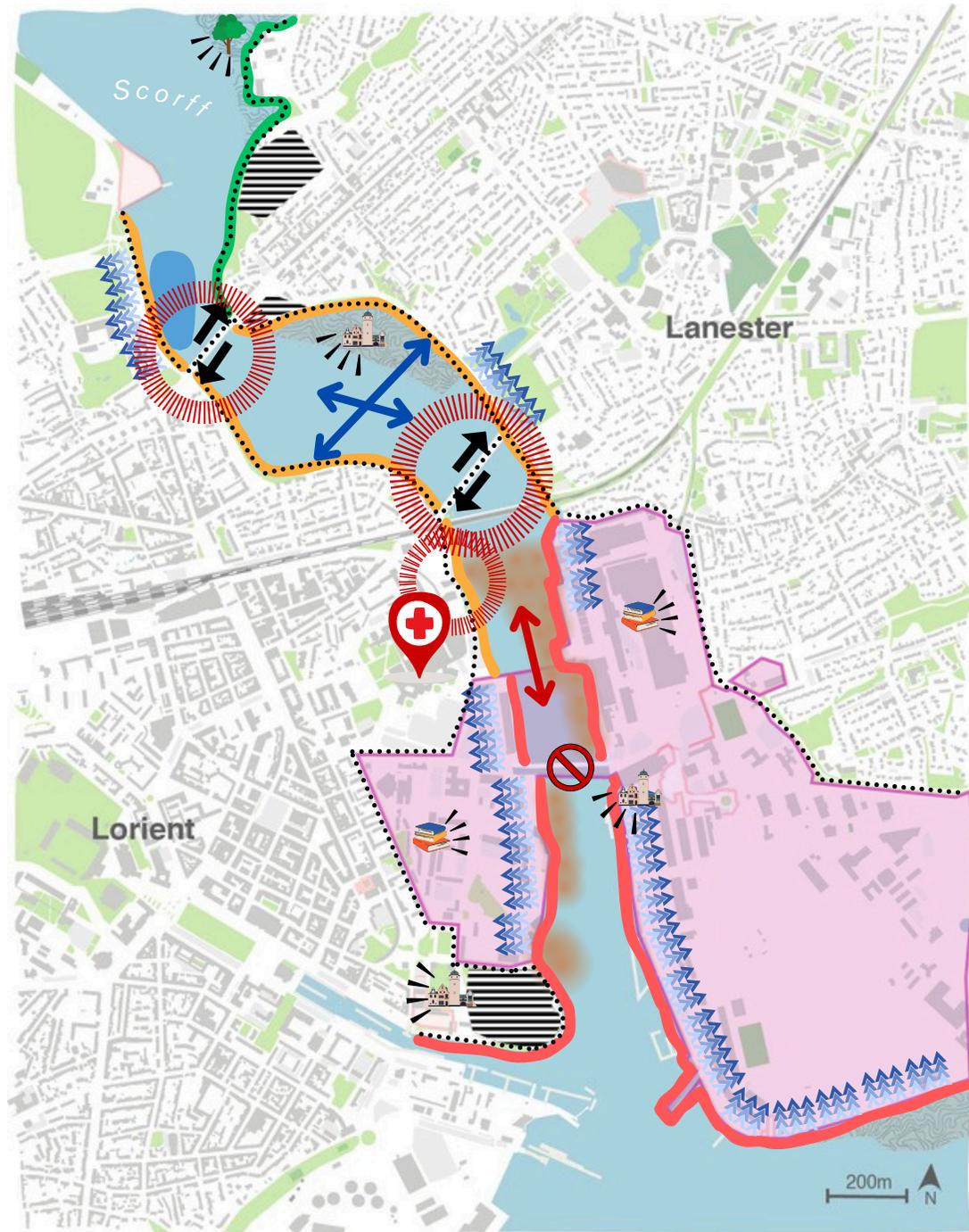
Assurer la cohabitation entre activités et population

- Révéler le potentiel de la zone classée défense
- Intégrer et connecter les nouveaux quartiers à l'environnement spécifique du Scorff
- Maximiser l'emplacement stratégique de l'hôpital
- Renforcer les activités maritimes
- Sensibiliser aux intérêts et aux effets des zones de dragage maritime des sédiments
- Appréhender les risques de submersion marine et d'inondation

Une artificialisation hétérogène des berges :

- Artificialisation moindre
- Anthropisation perceptible
- Fort degré d'artificialisation

Carte des enjeux de l'estuaire du Scorff
Ar Stêr - 2025



Articles

Inconnu, 18/04/2024, "À Lanester, Mémoire vivante de la construction navale réalise des maquettes", Le Télégramme, <<https://www.letelegramme.fr>>

Inconnu, 04/08/2020, "Patrimoine de Lanester. Kerentrech, quartier autour de la rue Jean-Jaurès", Ouest-France <<https://www.ouest-france.fr>>

La Rédaction, 25/10/2024, "Des unités patrimoniales aux navires les plus innovants : un nouveau ponton vitrine des savoir-faire maritimes historiques et contemporains de Lorient", Lorient Agglomération, <<https://www.lorient-agglo.bzh>>

Documents

Eau & Rivières de Bretagne, "Nos rivières sont belles et précieuses", Poster <<eau&rivièresdebretagne>>

Eau & Rivières De Bretagne, 2017, "Le Scorff", Fiche Pédagogique Scorff, <<eau&rivièresdebretagne>>

Plan Local d'Urbanisme de Lorient, <<https://www.lorient.bzh/plu>>

Plan Local d'Urbanisme de Lanester <<https://www.lanester.bzh>>

PPRI Scorff du Scorff <<https://www.morbihan.gouv.fr>>

SAGE Scorff et documents associés <<https://www.gesteau.fr/sage/scorff>>

SCOT du pays de Lorient, 16/05/2018, <<https://www.scot-lorient.fr/>>

Syndicat du bassin du Scorff, 10/2010, *Atlas cartographique de l'état des lieux du SAGE Scorff*

Sitographie

AudéLor, 2020, *Les flux domicile - travail entre communes du pays de Lorient - Quimperlé*, <<https://carto.audelor.com>>

Climate Central, *Outil d'évaluation des risques côtiers*, <<https://coastal.climatecentral.org>>

Dia-FC, 26/09/2024, *Scorff*, INRAE, <<https://diapfc.hub.inrae.fr>>

CRESEB, Observatoire de l'eau sur la rade de Lorient, <<https://www.creseb.fr>>

Eau France, hydroportail, Carte des sites et stations hydrométriques, <<https://hydro.eaufrance.fr/>>

Les éléments de patrimoine sur les rives du Scorff <<https://patrimoine.bzh>>

Lorient Agglomération, 24/05/2024, *Décarbonation des transports : une nouvelle navette électrique circule au centre-ville de Lorient*, <<https://www.lorient-agglo.bzh>>

Syndicat Mixte Blavet Scorff Ellé Isole Laïta, <<https://www.bseil.fr/natura-2000/>>

Thèses

Elias Ganivet, 11/2023, *Eau, territoires et changements globaux : vers une approche systémique et participative de modélisation pour concevoir et agir en complexité*

Sommaire

Annexes	p.59
Annexe 1 - Questionnaire d'enquête.....	p.60
Annexe 2 - Tableau des entretiens.....	p.61
Annexe 3 - Cartographie des entretiens.....	p.62
Annexe 4 - Livret des entretiens.....	p.63

Introduction

Étudiant en Master 2 aménagement et urbanisme des territoires littoraux, on répond à une commande de Lorient Agglomération sur un diagnostic de territoire. On va ainsi à la rencontre des usagers afin de les questionner sur leurs connaissances et leur rapport au territoire, comprenant les communes de Lorient et Lanester. Accepteriez-vous de participer à cette enquête et de répondre à nos questions ?

N° de l'entretien :

Heure :

Lieu :

Météo :

Partie 1 : Questions générales

- Pourquoi êtes-vous ici ? Qu'y faites-vous ?
- Depuis combien de temps connaissez-vous cet endroit ?
- Est ce que vous restez longtemps sur le lieu ? À quelle fréquence vous rendez-vous ici ?
- Pouvez-vous nous décrire l'endroit où vous êtes ? Quels usages et quelles pratiques observez-vous ?
- Comment vous sentez-vous dans ce lieu ? Quelles ambiances pouvez-vous y associer ?
- Pouvez-vous nous donner des qualités-défauts // avantages-inconvénients de ce territoire ?

Partie 2 : Questions sur la maritimité du Scorff

- Pouvez-vous nous raconter ce que vous évoque le Scorff, son histoire ?
- Quels enjeux pouvez-vous associer au Scorff ?
- Que pensez-vous des aménagements publics et cheminements sur cette rive ?
- Avez-vous remarqué des évolutions dans l'aménagement / le paysage du territoire entre le moment où vous l'avez découvert et aujourd'hui ? Si oui pouvez-vous nous dire les évolutions constatées ?
- Pouvez-vous nous parler des activités présentes à proximité du Scorff (entreprises, pollutions...) ?
- Pouvez-vous nous parler du patrimoine présent sur les berges du Scorff ?
- Est-ce que vous connaissez la biodiversité associée au Scorff ?
- Si vous pouviez modifier un aspect du Scorff, que changeriez-vous ?
- Questionner le rapport / lien / accessibilité entre les 2 rives Lorient-Lanester : vous déplacez-vous facilement d'une rive à l'autre ?

Partie finale : Questions personnelles pour avoir une représentation de l'échantillon

- Pouvez-vous nous décrire le Scorff en 3 mots ? *Enregistrer la réponse en audio*
- Quelle profession exercez-vous ?
- Où habitez-vous ? Depuis combien de temps ?
- Quel âge avez-vous ?

Annexe 2

Tableau d'entretiens

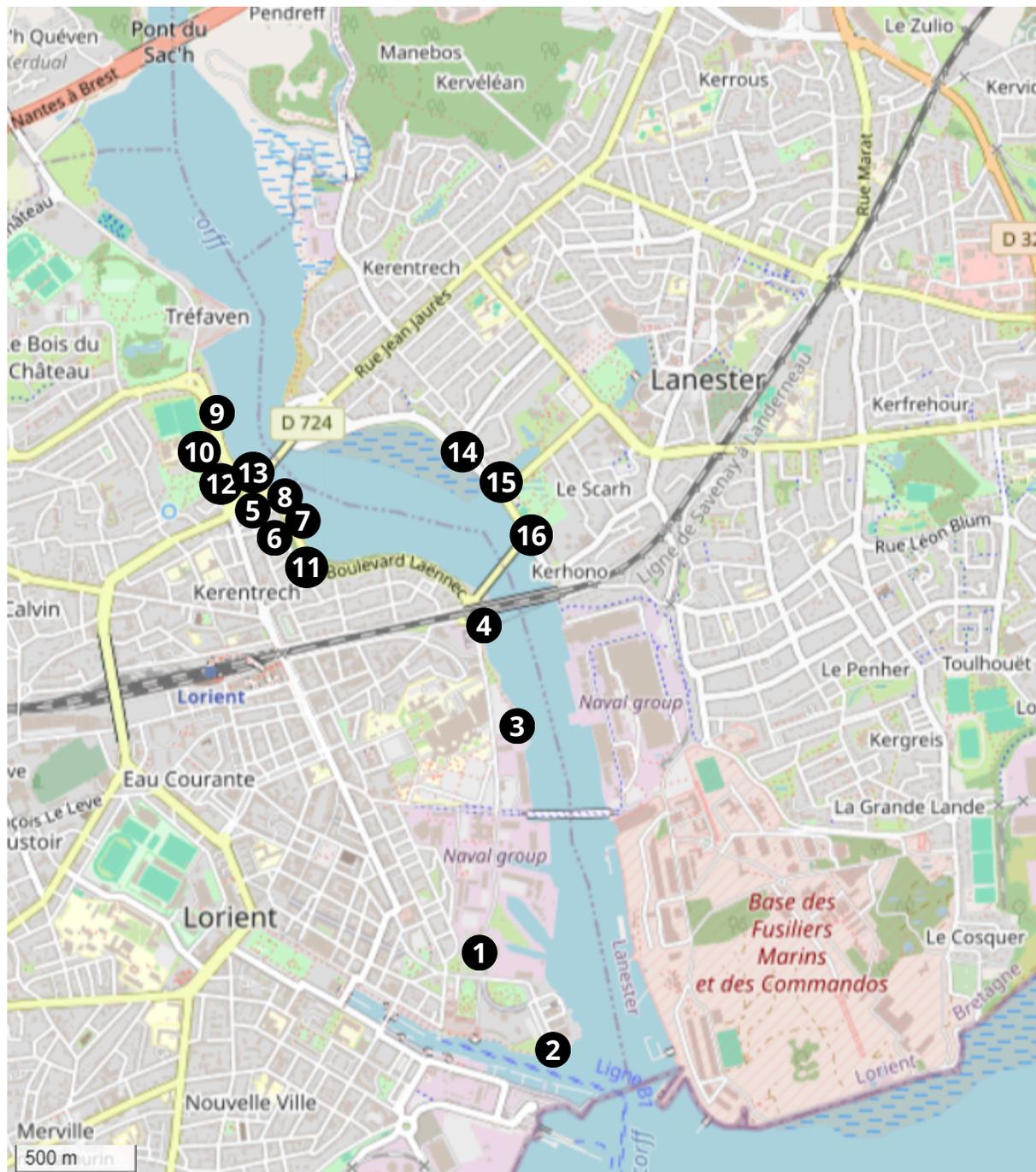
Tableaux des entretiens

Ar Stêr - 2024

	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Ancienneté de résidence	Profession (ou ancienne profession pour les retraités)	Usages du site	Fréquence de la fréquentation du site
Entretien n°1	masculin (x2)	53 ans et 49 ans	Lanester et Lorient	Depuis toujours	chômage	Pétanque, festival interceltique, bar éphémère	Vingtaine d'années, dès qu'il fait beau
Entretien n°2	féminin	68 ans	Lorient, près du Westport	4 ans	Retraitée, anciennement institutrice	Balade, s'installe sur les bancs pour lire	4 ans
Entretien n°3	masculin	61 ans	Plessis à Lanester	1 an	x	Balade à pieds ou à vélo	3x par semaine
Entretien n°4	féminin (x2)	69 ans et 66 ans	Lorient (proche de l'hôpital) et Lanester	Depuis toujours	Retraitées	Promenade, lieu de rencontre	Souvent
Entretien n°5	masculin	53 ans	Lorient	Inconnue	Assistant familial	Promenade chien	Une fois par jour
Entretien n°6	féminin	69 ans	Lanester	Inconnue	Enseignante retraitée	Promenade	3 fois par semaine
Entretien n°7	masculin	22 ans	centre-ville de Lorient	2 ans	étudiant	Promenade	Rare
Entretien n°8	féminin	73 ans	Lorient	Inconnue	Retraitée	Marche sportive	Régulièrement
Entretien n°9	masculin (x2)	35 ans et 31 ans	Lorient et Lanester	Inconnue	Plaquiste	Discute assis sur un banc	Souvent
Entretien n°10	masculin	49 ans	Haute Savoie	Inconnue	Agent d'accueil	Promenade	Vient lorsqu'il est en Bretagne
Entretien n°11	féminin	32 ans	Hors de Lorient	Inconnue	Travaille dans le dessin animé	Promenade	Tous les jours quand elle est à Lorient
Entretien n°12	masculin et féminin	52 ans	Lorient et Lanester	Inconnue	aide à domicile et retraité	Faire leur course	Régulièrement
Entretien n°13	masculin	32 ans	Lorient	Très récemment	électricien	Assis sur un banc et boit une bière	Première fois
Entretien n°14	féminin (x2)	55 ans et 10 ans	Lorient	50 ans	mère au foyer et écolière	Promenade du chien et détente sur un banc	Régulièrement
Entretien n°15	masculin	22 ans	Lorient	Inconnue	Travaille en cuisine	Promenade	Souvent quand il est à Lorient
Entretien n°16	masculin	Inconnue	Port Louis depuis quelques temps	Inconnue	Assureur retraité	promenade ou circulation en voiture	de temps en temps, souvent de passage en voiture

Annexe 3

Cartographie des entretiens



Cartographie des entretiens
Ar Stêr - 2024

Entretien n°1 :

- **Date et heure de l'entretien :** 14h12 le 07/11/2024
- **Lieu de l'entretien :** Place d'Armes, Lorient
- **Sexe de l'enquêté :** masculin (x2)
- **Âge de l'enquêté :** 53 ans et 49 ans
- **Profession :** chômage
- **Lieu de résidence :** Lanester et Lorient
- **Usage du site :** pétanque, festival interceltique, bar éphémère
- **Fréquence de fréquentation du site :** vingtaine d'années, dès qu'il fait beau

Ces 2 hommes sont sur la place d'Armes, ils ont déposé un pack de bières sur un banc et s'apprêtent à débiter une partie de pétanque. Ils expliquent "faire une partie de boules, on se retrouve ici dès qu'il y a du beau temps." Sinon ils nous disent se rendre "au bar éphémère dans la rue plus loin" et aussi au festival interceltique. Ils connaissent cet endroit depuis une vingtaine d'années. Ils trouvent le lieu tranquille, agréable, paisible, avec de la plénitude. Ils poursuivent en expliquant que "c'est déconnecté de la ville, on entend les oiseaux, il n'y a pas de voiture, il n'y a pas de banlieusards." Ainsi, ils s'y sentent tranquilles et nous racontent apercevoir beaucoup de sportifs et de promeneurs avec leurs chiens.

L'un des hommes nous dit que le Scorff lui rappelle son enfance puisqu'il habitait à Lanester et qu'il s'agit d'un moyen de transition avec la ville de Lorient.

Pour évoquer les évolutions du lieu, ils expliquent qu'aujourd'hui il y a de nouveaux bâtiments et que ça construit. Ils nous disent qu'il serait bien de rajouter des équipements sportifs ! Concernant les activités présentes sur le Scorff ils nous citent l'arsenal, le skatepark, l'aviron, les bateaux, les pêcheurs, le triskell au pont Saint-Christophe et l'hôpital du Scorff. Pour la biodiversité, ils nous disent qu'on retrouve du bar, des mullets de mer, ça pêche, il y a des hérons, des tourterelles, des pies et des chiens.

Selon eux, le patrimoine est représenté à travers la construction des bateaux et le stockage du bois.

D'après eux, il n'y a pas de modifications à opérer sur le Scorff : "il faut laisser la nature faire les choses". "Le point noir c'est la verrue en bas en ferraille, c'est bientôt le quartier des riches" nous confie l'un d'entre eux.

L'accès entre les 2 rives se fait facilement à vélo, par contre il n'y a plus la passerelle, le site a ouvert depuis 15 ans.

Entretien n°2 :

- **Date et heure de l'entretien :** 14h30 le 07/11/2024
- **Lieu de l'entretien :** Maison de l'Agglomération, Péristyle, Lorient
- **Sexe de l'enquêté :** féminin
- **Âge de l'enquêté :** 68 ans
- **Profession :** retraitée, anciennement institutrice
- **Lieu de résidence :** Lorient, près du Westport
- **Usage du site :** balade, s'installe sur les bancs pour lire
- **Fréquence de fréquentation du site :** 4 ans

Cette dame se promène son livre à la main et nous explique "Je me balade souvent par ici, je suis en retraite à Lorient depuis 4 ans, je pars de chez moi je descends jusqu'au péristyle où je m'arrête bouquiner sur un banc au soleil, puis je remonte par la tour de la découverte et l'hôtel Gabriel pour rentrer chez moi près du Westport." Elle nous décrit le lieu comme étant un endroit assez particulier parce qu'il y a l'armée qui est très visible, mais c'est paisible, bien qu'hier on entendait les tirs militaires.

"Il y a de plus en plus de monde avec le ponton qui a ouvert, ça anime, c'est bien parce qu'il y a beaucoup de choses qui ferment (l'association Idées Détournées qui se trouvait dans le quartier), et il faut remplir tous ces locaux vides !" Elle trouve l'endroit très agréable depuis qu'il y a le ponton. Il y a la construction navale qui attire de nombreux emplois bien que ce ne soit pas un environnement très gai, surtout au vu de l'actualité. Ça manque d'animation. On peut se balader, c'est apaisant, il y a des bancs, un petit parc de jeux pour les enfants, des arbres et des fleurs toute l'année. Cette dame connaît l'histoire de Lorient qui a été totalement détruite et donc maintenant la reconstruction se fait majoritairement par du béton. Elle nous partage qu'ils prévoient d'ailleurs de futurs logements dans le nouveau quartier du péristyle avec des bâtiments côte à côte qui posent question. Elle évoque également l'enjeu du logement et du prix au m². Selon elle, il serait très intéressant de développer un espace de balade qui parte du ponton pour rejoindre l'amont du Scorff, car actuellement il y a cette coupure dans la promenade fluviale. Pour les activités, elle évoque le canoë-kayak et également l'idée d'avoir une petite navette pas trop chère (à la différence du bateau de Groix 80€ l'aller-retour) pour se balader sur le Scorff et lier les rives.

Annexe 4

Parmi les éléments du patrimoine, elle cite un "ancien truc militaire qui doit être transformé bien plus haut sur le Scorff", et la Tour de la Découverte avec beaucoup de joggeurs. Il y a aussi "l'hôpital mais pas d'accès direct à pied, il faudrait créer un itinéraire qui permettrait de prolonger la promenade du Scorff." Il y a aussi le pont Saint-Christophe, mais alors il faut s'y rendre aux bonnes heures sinon c'est une catastrophe !

Entretien n°3 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h13 le 07/11/2024
- **Lieu de l'entretien :** Square 3 Av. Étienne-François de Choiseul, 56100 Lorient
- **Sexe de l'enquêté :** masculin
- **Âge de l'enquêté :** 61 ans
- **Profession :** inconnue
- **Lieu de résidence :** Plessis à Lanester
- **Usage du site :** promenade à pieds et vélo
- **Fréquence de fréquentation du site :** 3 fois par semaine

Nous rencontrons ce monsieur assis sur un banc face aux bâtiments de Naval Group. "Je suis ici car je suis venu à pied depuis Lanester où j'habite, dans le quartier du Plessis, et comme j'ai des problèmes aux genoux je marche lentement et je fais une pause sur ce banc. Je me balade sur les bords du Scorff à pied ou à vélo environ 3 fois par semaine depuis 1 an."

Il nous décrit le lieu comme étant paisible, au bord de l'eau. "C'est calme, bien aménagé pour les piétons et les cyclistes." "C'est animé, il y a toujours un bateau en construction."

Pour les qualités du lieu, ce monsieur développe " Au bord de l'eau, c'est un endroit éloigné de la route, calme, où il y a de l'herbe et des endroits pour s'asseoir. " Il est très attaché au rapport à l'eau, il y accorde une grande importance.

Concernant les inconvénients, il souligne le manque d'éclairage "c'est très mal éclairé en vélo" et nous fait part d'une chute qu'il a faite à cause des aiguilles de pin en remontant vers le pont des Indes.

Il ne connaît pas l'histoire du Scorff et n'a pas observé de changement depuis 1 an.

Parmi les activités présentes au bord du Scorff, il nous cite Naval Group. Il n'a pas l'impression que le Scorff soit trop pollué car il y a beaucoup de pêcheurs et la marée a également son importance. Il évoque aussi la présence des fusiliers marins qui utilisent un zodiac pas électrique donc ça questionne sur la pollution ! En tout cas, selon ce monsieur, "l'eau paraît propre". Il y évoque également "de nombreux pieux qui servaient au stockage du bois à l'époque du comptoir des Indes". Il y a aussi ces blocs de béton (il nous montre du doigt le

bunker de la petite base du Scorff) et puis le pont du chemin de fer.

Il trouve que du côté de Lanester, ça manque d'aménagements et d'aménagements paysagers, il a remarqué un réel contraste avec la rive de Lorient où il y a des passerelles en bois par exemple. Quant au pont de Saint-Christophe, il le trouve très bruyant, à la différence du pont des Indes où les aménagements pour les cyclistes sont géniaux et formidables, c'est très large et il se sent moins gêné par le bruit.

Entretien n°4 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h30 le 07/11/2024
- **Lieu de l'entretien :** Rue Straed Louis Guiguen, 56100 Lorient (contrebas du pont de chemin de fer)
- **Sexe de l'enquêté :** féminin (x2)
- **Âge de l'enquêté :** 69 ans et 66 ans
- **Profession :** retraitées
- **Lieu de résidence :** Lorient proche de l'hôpital et Lanester
- **Usage du site :** promenade, lieu de rencontre
- **Fréquence de fréquentation du site :** souvent

Ces deux femmes sont assises en contrebas du pont de chemin de fer. Elles nous disent qu'il s'agit "d'un lieu de rencontre, on s'assoit avec ma cousine pour discuter". C'est la 1ère fois qu'elles se sont données rendez-vous à cet endroit-ci. Elles ont choisi ce lieu car c'était à mi-chemin de leurs 2 habitations. Elles viennent à pied parce que c'est "une galère en voiture". "On connaît ce lieu depuis toujours, on a connu la passerelle, le passage piétons à côté du train." Elles nous disent venir souvent sur les bords du Scorff. "Concernant les points forts du territoire, elles nous expliquent que " l'espace pour les enfants c'est extra le skatepark", " la suppression du parking pour les camping-cars c'est génial " et il y a " de super aménagements "

Pour les points négatifs elles évoquent " la circulation c'est une catastrophe " et " l'hôpital est mal placé ", ainsi elles "évitent de venir en voiture". "Le problème ce sont les bouchons" L'une d'entre elles prend le VSL.

Le Scorff leur évoque le souvenir de leur grand-mère, le fait de se baigner à cet endroit-là, et puis le goémon qu'elles allaient chercher dans le Scorff pour le mettre dans leur jardin. Elles nous racontent l'anecdote d'une de leurs amies qui venait en chercher avec une brouette et en mettait tellement dans son potager que les courgettes avaient le goût d'eau de mer et étaient immangeables. Et puis ça leur évoque aussi la "proximité avec l'arsenal".

Annexe 4

Concernant les aménagements ils sont “très bien”, peut-être un “manque de poubelles” et un “manque de tables”. Le long du Scorff c’est “super” et “boisé”.

Elles ont observé des évolutions depuis leur enfance, déjà “la passerelle nous manque”, ce “passage-piétons proche du train”. Et l’hôpital maritime qui existait avant.

À propos des activités, elles trouvent que ça manque de petits commerces.

Concernant la biodiversité, elles soulignent qu’il y a de gros poissons ici... Elles cherchent le nom du poisson en question “pas un bar” “ Non il n’y a pas de saumon ici ” et finissent par dire que ce sont des gros mulets.

Selon elles, le patrimoine est marqué par “ la base des sous-marins, le péristyle, le parc à bois qu’on ne voit presque plus, le bâtiment de la poudrière en friche, le pont du chemin de fer, le pont Gueydon.”

Dans les modifications, elles aimeraient bien avoir une plage sur le Scorff car c’est que de la vase ici. Et elles ajouteraient également des jeux pour enfants en bordure d’eau car la promenade est superbe, et des bancs à leur hauteur (certains sont trop bas).

Concernant l’accessibilité entre les rives, elles nous confient que “c’est très bien à pieds mais pas en voiture, surtout que maintenant il y a les disques bleus et des bouchons !”

Entretien n°5 :

-
- **Date et heure de l’entretien** : 18h
 - **Lieu de l’entretien** : entre le boulevard Laennec et le boulevard du Scorff
 - **Sexe de l’enquêté** : masculin
 - **Âge de l’enquêté** : 53 ans
 - **Profession** : Assistant familial
 - **Lieu de résidence** : Lorient au niveau du pont du quai des Indes
 - **Usage du site** : promenade de son chien
 - **Fréquence de fréquentation du site** : 1 fois par jour
-

J’habite juste à côté d’ici et je viens une fois par jour pour promener mon chien autour du Scorff. Mais sinon à part ça je viens rarement ici. Je connais le lieu depuis que je suis arrivé à Lorient, il y a 4 ans. Pour lui il s’agit d’un lieu très agréable et sain avec peu de voisinage. Par contre, il constate beaucoup de circulation de voiture qui rend l’endroit moins agréable. Il décrit ce lieu comme un espace de promenade avec leur chien ou pour leur footing. Il ne connaissait pas du tout l’histoire du Scorff, n’étant arrivée sur Lorient que depuis 5 ans. Comme enjeu, il a relevé le projet d’aménagement du château de Tréfaven, auquel il s’interroge sur la pertinence du projet. Pour lui le site n’est pas trop aménagé et bien entretenu. Par ailleurs, il évoque que les herbes ne sont pas toujours coupées, et qu’il s’agit

d’une bonne chose notamment pour la nature et des économies de gasoil. De plus, il était agacé du peu de poubelle sur le site qui ont été retiré depuis quelques temps et qui pour lui sont importantes pour ramasser les déjections de son chien. Pour autant il constate que l’activité nautique n’est pas assez présente sur le site et devrait être plus exploitée comme des kayaks ou de la plaisance. Elle devrait être plus présente. Il était au courant des quelques bateaux au niveau du port de plaisance mais n’avait jamais constaté la présence d’une cale de mise à l’eau. Il s’intéressait aussi à passer son permis bateau pour peut-être avoir un corps mort dans ce port mais il semblait avoir abandonner son projet.

Entretien n°6 :

-
- **Date et heure de l’entretien** : 18h
 - **Lieu de l’entretien** : entre le boulevard Laennec et le boulevard du Scorff
 - **Sexe de l’enquêté** : féminin
 - **Âge de l’enquêté** : 69 ans
 - **Profession** : Retraité (ancienne enseignante)
 - **Lieu de résidence** : Lanester
 - **Usage du site** : promenade
 - **Fréquence de fréquentation du site** : 3 fois par semaine
-

J’aime bien me promener ici toute seule ou parfois avec des amies. C’est un endroit calme que j’aime bien. Depuis au moins 30 ans je connais cet endroit mais je viens ici que depuis que j’ai du temps puisque je suis en retraite. Je viens 3 à 4 fois par semaine et au moins 1 heure quand je fais un grand tour. Pour elle, il s’agit d’un site très sympa avec parfois beaucoup de bruit avec la circulation des voitures mais c’est agréable d’avoir les rives du Scorff à côté de chez soi. Différentes pratiques sont visibles sur cet endroit comme les vélos, les familles qui se baladent avec leur enfant, les joggers, où les personnes comme elle qui se baladent. Elle n’a pas exprimé quelconque défauts pour ce site. Par ailleurs, elle était au courant de l’histoire du site avec le parc à bois en se renseignant avec le petit panneau indicatif. De plus, elle a cité le château de Tréfaven. Pour elle, l’enjeu principal était la présence importante de voiture à certains moments de la journée qui faisait beaucoup de bruit. Les aménagements publics sont agréables sauf quand il y a beaucoup de vélos, et qui peuvent être dangereux. Pour ce qui est des activités présentes sur le site, elle n’a évoqué que la présence de Naval Group. Elle ne connaissait pas assez bien la biodiversité du Scorff et du patrimoine, elle a donc préféré ne rien dire.

Annexe 4

Pour finir, elle trouve les rives bien aménagées, le seul aspect à changer était la vitesse excessive de certains véhicules.

Entretien n°7 :

- **Date et heure de l'entretien** : 14h02 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien** : Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté** : masculin
- **Âge de l'enquêté** : 22 ans
- **Profession** : étudiant
- **Lieu de résidence** : Centre ville de Lorient
- **Usage du site** : promenade
- **Fréquence de fréquentation du site** : rare

Le jeune homme se promène le long du Scorff pour raisons médicales, afin de soulager sa douleur de dos. Il ne vient pas souvent à cet endroit. Il s'y est rendu à pieds depuis chez lui, dans le centre-ville de Lorient.

Il trouve le lieu apaisant, mais précise rapidement "en journée". Selon lui, l'endroit permet de "s'évader". En soirée, par contre, il le trouve mal fréquenté.

Selon lui, le lieu est de qualité, avec notamment une bonne séparation entre la route et les chemins piétons grâce à la végétation. Il estime qu'on peut y profiter du calme de l'eau et que les commerces à proximité invitent à s'arrêter là et rester un petit moment.

Il souligne cependant un inconvénient : les déchets et la pollution du lieu. De plus, la circulation est parfois très importante et bruyante.

Le Scorff n'est pas vraiment évoqué dans ses premières descriptions du lieu. Après lui avoir posé la question, il déclare que le Scorff apporte à la fois quelque chose de positif et de négatif. D'abord, c'est un "lieu récréatif", avec beaucoup de végétation. Mais d'autre part, il sépare Lorient de Lanester, "créant deux microcosmes différents". Il voit Lanester comme une "banlieue de Lorient".

Il trouve aussi dommage qu'il n'y ait "pas tant que ça de bus" pour se rendre auprès du Scorff. Malgré cela, il estime que le Scorff est quand même bien intégré dans la ville. Pourtant, ce n'est pas un lieu très fréquenté d'après lui, ce qu'il pense être dû à la pollution et le manque de propreté du lieu.

Pour sa part, il aimerait en savoir plus sur le Scorff car il ne connaît rien sauf "un tout petit peu Naval Group", alors qu'il est lorientais depuis 4 ans.

S'il avait des modifications à faire sur l'endroit, il instaurerait un meilleur entretien des chemins piétons, en protégeant notamment le bord de l'eau car il y a "des pierres dangereuses, et des éclairages pas toujours ok". Il connecterait aussi mieux le lieu au centre ville car il n'y a "qu'une seule ligne de bus".

Entretien n°8 :

- **Date et heure de l'entretien** : 14h23 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien** : Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté** : féminin
- **Âge de l'enquêté** : 73 ans
- **Profession** : retraitée
- **Lieu de résidence** : Lorient
- **Usage du site** : marche sportive
- **Fréquence de fréquentation du site** : régulièrement

La femme rencontrée pratique la marche sportive, écouteurs dans les oreilles. Elle vient ici "de temps en temps" et trouve le lieu "agréable, magnifique" et "proche de la mer". Elle le considère bien intégré à la ville, pas trop loin du centre. Elle ne lui trouve d'ailleurs pas d'inconvénient, sauf peut-être "un manque de lieux pour s'installer", même si elle-même ne les utilise pas.

Lorsque la question est posée, la femme admet ne pas connaître Naval Group, bien qu'elle habite à Lorient depuis plusieurs années. Elle ne connaît pas non plus la biodiversité ou l'histoire du lieu et du Scorff, mais cela l'intéresserait d'en savoir plus à ce sujet.

La femme semble donc avoir une vision très positive de l'endroit et du Scorff, mais elle a très peu de connaissances et d'intérêt pour ce dernier.

Entretien n°9 :

- **Date et heure de l'entretien** : 14h31 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien** : Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté** : masculin (x2)
- **Âge de l'enquêté** : 35 et 31 ans
- **Profession** : plaquistes
- **Lieu de résidence** : Lanester et Lorient
- **Usage du site** : discuter, assis sur un banc, détente
- **Fréquence de fréquentation du site** : souvent, depuis 14 ans

Les deux hommes sont assis sur le dossier d'un banc, tournant le dos au Scorff. Une bière à la main, ils discutent entre eux. Ils expliquent venir ici souvent pour se détendre, "profiter du soleil, fumer une cigarette, boire une canette". Ils disent que c'est "un lieu pour déconnecter" et qu'il y viennent de temps en temps, depuis 14 ans. Ils le décrivent comme un endroit "magnifique, calme".

Ils n'évoquent pas tout de suite Naval Group ou le Scorff, mais lorsque la question est posée, ils évoquent un ami à eux qui travaille là-bas. Ils ne connaissent pas plus que ça l'activité de l'entreprise.

Pour décrire le lieu, ils disent qu'ils y voient "beaucoup de gens à se promener, que c'est calme", et qu'il n'y a pas d'inconvénient particulier. Ils disent ne pas connaître la biodiversité au départ, puis évoquent rapidement les poissons.

Entretien n°10 :

- **Date et heure de l'entretien** : 14h44 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien** : Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté** : masculin
- **Âge de l'enquêté** : 49 ans
- **Profession** : agent d'accueil
- **Lieu de résidence** : Haute Savoie
- **Usage du site** : promenade
- **Fréquence de fréquentation du site** : vient lorsqu'il est en Bretagne

L'homme interviewé se balade le long du Scorff. Il est à Lorient environ 4 mois par an et vient deux fois par semaine lorsqu'il est dans les parages. Il estime que ce lieu est "un peu de nature au sein de Lorient". Selon lui, l'ambiance dépend en fonction des horaires, et la circulation peut rendre l'endroit moins calme, mais il ajoute vite que ce n'est "surtout pas pour ça qu'il faut faire une voie piétonne hein, il faut pouvoir circuler !".

Il ne voit pas spécialement d'inconvénient au lieu, "ça va". "A la rigueur, ajoute-t'il, le bâtiment en friche au bout, il faudrait en faire quelque chose", à propos du château de Tréfaven. Il dit qu'il pourrait être mieux mis en valeur et que ce n'est pas très accueillant.

L'homme n'évoque pas spontanément le Scorff ou Naval Group. Lorsque le sujet est amené, il dit ne pas connaître.

Selon lui, intégrer la biodiversité en ville est compliqué, "il n'y a pas moyen de faire grand chose de plus pour ce lieu". Notamment car il est proche du centre-ville.

Il n'est pas intéressé pour connaître plus de choses sur le Scorff.

Entretien n°11 :

- **Date et heure de l'entretien** : 14h57 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien** : Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté** : féminin
- **Âge de l'enquêté** : 32 ans
- **Profession** : travaille dans le dessin animé
- **Lieu de résidence** : hors de Lorient
- **Usage du site** : promenade
- **Fréquence de fréquentation du site** : tous les jours pendant les 3 mois où elle est à Lorient

La jeune femme rencontrée se promène avec ses écouteurs, un thermos à la main. Elle vient ici tous les jours durant le laps de temps où elle habite à Lorient, c'est-à-dire trois mois. Elle décrit le lieu comme "joli, agréable". Elle aime longer le Scorff, et elle fait la boucle piétonne qui passe par Lorient et Lanester et qu'elle décrit avec des gestes. Elle traverse donc de rive en rive, bien qu'elle trouve que l'un des escaliers soit sombre et qu'il est difficile de savoir par où passer à un moment donné. En dehors de ça, elle trouve le parcours très bien fait et très agréable. Elle vient là car elle habite à proximité. Elle trouve que "l'endroit est bien tel qu'il est".

La femme connaît Naval Group de nom. Elle aime bien aussi se promener vers l'hôpital. Elle trouve d'ailleurs qu'il y a beaucoup de monde à s'y promener, plus à Lorient qu'à Lanester. Elle estime qu'il est facile de venir là, surtout depuis l'hôpital.

Elle serait très intéressée pour connaître plus de choses sur le Scorff et son patrimoine.

Entretien n°12 :

- Date et heure de l'entretien : 15h03 le 25/10/2024
- Lieu de l'entretien : Boulevard du Scorff, Lorient
- Sexe de l'enquêté : masculin et féminin
- Âge de l'enquêté : femme : 52 ans, homme : inconnu
- Profession : aide à domicile et retraité
- Lieu de résidence : Lanester et Lorient
- Usage du site : rentrent des courses
- Fréquence de fréquentation du site : régulièrement, depuis toujours

La femme et l'homme interrogés viennent faire leurs courses au Lidl environ toutes les deux semaines. La femme est née dans l'immeuble juste derrière le Lidl, et le monsieur habitait avant rue de Verdun.

Tous deux trouvent le Scorff "dégueulasse parce qu'il est plein de vase". Entre les maisons présentes le long de la rive et le fleuve, "tout a été remblayé", l'homme se rappelle même que le propriétaire de l'une des maisons qu'il montre du doigt accrochait son annexe à son grillage et elle flottait. Il avait des photos de cette époque, mais il les a perdues. Selon eux, la vase vient du remembrement, des années 70, "c'est la terre des champs qu'on voit là".

Ils parlent du port de guerre que représentait l'endroit autrefois, mais il y a selon eux beaucoup moins d'activité qu'avant, "tout est parti à Toulon". "Avant, il y avait plein d'activités, c'était mieux, y avait de la construction navale partout".

Aujourd'hui, ils trouvent qu'il y a beaucoup de monde à venir se promener, à faire du jogging, à promener leur chien... jusqu'à l'hôpital.

Tous deux ne sont pas intéressés pour connaître mieux l'histoire et le patrimoine du Scorff.

Entretien n°13 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h16 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien :** Boulevard du Scorff, Lorient
- **Sexe de l'enquêté :** masculin
- **Âge de l'enquêté :** 32 ans
- **Profession :** électricien
- **Lieu de résidence :** d'origine estonienne, à Lorient pour quelques temps
- **Usage du site :** assis sur un banc avec une bière, regarde le paysage
- **Fréquence de fréquentation du site :** première fois

L'homme est assis avec une bière sur un banc face au Scorff. Il observe en silence le paysage en face de lui. Il parle anglais. Il trouve l'endroit "calm, beautiful". Il habite à proximité depuis quelques temps et vient pour la première fois mais compte revenir là de temps en temps.

Pour lui, les voitures sont un gros problème et rompent le charme du lieu. Elles sont bruyantes et sentent mauvais. Et il y en a toujours beaucoup.

Il trouve aussi que l'eau n'est pas propre, mais qu'à ça, on ne peut rien y faire.

Il connaît Naval Group de nom, mais n'en sait pas plus sur son activité. Il ne connaît pas non plus la biodiversité ou le patrimoine du Scorff, dont il ne connaissait pas le nom.

Entretien n°14 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h24 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien :** Boulevard du Scorff
- **Sexe de l'enquêté :** féminin (x2)
- **Âge de l'enquêté :** 55 ans et 10 ans
- **Profession :** mère au foyer et écolière
- **Lieu de résidence :** Lorient
- **Usage du site :** promenade du chien et détente sur un banc
- **Fréquence de fréquentation du site :** régulièrement depuis plusieurs années

Pour la mère et sa fille que nous rencontrons, le lieu est "un sanctuaire de repos où on peut se laisser bercer par le courant, les oiseaux". La petite fille s'intéresse à l'ornithologie et vient

souvent contempler les oiseaux. Elle parle de Goélands, de mouettes, de cormorans...

Toutes deux soulignent fortement le dérangement que représentent les voitures autour "constamment, à n'importe quelle heure" disent-elles exaspérées.

Elles croisent souvent beaucoup de monde à se promener, surtout le week-end. Aussi, elles trouvent que le lieu manque d'espaces où l'on peut se promener ou se poser quelques temps. En plus, la mère trouve les circulations très peu adaptées aux poussettes ou aux fauteuils roulant et trouve dommage que ce ne soit pas un endroit accessible à tous. Elles ne le trouvent pas sécurisé, notamment pour les personnes âgées.

La petite fille trouve qu'il y a tout le temps énormément de mégots jetés au sol et qu'il faudrait vraiment mettre un panneau disant qu'il faut jeter ses mégots à la poubelle.

La maman comme sa fille trouvent que la poudrière pourrait être mieux valorisée, qu'il faudrait y installer une guinguette ou quelque chose comme ça.

Toutes deux traversent des fois jusqu'à la rive gauche de Lanester, elle trouve cela très facile grâce aux ponts, mais c'est tout de même plus long donc elle n'y vont pas tout le temps.

Elles seraient très intéressées pour connaître mieux le lieu, ses spécificités et son histoire. "ça manque, beaucoup ne savent pas que le fleuve là s'appelle le Scorff, que c'est de l'eau de mer, enfin de l'eau saumâtre, c'est-à-dire un mélange d'eau de mer et d'eau douce". Elles soulignent donc le besoin de sensibilisation et de communication à propos du Scorff.

Elles terminent en disant que pour elles, le Scorff représente la "nature en ville", "on adore" disent-elles. Elles trouvent que "le lieu s'est amélioré" et viennent ici par n'importe quel temps promener leur chien car elles habitent à proximité, depuis plus de 50 pour la mère.

Entretien n°15 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h42 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien :** Boulevard Normandie Niemen, Lanester
- **Sexe de l'enquêté :** masculin
- **Âge de l'enquêté :** 22 ans
- **Profession :** travaille en cuisine
- **Lieu de résidence :** mère qui habite à Lanester
- **Usage du site :** de passage, à pieds
- **Fréquence de fréquentation du site :** pendant les vacances, lorsqu'il rentre chez sa mère

Le jeune homme habitait à Lanester avant, lorsqu'il vivait chez sa mère. Il venait souvent se promener ici. Maintenant, il vient se promener le long du Scorff quand il rentre pendant ses vacances. Il dit qu'il aime bien l'eau et le "grand bras du Scorff". Il poursuit : "on y voit des oiseaux, des aigrettes garzettes, hérons...". Il serait très intéressé pour connaître mieux le Scorff car il trouve que le fleuve mériterait un aménagement "plus vivant, chouette pour les enfants, comme sur le Blavet où il y a un observatoire à oiseaux". Il trouve par exemple "chouette" d'avoir le skatepark à proximité, c'est un "bon cadre" selon lui, car il trouve "mieux qu'il y ait un espace de vie, quitte à aménager".

En se tournant vers Naval Group, il dit qu'il y a travaillé par le passé, s'occupant de l'isolation des cales des navires, donc qu'il connaît bien l'activité de l'entreprise. Quand il y travaillait, il n'avait pas un lien très important au Scorff et il trouve que les travailleurs de Naval Group n'ont pas spécialement conscience du fleuve.

"Si ça tenait qu'à moi, j'aurais enlevé Naval Group car c'est l'armée, ça représente la guerre et c'est pas top dans le paysage".

Par rapport à la promenade sur laquelle il se trouve le long du Scorff, sur la rive de Lanester, il trouve les trottoirs serrés, difficilement praticables en fauteuil roulant. En revanche, il trouve bien que l'accès soit facile depuis le centre-ville, surtout en bus. Il remarque aussi qu'il y a beaucoup plus de monde en été. Enfin, il déplore la pollution sonore : "à Lorient comme à Lanester, on entend que la route".

Entretien n°16 :

- **Date et heure de l'entretien :** 15h55 le 25/10/2024
- **Lieu de l'entretien :** Boulevard Normandie Niemen, Lanester
- **Sexe de l'enquêté :** masculin
- **Âge de l'enquêté :** inconnu
- **Profession :** assureur retraité
- **Lieu de résidence :** Port Louis depuis quelques temps
- **Usage du site :** promenade ou circulation en voiture
- **Fréquence de fréquentation du site :** de temps en temps, souvent de passage en voiture

Le monsieur interrogé commence immédiatement par regretter que "on ne voit rien quand on passe en voiture !". Il trouve que le Scorff est invisible depuis la route, et qu'il n'y a "jamais assez d'emplacements pour marcher, que ça devrait prendre plus de place" alors qu'il lui arrive lui-même de parcourir le lieu en tant qu'automobiliste.

Bien qu'il ne connaisse pas bien le Scorff, et qu'il ne s'y intéresse pas vraiment, il trouve le paysage joli. Il déplore le manque d'arbres bien qu'il y ait "des efforts de faits manifestes".

Par rapport à Naval Group, il dit : "ça me fait rêver de voir des frégates qui parcourent le monde et viennent se faire réparer ici, c'est un spectacle extraordinaire", et il amène souvent ses petits enfants ici voir les navires. "C'est le monde qui vient à nous" ajoute-t-il. Il trouve "tout à fait nécessaire" de développer la connaissance de l'entreprise pour les habitants. "Il faudrait mettre des panneaux qui expliquent le naval parce que les gens ne savent pas ce que c'est" insiste-t-il.